



Nicolas SYLVAIN

LE FRANCOPHONE FREELANCE

Proses diverses et poésies



392 pages - 90 illustrations.





Préface

Qui a dit que je me jouais partout de tout, pourvu que les Lettres ne s'y empêtrent, mais au contraire fassent feu de tout bois rimé ou non ? Alors, je livre au jour le jour ces feuillets éclos chronologiquement le long du Temps le long duquel je passe (en me jouant des mots, donc). Florilège freelance non enclos dans un potager sulfaté des médiocrités subventionnées.

Sans étiquettes et sans frontières ; je joue bien sûr aussi du franglais. D'où le titre de cet e-book sorti de mon étable d'inédits nouveaux. « Freelance » adj. « Franc tireur »

Ami(e)s de mon lectorat francophone, je vous réitère l'assurance de mon estime opérationnelle.

*Besançon (Département du Doubs, Région de Bourgogne-Franche Comté)
Mardi 15 Novembre 2022, jour de la Saint Albert-le-Grand.*



LES ROGATIONS.

A la suite des calamités qui s'abattirent au V^o siècle sur le diocèse de Vienne, en Dauphiné, saint Mamert établit une procession solennelle de pénitence les trois jours qui précédaient la fête de l'Ascension. Le concile d'Orange (511) favorisa cet usage qui aussitôt se répandit dans toute la France. En 816, Léon III l'adopta pour Rome et bientôt il fut étendu à l'Eglise entière.

Les litanies des saints, les psaumes et les oraisons que l'on y chante sont des prières de supplication, de là leur nom de Rogations (rogare signifie prier). Elles ont pour but d'éloigner de nous les fléaux qui sont conséquents du péché et d'attirer les bénédictions de la miséricorde divine sur les champs et les cultures, mais aussi sur toutes les entreprises des hommes, sur leur vie matérielle et spirituelle. Cette procession rassemblait autrefois toutes les paroisses, confréries, ordres religieux désignés chacun par une bannière.



En tant que pensionnaire au Petit Séminaire de Vaux-sur-Poligny (Jura) au début des années 60, j'ai participé à cette manifestation fort attendue et qui nous offrait une telle sortie exceptionnelle.

Les textes de ces Rogations ne se peuvent plus trouver que dans un « Missel quotidien des fidèles » -donc de tradition – édité par les éditions Clovis ou bien celles de Sainte-Madeleine du Barroux.

Cette pratique s'impose fortement d'actualité, mais dans le cadre nouveau de la construction de notre « Temple intérieur » - à titre individuel, donc - sans étiquette, sans aliénation, sans dogme et à tout moment d'accès libre et gratuit pour notre âme à l'aube d'un nouvel éveil.

« Propítius esto, parce nobis Dómine! » (Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur !)



LA LITURGIE DE L'ERMITE

-Pour l'Ascension, où descendez-vous cette année ?

La voix est dans mon dos et je n'en discerne pas l'auteur hantant les lieux de vert et d'eau, entre Saône et canal. Je reviens sur mes pas en interrogeant du regard le cheval bourguignon, dont je viens de chasser les mouches qui lui titillaient le bord des yeux affables et globuleux. Lesquels yeux me disent que non, à l'humide brun luisant de leurs pupilles sans malice matinale ; ce n'est pas lui qui m'a parlé.

Pour l'Ascension - cette Ascension de ce Jeudi 21 Mai 2020 – je compte monter d'un ton au diapason du chant de ma vie d'avec Dieu ; en communiant avec mes frères et mes sœurs – ermites ou non – rencontrant Dieu sans intermédiaires ; et forts de la vision du Monde nouveau où Dieu sera prié et célébré par l'Homme, en esprit, en vérité. Et dans son quotidien, dans son cadre de vie, sans participation à des cultes publics.



Ermite extraverti, je déploie mon temple intérieur dans ma chapelle entre Saône et canal. Voûtée de verts de libres teintes et le sol forestier sans traces de pas impies. C'est là que je m'en vais prier pour vous. Interpelé par Dieu – ce, donc, avec humour – qui, pour vous et pour moi, descend ce jour de l'Ascension entre Saône et canal dans le département (21) de l'Or de la Côte.



**Pour vous lecteurs, pour vous lectrices
De par ici –les autochtones-
Ou des lointains – les Francophones;
Pour vous que ma prière agisse !**



Sur Auxonne au Printemps.





VISAS

Au Printemps 2006 – voici un an et deux septennats – les USA me sollicitent par voie postale, via des relations de Suisse pour mon adresse exacte. Teresinka Pereira me prie d’accepter son invitation à devenir membre de son IWA. Réponse étonnée de ma part : je n’écrivais quasiment plus rien depuis 1995. Mais les écrits restant quelque part, il n’est pas facile de se faire oublier. Aussi j’obtempère – pépère – et me retrouve, après coup, de nouveau sollicité deux fois : en Grèce et au Chili. Voyant aux entours de ma vie des signes un peu partout ; je me dis que l’Unique tient à ce que je n’oublie pas sa Parole des Talents. Et de puis ce jour côte d’orien de Mai 2006 (à Chenove, rue des Pétignys) je devins, petit-à-petit :



CITOYEN DU MONDE

D'invincibles rails
me reliant
au Monde infini.

CIDADÃO DO MUNDO*

De invencíveis vias
estabeleço-me
no Mundo infinito

WORLD CITIZEN*

Of invincible rail
I rely myself
at the infinite World

CIUDADANO DEL MUNDO*

De invencibles vías
me establezco
en el Mundo infinito

(*Interpretaciones por Teresinka Pereira (July 27th 2017))





DER DIRIGENT

Studentin und Freiheit
sind zwei Sangerinnen,
in der Symphonie meines Lebens.
Zeitlos und sehr intact,
werde ich ihr
Dirigent bleiben.

LE CHEF D'ORCHESTRE

Etudiante et Liberté
sont deux cantatrices
dans ma symphonie de vie.

Intemporel, très intact,
je resterai leur
chef d'orchestre.



VUES DE HAUT, POUR VOUS !

Semaine doloise appréhendée de haut (depuis le Pont de la Corniche). Appréhendée mais sans appréhension – plutôt avec jubilation – mon ambassade est éclectique de par son essor numérique. Ma ville natale est, lors, fatale aux souvenirs nocifs d'un certain passé constricteur.

Vues de haut sur les en-cas d'en bas au lieu des festins dionysiaques des hauts de l'âme. Mais le pont entraîne à revisiter les acquis sages, tel celui nous ayant appris que « ce qui est en bas et comme ce qui est en haut ». Réconfortante est la philosophie zoomant sur notre quotidien pour des clichés insoupçonnables et didactiques.

Dieu, dans la Bible, en général parlait sur les hauteurs fréquentées par son auditoire. Le temps n'est plus au culte du « très-bas » qu'hélas l'ont Lui opposé et les Tribulations commencent. Reconsidérons tout de haut pour décamper de nos bassesses ! Le Pont de La Corniche n'existait pas en Juin 1990, lorsque je retournais à Dole pour quatre années en bordure des Mesnils-Pasteur. A cette époque, voici trente ans, mon



temps dolois n'était pas programmé pour me hausser ;
mais bien pour me baisser à glaner les rares épis cachés
dessous l'ivraie des ennemi(e)s d'alors. En 2020 – pour
moi le temps des comptes à rendre – je porte beaux les
mots cueillis sur les hauteurs depuis lesquelles j'honore
mon ambassade auprès des contrées francophones.

Vue de haut, la considération que j'ai pour vous fleurit
en séquences éclectiques, aux bons soins étoilés de nos
cieux numériques.

(Dole, Lundi 22 Juin 2020)



Le Doubs à Dole vu depuis le pont de La Corniche



À L'OMBRE DE « LA DAME DE DOLE »

Statue d'hier sous le ciel d'été du mois de Juin actuel. Mon statut de passant le long du Temps qui m'apprivoise. Voici trente ans, ici je lisais Blavatsky. J'ignorais que m'attendaient quelques stations du chemin de proies de toutes les religions. Aujourd'hui que j'ai fait tri total dans le capharnaüm des croyances polychromes ; je reviens, léger et désenvoûté, libre en Dieu via le Temple intérieur pour éviter toute récupération par quelque boutiquier. « Liberté pour Eternité » au lieu de « Manipulation pour Damnation » !

« La Dame de Dole » est le nom déférent dont j'ai drapé cette statue trônant au Parc de Scey et dominant le Doubs. J'y reviens – donc éveillé – dans son entour avec mon outillage d'auteur indépendant ; « free lance » avec ma lance à jets de mots divers et de vers solidaires.

Ce Mardi jour de Mars – dieu de la guerre - ne me voit cependant armé que d'un stylo et d'un cahier, apportés jusqu'ici pour vous, à l'ombre de « La Dame de Dole ».



Dole, au Parc de Scey le long du Doubs.



SUR LES SENTIERS DE L'ESSENTIEL

Des écrivains fûtés font de l'argent avec des livres périodiques annonçant pour demain la fin de cet argent qui les motivent...

D'autres auteurs à scandales combinards – ou bien les mêmes – récrivent l'Histoire en revisitant Adolf Hitler ou bien Napoléon Bonaparte. Ils exhument les squelettes du Passé décomposé pour les revêtir d'habits neufs et à leur mode. Et tout cela pour susciter l'intérêt des lecteurs morts-vivants, toujours mentalement attardés sur un Passé qui les fait avancer à reculons. Les mercenaires du livre à date de péremption, eux, ont le regard bien devant eux pour ponctionner l'escarcelle du gogo, et ce dans un Présent de l'Incitatif à renouveler.

Les anges gardiens – voire la Vierge Marie – sont cités pour caution à ces démonstrations des nouveaux visionnaires de l'eschatologie commerciale. Démonstrations où les démons font des stations...



Tous ces ouvrages pour paniquer le lecteur, primaire, veillant sur son gousset menacé de dévaluation – et qui pour l'heure est allégé d'une part de cet argent pour les acheter, ces ouvrages annonçant la fin de l'argent écrits pour faire gagner de l'argent à leurs auteurs...

Constats cliniques à ces deux attitudes de l'humain à basse altitude : tout est bon pour faire de l'argent – et par tous les moyens. Secondement : inquiéter, paniquer, terroriser, démoraliser. Retenir les lecteurs englués dans le Passé ; ce Passé toujours glorieux et sujet à fierté nationale. Retenir le lecteur en arrière pour lui éviter de vivre son Présent préparant le Futur. Or, les auteurs mercenaires n'envisagent pas le moindre Futur – hormis le leur, fait de leurres et de terreur leur rapportant des valeurs boursières.

Et tout ce petit monde immonde en appelle aux anges gardiens, voire à Vierge Marie !

Certes, nous ne nierons pas la pertinence des prophéties majeures assénées par la Reine des Prophètes ; mais toujours nous brandirons qu'elles demeurent conditionnelles – conditionnées par l'attitude des hommes qui les reçoivent. Et tout cela, la Vierge Marie nous le garantit. Hypothétiques et conditionnelles seront toujours les prophéties. La balle est dans le camp de l'Homme ; à lui d'en faire ce qui lui semble bon ! Tous ces auteurs et mercenaires du dieu Argent sont des suppôts de ce Satan qu'ils font mine d'impliquer dans leurs catastrophistes visions de voyants bigleux sans





lunettes, mais avec vue perçante sur leur compte en banque.

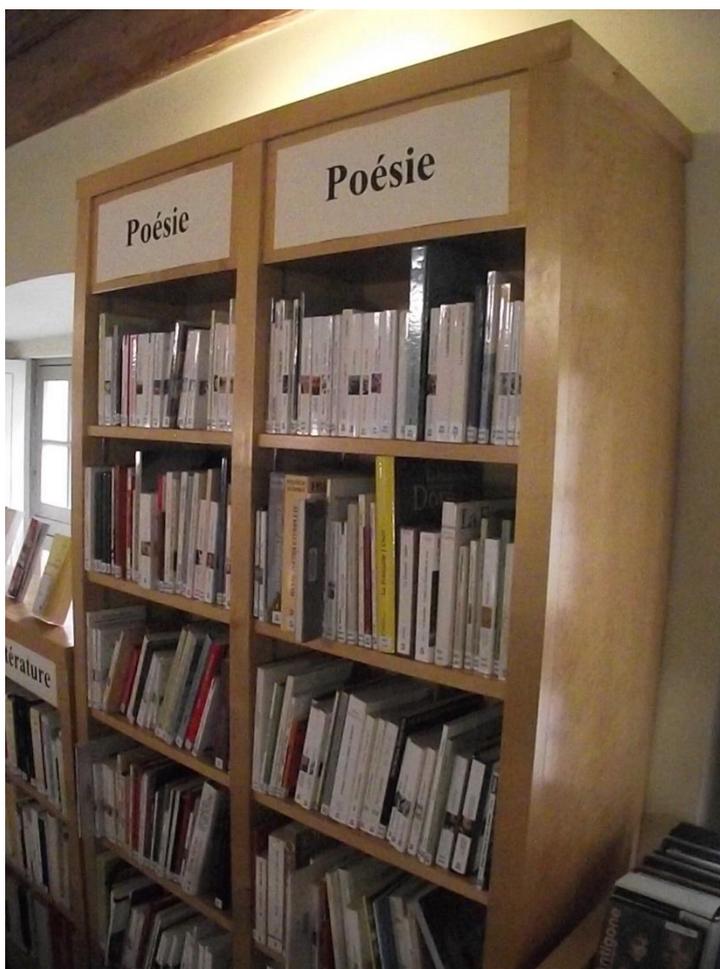
Par ailleurs, s'ils les connaissaient vraiment ces prophéties de la Reine des Prophètes ; plutôt que de paniquer leurs lecteurs dépressifs, sans doute jugeraient-ils plus diplomates (et plus avantageux pour leurs plans argentés) de les inciter à la conversion, ces lecteurs pris en otage ! Car :

*« ...L'eau et le feu purifieront la terre et consumeront toutes les œuvres des hommes... »
(Notre-Dame de La Salette, 19 Septembre 1846).*

C'est-à-dire, aussi, que tous les bouquins de ces profiteurs du divin seront brûlés, si leurs lecteurs continuent de se laisser paniquer par eux plutôt que de se convertir...

Mais lorsque l'argent aveugle...

Des écrivains font de l'argent avec des livres périodiques annonçant pour demain la fin de cet argent qui les motivent... Alors économisons le nôtre en lisant, gratuitement, dans la Création de Dieu, ce qu'Il nous dit sur les sentiers de l'Essentiel, pour nous maintenir en vie !



A la Médiathèque de l'Hôtel-Dieu à Dole.



TROLLEMENT VÔTRE !

Le Troll serait-il mon emblème ? Ce Troll qui parfois trouble et trique les sirupeux de la pensée unique. Si Troll je suis parfois, mon incursion n'est jamais satanique mais salvifique. De l'urne en berne à double fond à la sacristie interdite aux mineures – en passant par la boustifaille cancérigène pour les bipèdes ; je trolle il est vrai pour les besoins, les repères du Monde nouveau voulant que pour l'évolution il y ait de la casse.

Ceci posé, parler de sois n'est pas du narcissisme, mais de l'incitation à faire parler les lecteurs d'eux-mêmes. Si vous le désirez ; écrivez-moi pour me parler de vous ! « Tout homme étant un écrivain, à partir du moment où il a quelque chose à dire » (Edmond et Jules de Goncourt).



Le Troll norvégien offert par Kiné Senderud. Ici dans mon studio indien du Clos-Morlot à Dijon.





L'ESPRIT AVEC LES LETTRES VIA LE NET

Pour communier au vaste Monde, avant le Net, il fallait de l'argent, des visas et de longs voyages – ou bien encore des courriers postaux lents et hasardeux. Depuis le ciel numérique ; d'un clic, la femme ou l'homme d'esprit sont tout de go reçus par leurs semblables intellectuels des grands lointains. D'où la suprématie de l'art d'écrire des lettres – « la stratégie de Sévigné » – pour vivre en syntonie avec l'élite littéraire, spiritualiste, philosophe et humaniste du Monde nouveau-né. Certes, la lettre manuscrite, envoyée par la Poste, était comme porteuse d'un peu de l'aura de l'expéditeur, et puis il y avait de beaux timbres – j'ai la chance honorifique de recevoir, encore parfois, de telles missives que m'envoie des USA Teresinka Pereira – mais le numérique, plus mécanique, est un messenger quasi-instantané – et qui, somptueux bonus – peut véhiculer photos, pièces jointes fournies et autres



supports non forcément dépourvus d'une fragrance de la personnalité qui les a intentionnellement choisis. Ah ! Quel serviteur magique demeure ce Net prompt à servir les esprits pour une communion lettrée enrichissante avec le Monde nouveau... Le Temps des comptes à rendre est providentiellement servi par ce Net via lequel on écrit net ; pourvu que les mots soient pesés car ils s'envolent si vite et sont reçus, tout cru, par le lecteur au fin fond de la toile. La toile sur laquelle l'art du scripteur numérique consiste, aussi, à faire scintiller des étoiles. Des Comptes à rendre mais pas forcément des comptes à régler. Plutôt des comptes à clarifier ; ce qui le long d'une vie de libertaire peut éclairer les pourquoi. Des comptes à rendre comme un bilan comptable, au passif ou à l'actif existentiels, au bas desquels le lecteur peut se retrouver.



RÉSISTANCE

Le 8 Mai et le 18 juin – coïncidence karmique malicieuse réitérée – je communiquais avec l'Allemagne par l'envoi de messages – facebookiens, cordiaux et fraternels – au bourgmestre d'une grande ville dans le Land du Bade-Wurtemberg. Cependant que j'avais mis en ligne « **Je me souviens** » célébrant les souvenirs de mon séjour dans le pays de Goethe, Schopenhauer et Nietzsche. Le calendrier français, donc, m'avait engagé à officialiser mon statut de Résistant à l'Occupation – dans les mentalités françaises – du Passé décomposé freinant l'instauration du Monde nouveau. Mon Appel du 18 Juin 2020 enterrait la hache de guerre aux pitreries commémoratrices calibrées. « *Se libérer du connu* » : nous enseigne le sage universel Krishnamurti. Il en va de notre santé mentale et de notre adhésion au Présent réformateur, garantes d'un Futur éveillé.



« Lorsque vous vous dites Indien, Musulman, Chrétien, Européen, ou autre chose, vous êtes violents. Savez-vous pourquoi ? C'est parce que vous vous séparez du reste de l'humanité, et cette séparation due à vos croyances, à votre nationalité, à vos traditions, engendre la violence. Celui qui cherche à comprendre la violence n'appartient à aucun pays, à aucune religion, à aucun parti politique, à aucun système particulier. Ce qui lui importe c'est la compréhension totale de l'humanité ».

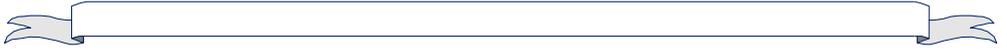
(Krishnamurti - « Se libérer du connu » - Stock, 1970, page 64).



CE QUI DURE ET NE LASSE

Méditation illustrée sur tous les gens qui passent ; et tous ces lieux, ces murs, ces arbres et ces prairies qui restent et qui ne lassent. La vraie vie dure et s'embellit pour les êtres éveillés ; tandis que les bipèdes morts-vivants vivent, comme perfusés. J'avais sept ans lorsque ces murs dolois s'entrouvrirent et m'alitèrent pour une appendicite. Cet hôpital de Dole un jour serait la médiathèque de l'Hôtel-Dieu. J'y reviendrais beaucoup plus tard, avec ordinateur portable, pour des opérations sur le billard des Lettre, où ma souris validerait des mots tranchés par un scalpel numérique et trempé.

Intemporel je passe dans les hauts de ces lieux, tout au bas de ces murs, au vert de ces forêts et des prairies d'ici ; célébrant ce qui dure et ne lasse. Ami(e), prêtez votre attention à ce qui restera demain ; mais détournez votre chemin de ceux qui sont bruyants et vains !





Actuelle Médiathèque de l'Hôtel-Dieu à Dole.



LE PAS DE L'INITIÉ

Impression visionnaire sur l'avenir du Monde ; tout désormais ira très vite. Déjà les mots vont être brefs aux chroniqueurs éveillés de la vie dans les jours à venir. L'essentiel relaté sans état d'âme, comme l'on reste sous la stupeur de l'inattendu qui est là. Cependant ne pas avoir peur, en constatant soudain que tout se passe et passe afin que rien ne lasse. Pour notre survie saine et sereine, nous pouvons retenir, des Initiations lamaïques*, cette pratique de marche méditative. En faisant un pas penser : « *L'esprit et le corps naissent* » et, au pas suivant : « *Ils ont disparu* ». Ce mantra peut être murmuré pour maintenir l'attention. Cet entraînement éveille l'esprit à l'impermanence universelle, au changement et au devenir continuels. L'éveil au Monde nouveau extirpe la conscience en sommeil au linceul du Passé décomposé. En phase terminale, le monde mourant expire et nous délivre. Soyons à nous-mêmes notre lumière !

(*Initiations lamaïques – Alexandra David-Néel
–Ed. Adyar, page 135).

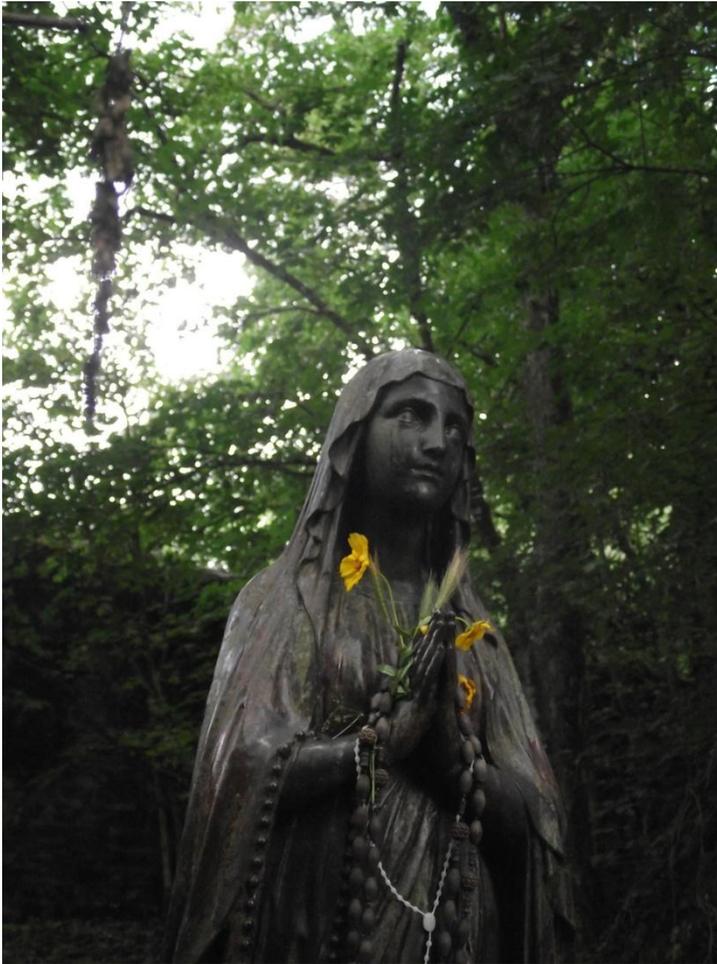


D'AUTRES MANDATS...

« *Bougez avec la Poste* » était le slogan bien connu de cette bonne vieille Poste, acheminant des trains de lettres avant l'arrivée d'Internet. J'en usai fort dans les années 1980 à 2000. D'ailleurs j'ai gardé pour la Poste un contentement fidèle ; mon CCP est le compte destiné aux arrivages de sommes miraculeuses, et la Poste Mobile me permet d'être vocalement présent tous les jours, mais uniquement de 19 à 21 heures françaises. La voie postale devint pour moi le mode de communication écrite avec les personnes cultivées, racées et de qualité. Je ne citerai pas de noms, mais disons que mes correspondants d'alors pour moi ne seront jamais morts. Car bien évidemment, un jour leur âme finit par s'envoler comme une lettre à la Poste – en direction des longs courriers promus aux destinations diverses de l'Autre Dimension. Mon constat du caractère médiatique des missives reçues de ces expéditeurs d'honneur était toujours le même : « une authentiques personnalité répond toujours à mon courrier ». Quant au savoir-vivre épistolier des pseudo-notoriétés des emblavures...sur ce sujet vraiment je ne puis vous affranchir. Bougez avec la Poste à



à direction des sommités des Lettres, des Sciences, des Arts et de la Politique : je l'ai fait durant trois septennats. Et pour cet heureux poste de destinataire bien affranchi ; gagez que – si cela se pouvait encore – je briguerais d'autres mandats !



Autour du sanctuaire du Mont-Roland à Jouhe (Jura).



LA FEMME LA PLUS MÉDIATIQUE...

On rapporte, des propos de Notre-Dame de la Paix – à Medjugorje en Bosnie-Herzégovine – cette réflexion au sujet des religions : « *Pour Dieu il n'y a pas de différences, c'est vous, les hommes, qui en faites sur la terre* ». Marie était une femme juive. Aujourd'hui elle guérit des Musulmanes qui rendent visite aux sites qu'elle a médiatisés. Certes, la Science nous apprend, de nos jours, que la plupart des miracles de guérison proviennent de l'homme recourant à ses pouvoirs – ordinairement insoupçonnés – lui permettant une action de la pensée sur son physique. « *C'est la croyance qui fait la biologie* » nous révèle l'Ayurveda (médecine indienne). Cependant de vrais miracles existent toujours. La Reine des prophètes en est prodigue, au travers de notre actuel monde mourant parvenu en phase terminale, avant son lessivage, sa refonte et sa renaissance en Monde nouveau.



Notre Dame est la Vierge aux mille visages. Vers celui de la colline du Mont-Roland je me rends par un raccourci depuis la gare de Dole. Raccourci présumé me retardant plutôt. La rue des Grandes-Carières m'accueille sans réticences, mais à hauteur du Chemin de Rougemont, je la perds par distraction et vaticine en quête de la Combe-Truchène. L'église de Landon finit par m'apparaître enfin, mais gisante, vidée de tout son mobilier sacré et transformée en atelier. Le portail en est ouvert sur un bric-à-brac de ferrailleur que nul ne semble garder. Profanation qui n'attirera pas la bénédiction de son envahisseur. Et je songe à ce « Temple intérieur » sur lequel mes séquences numériques s'attardent en prévision de la fermeture et la destruction probables - dans un proche avenir – des lieux de culte. Aussi j'aime à revoir en solitaire les églises, chapelles, oratoires connus depuis mon enfance. Ce Mercredi 1^{er} de Juillet 2020, c'est donc au sanctuaire du Mont-Roland que j'ouvre ma retraite spirituelle d'été. Devenu peu fréquentée sa chapelle ne propose plus, à son entrée, qu'un registre destiné aux témoignages des rares pèlerins, et la pile massive de grandes enveloppes aux couleurs voyantes réclamant de l'argent. Un appel au Denier du Culte désormais permanent.



En ces temps d'expectative et de liaison entre le monde mourant et le Monde nouveau qui se manifeste déjà par incursions sans préavis ; le Femme la plus médiatique et la plus active sur la terre touche à tous les sujets de notre société. J'ai attendu un demi-siècle pour prendre en compte opératif mon second prénom de baptême qui est « Marie ». Bien évidemment je ne serai jamais un saint pour autant et resterai un singe en batiste. Cependant je travaille pour le Fils de Marie, avec originalité et liberté sans frontière. Aussi, combien elle m'interpelle cette révélation de Dieu sur les religions diverses qui ne sont pas antagonistes, mais dont les hommes font sur terre sujets de division et de querelles – voire de guerres – allant à l'encontre de Ses intentions initiales et de Ses Commandements.



PÉRENNITÉ OU BIEN FUGACITÉ ?

J'ai déjà connu sept papes, neuf présidents de la République française et une brassée de maires, dans les dix communes où j'ai résidé. Je songe à ce constat de Thomas de Kempen – auteur de l'Imitation de Jésus-Christ : « *...D'autre occupent à présent leur place, et je ne sais s'ils pensent seulement à eux. Ils semblaient, pendant leur vie, être quelque chose, et maintenant on n'en parle plus.* »

L'on me citait tantôt le cas sonore de cette grand-mère d'un village de campagne, clamant aux quatre vents sa fierté de savoir l'un de ses petits-fils maire d'une ville des environs. Sa fierté sera ou ne sera justifiée qu'au terme du, ou des mandats de son déifié petit-fils dont on dressera le bilan des actions au profit de ses administré(e)s.

A la pieuse réflexion de Thomas de Kempen, avec jubilation je vous propose trois exceptions. Trois mandatés – d'autorité et d'échelle de hiérarchie différentes – nous ayant laissé leurs réalisations pérennes. Depuis sa Cour ensoleillée, le roi Louis XIV missionne le marquis Sébastien Leprestre de

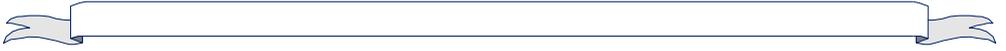


Vauban, ingénieur militaire, pour édifier une citadelle surplombant et protégeant la ville de Besançon. Pérennité pour ce bienfait du règne du Roi-Soleil, concernant la Citadelle Vauban classée au patrimoine mondial de l'UNESCO ! Le chanoine Félix Kir – Député-Maire de Dijon – fait creuser un lac à Plombière-lès-Dijon. Pérennité pour ce bienfait municipal, du légendaire et truculent chanoine, attirant des vagues de touristes du monde entier ! Le Docteur Gilbert-Barbier – Député-Maire de Dole – fait déployer une somptueuse médiathèque entre les murs classés historiques de l'ancien hôpital de Dole désaffecté. Egalement, sous le mandat du même chirurgien, un pont de 496 mètres de long franchit le Doubs. Le Pont de La Corniche est l'œuvre innovante de l'architecte Alain Spielmann (premier pont à âmes plissées construit par encorbellement en France). Pérennité pour les bienfaits culturels et fluviaux opérés sur sa ville par le Docteur Barbier !

Désormais, sachant qu'une pauvreté croissante va commencer à s'étendre au monde entier ; des sommes astronomiques d'argent, aux mains des mandatés, ne peuvent plus décemment servir qu'à la sauvegarde du patrimoine humain. Architectes, mandatés, du Monde nouveau ; visez la pérennité de notre humanité ; au lieu de l'appauvrir dans la fugacité !

*(Dole – La Bedugue.
Vendredi 3 Juillet 2020).*





Dole, le Pont de La Corniche enjambant le Doubs





RÉUSSIRA SA VIE QUI LAISSERA...

Nous avons sous-entendu - dans une récente séquence de ce Facebook (« Pérennité ou bien fugacité ?») - que de nos jours les mandats politiques ne durent pas longtemps. Cette impermanence des statuts en vue et des pouvoirs fane absolument très vite les lauriers, acquis dans toutes les classes sociales et socioprofessionnelles. Ne dure pas qui court après les feux de la rampe que le monde enjôleur, mais vénal, fait scintiller aux yeux plus grands que le ventre. Réussira sa vie qui laissera. Qui laissera quelque chose d'utile à ses semblables ; un utile inusable qui, lui, ne fanera pas.

Alexandra David-Néel qui, grâce aux voyages et à sa plume, vécut près de 101 ans ; nous a révélé les trésors spirituels du Tibet. Certes, pour nous le bouddhisme paraît une religion sans Dieu. A la limite on y serait son propre dieu. Cela est faux. Il convient de lire les principaux actes de foi de cette spiritualité nous libérant des faux dieux, des doctrines manipulatrices et des sophismes.



J'estime que le bouddhisme nous révèle la part du divin qui brasille en nous, et que les religions mortifères de l'âme voudraient étouffer. L'Islam nous apprend qu'il n'y a de dieu que Dieu ; le Bouddhisme porte l'homme à communiquer avec Dieu sans intermédiaire. Il n'est pas un pieu nombrilisme, mais nous fait partir de notre soi profond pour être en syntonie avec le Divin. Il ramène aussi à l'essentiel quant à une saine pratique de la charité. Dans « A l'Ouest barbare de la vaste Chine » (Plon, page 226) ; Alexandra David-Néel précise : « *Etre bienfaisant pour autrui ne consiste pas à faire des actions que l'on imagine devoir lui procurer du bien-être. Ce qu'il faut, c'est devenir soi-même une source de bien-être. Voyez le soleil : son activité ne se manifeste pas d'après un plan qu'il a arrêté. Il est le soleil. Il ne peut pas s'empêcher de répandre de la chaleur et de la lumière et, par là, procurer du bien-être à tous les êtres. De la même manière, le Sage, qui est devenu un centre vivant d'intelligence et de bonté, émet naturellement des ondes d'énergie qui répandent des influences dans le monde.* »

« Le lumineux destin d'Alexandra David-Néel » – de Jean Chalon aux éditions Perrin, 1985 – est un ouvrage magistral et passionnant, qui peut également se lire comme un roman d'aventures aux rebondissements peu communs. Il nous encourage à réussir notre vie en laissant quelque chose d'utile à nos semblables.





Louise Eugénie Alexandrine Marie David, plus connue sous le nom d'Alexandra David-Néel, née le 24 octobre 1868 à Saint-Mandé, morte à près de 101 ans le 8 septembre 1969 à Digne-les-Bains, est une orientaliste, tibétologue, chanteuse d'opéra et féministe, journaliste et anarchiste, écrivaine et exploratrice, franc-maçonne et bouddhiste française. Elle fut, en 1924, la première femme occidentale à atteindre Lhassa, capitale du Tibet, exploit dont les journaux se firent l'écho un an plus tard et qui contribua fortement à sa renommée, en plus de ses qualités personnelles et de son érudition.



Dole, le canal sur Brevans.



LE CANAL

Que dissimule mon attirance pour le canal ? Dès ma toute enfance – cinq ans, peut-être – il me terrorisa par une scène transposée dans ma nouvelle « *La Tache de naissance* ». Dès ma rencontre avec lui je le croyais profond, très profond, L'on racontait, à cette époque, que deux hommes du village et leur attelage avec le cheval avaient péri noyés dans ce canal. Et puis, beaucoup plus tard, j'ai surpris une branche de canal vidée de toute son eau... J'emploie la formule théâtrale et boulevardière ; « je suis tombé de haut » en découvrant que le fond du canal n'était pas aussi bas que le déduisait ma hantise.

Fin des années 1970, débutant avec une ferveur inattendue la lecture de Georges Simenon ; je fis connaissance avec un canal personnage – en toile de fond – de nouvelles ou d'enquêtes du Commissaire Maigret : « *Le Charretier de la Providence* », « *La Maison du Canal* », « *Le Baron de l'Ecluse* » – entre autres titres, mais ceux-ci portés à l'écran.



Les années 1980 me surprennent, la plupart du temps, attelé à mon écritoire. C'est une envolée dans les nues lyriques – à la suite de la découverte fulgurante de la poésie grâce au « *Roman Inachevé* » de Louis Aragon – une envolée de stylos sur le papier pour fondre dans les nues, et loin du quotidien, du vers avec un feu de stakhanoviste. Dépérissant dans un cloaque et ses cloportes qui en vinrent par essayer de se débarrasser physiquement de moi selon le mode de répression stalinienne dénoncée dans le film : « *Vol au-dessus d'un nid de coucous* » ; je fuyais à vélo en Côte d'Or, traçant moins de quatre kilomètres je « passais la frontière » selon ma pensée défensive, afin de fuir ce département du Pendu (Arcane majeur 12 du tarot de Marseille - 3 + 9 – afin de renaître au clair d'un Monde nouveau pour moi : Samerey, en Côte d'Or (21 : arcade majeure de ce même Tarot de Marseille : le Monde). Samerey, petit village auquel initialement je ne m'intéressai pas. Non. Bien avant la descente de la route départementale plongeant raide sur lui, je tournais dès après avoir franchi le pont du canal du Rhône au Rhin, à gauche et m'élançais – sauvé – sur son chemin de halage avec, dans la tête, comme une levée d'écrrou voletant et m'ouvrant à la liberté d'écrire par tous les temps. Mais bientôt je découvris Samerey. Tournant à gauche après l'église, je descendais près d'un étang – l'Etang du Milieu – qui me





devint havre ésotérique, temple d'eau d'un bleu-vert initiateur et sous le ciel, où je puisai l'inspiration qui allait me conduire vers les Hauts Grades de la plume littéraire. Quant au Canal de Samerey, tout près en face de l'étang une voie forestière – toujours sur la gauche – me ramenait le long de son chemin de halage.

1979 à début 1990 : onze années d'écriture et de lectures en vers et contre pas mal de gens du cru d'à côté... Mais tout près de Samerey ; que de pages écloses indémodables et dont certaines me valurent l'éloge de Pierre Seghers, de Marcel Jullian, du Professeur Jean Bernard – maîtres parisiens poètes eux-mêmes. « Haro sur le falloir » me fut réclamé par Radio-Campus de Dijon, et l'on insista pour que je le lise à l'antenne. D'autres canaux m'ont accordé leur accueil tout aussi inspirateur : celui de Dole sur Brevans, celui d'Auxonne sur Saint-Jean-de-Losne, celui du « Port du Canal » à Dijon, celui de Besançon et d'autres villes d'autres régions. Mais mon « Canal de la trentaine » toujours me rappelle que le long de son eau, certes sournoise mais pour moi fraternelle, j'ai survécu en vers et devenu – par le canal du Net – un marinier voguant sur sa péniche, avec une cargaison lettrée à destination décidée de la francophonie.

Il m'est très difficile aujourd'hui de me rendre au canal de Samerey. Mais je songe à lui ; non pas au Passé décomposé mais au Présent incitatif d'un Futur navigable sur l'eau de l'écriture, où, passant les écluses du Temps, il me conduit et me maintient, droit et insubmersible, au gouvernail des Lettres sans frontière.



Canal à Auxonne (Côte d'Or) en direction de Saint-Jean-de-Losne.



DE NOSTREDAME À NOTRE DAME...

En page 32 du numéro 193 de Juin du trimestriel « *Le Combat de la Foi catholique* » ; sous la plume autorisée de l'abbé Guy Castelain son directeur de publication, nous lisons :

« VERS L'APOSTASIE – La pratique du dialogue religieux risque de conduire les autorités de l'Eglise catholique à l'apostasie. En effet, cette pratique conduit à ceci : avec les Orthodoxes il faut renoncer à la Primauté pontificale, au « filioque », à l'indissolubilité du mariage ; avec les Protestants, il faut renoncer à la Tradition, à la Vierge Marie, au Sacrifice de la Messe, à la justification par la grâce ; avec les Musulmans, il faut renoncer à la Trinité, à l'incarnation et à la Rédemption ; avec les Juifs, il faut renoncer au Nouveau Testament ; avec les Bouddhistes, il faut renoncer au Dieu personnel, au péché originel, à la distinction entre la nature et la grâce. »

Consolant point commun de credo de ces religions : la foi en un Dieu – avec un bémol pour les Bouddhistes croyant en la déité de l'être



humain. Mais il y a plus inconciliable : l'impossibilité de parler d'œcuménisme entre... Catholiques ! Eglise de Tradition, Eglise moderniste post-Vatican II, communautés nouvelles : impossibilité formelle de la moindre concélébration eucharistique ! Tout cela tourne aux querelles de boutiquiers. « Catholique » littéralement signifie « universel ». Or, être catholique en marge des autres religions est un constat d'échec à cette universalité.

Voici les faits que je constate sans parti pris et sans propositions de consensus. Si cela se pouvait, Dieu serait bien malade des religions...Mais Dieu reste le Maître de sa Divine Providence – qui représente l'ensemble des mesures qu'Il prend pour conduire sa création au sain épanouissement. Et, pour ce faire, les plans de Dieu ignorent le Temps – qui près de Lui n'existe pas ; l'Eternité n'étant pas le Temps sans fin mais bien l'absence de Temps. Et qui donc pourra nous laisser entrevoir l'avenir de ces Eglises concurrentes ? Deux « Notre-Dame ». Par ordre chronologique d'intervention : Michel de Nostredame (alias Nostradamus) et Notre Dame, la Reine des Prophètes. Citons-les, toujours par ordre chronologique de manifestation :





« Après ce temps de malheurs provoqués par Satan – et que les hommes auront trouvé bien long – la face de la terre sera renouvelée par l'Avènement de l'Age d'Or. Dieu le Créateur ordonnera, entendant l'affliction de son peuple, que Satan soit enchaîné et jeté dans l'abîme de l'Enfer, dans la profonde fosse. Commencera alors entre Dieu et les hommes une paix universelle, et Satan demeurera lié pendant environ mille ans, ce qui apportera une plus grande force à la puissance de l'Eglise. » (Extrait de « Lettre à Henry, Roy de France second », Michel de Nostredame, Salon-de-Provence, le 27 Juin 1558) *

« Tout à coup les persécuteurs de l'Eglise de Jésus-Christ et tous les hommes adonnés au péché périront, et la terre deviendra comme un désert. Alors se fera la paix, la réconciliation de Dieu avec les hommes ; Jésus-Christ sera servi, adoré et glorifié ; la charité fleurira partout. Les nouveaux rois seront le bras droit de la sainte Eglise, qui sera forte, humble, pieuse, pauvre, zélée et imitatrice des vertus de Jésus-Christ. L'Evangile sera prêché partout, et les hommes feront de grands progrès dans la foi, parce qu'il y aura unité parmi les ouvriers de Jésus-Christ, et que les hommes vivront dans la crainte de Dieu ». (Notre-Dame de La Salette, 19 Septembre 1846).





J'ai toujours été sidéré de rencontrer les mêmes expressions et les mêmes mots employés souvent par Nostredame et repris par Notre Dame... Pour l'heure, évitons le virus de l'apostasie et de ses boutiquiers ! Hâtons-nous de bâtir – ou de consolider – notre temple intérieur, en nous répétant que Dieu seul suffit !

(*Jean-Charles de Fontbrune - « Nostradamus Historien et Prophète » - Editions du Rocher – 1996 – page 177)



Vierge de Chamole (Jura).



JOUR SAIN QU'UN JOUR AVEC VOUS !

Quarante-et-un ans après avoir été poétiquement kidnappé par le Roman Inachevé de Louis Aragon, je retourne à ce livre, comme l'enfant prodigue regagnant le havre paternel dont il s'était éloigné. Car j'ai tout de même dilapidé un peu de cet héritage de rimes au porteur. Nonobstant cette coulpe contre l'usage cyclothymique de l'apport du Maître à l'apprenti que j'étais ; je porte beau lorsque je fais la revue des stalles de mon étable aux drus e-books. La présente séquence du Printemps 2021 n'est toutefois pas autocélébration à la Schopenhauer. Elle me rappelle plutôt la « Stratégie de Sévigné » chère à la docte Alexandra David-Néel : des petits mots pour vous presque un peu tous les jours, depuis tous les lieux où je m'extravertis. Cela pour ennoblir la révérence, fidèlement lettrée, que je vous réitère en ce jour sain.



LE MOT DU MOTIVEUR

« Facebook : le Livre du Visage ». Telle est la conception que j'entretiens de cet allié numérique, pour une communication sans masque et suscitant la participation – sport vital pour l'esprit – de l'intelligence. Bonus pour moi : ce « Livre du Visage » fournissait les clefs ouvrant mes deux sites littéraires. Et c'est donc devenu la mission cachée de ce Facebook, antichambre des Lettres et dont il s'acquitte avec un succès francophone.

Tavelois * sous les arbres matures et de variétés multiples – au parc jouxtant l'Usine Solvay – sur un banc d'aspect « fin de carrière », je revisite 1973. Dans cette usine j'ai travaillé cette année-là au PVC (fabrication du Chlorure de Polyvinyle). Une semaine du matin, une semaine d'après-midi, une semaine de nuit – ce que l'on appelait « travail posté » C'était après trois ans



d'Armée, trois semaine de travaux forestiers ; avant une année de vie de bohème et de couleuvre dans la facture d'orgues – avec ou sans pédales. J'étais bardé, depuis l'âge de dix-sept ans, du besoin de changer pour rencontrer, sur leurs terrains, le plus possible de classes sociales. Et maintenant je vis encore mobile, pour toujours découvrir et ne jamais croupir.

Vous inviter à lire afin de vous offrir le goût d'écrire ; telle est la mission sous-jacente de mon Facebook : ce « Livre du Visage » toujours mouvant et sans un masque.

(Tavaux-Cités, Jura, Vendredi 10 Juillet 2020)

**tavelois : de Tavaux.*



Mairie de Tavaux (Jura).



POUR UN MONDE NOUVEAU SANS CHOC MAIS DE CHARME !

L'inéluctable transition avance, impose à rompre avec le retour au Passé décomposé. Ces « on a toujours fait comme ça ! » ont engendré les grabataires du monde mourant qui le maintiennent sous perfusion d'eau polluée. Et le racisme se rengorge cachant toujours qu'il est fauteur de ce patriotisme, l'un des mobiles des guerres. Fini de se porter garant des pierres de ce sacro-saint Passé dont on ne veut se décrotter ! Dépenser – par exemple - près de 700 000 euros pour restaurer un pont de l'inutilité : quelle dispendieuse injure faite à l'humanité locale rampant sous le niveau du seuil de pauvreté ! Addiction relevant de l'affection psychiatrique, que ce culte de l'ancien ; cette statue hideuse de la Vierge Marie – au faciès de squaw sénile et hépatique - que l'on assure pour une fortune et que l'on place sous télésurveillance avec alarme, en cas du moindre geste suspecte



d'un visiteur de cette église-musée! Ou bien encore cet orgue volant la vedette à Dieu, placé bien plus haut que le maître-autel, et pour lequel un contrat sans bémol rassure les assureurs !

Et l'on berne la masse, la masse est confinée, groggy, marquée pour l'abattoir. « Les Français sont des veaux ! » disait le Général Charles de Gaulle. Mais le vrai Citoyen du Monde vit en collocation avec le pionnier à la fronde. Le pionnier avec des bagages venus d'ailleurs pour l'universalisation de l'Humanisme au quotidien.

Je reste observateur et chantre, co-rédempteur de ce tant désiré Monde nouveau, avec ses architectes innovateurs rejetant les sables mouvants d'un hier à classer dans les pertes. Et j'applaudis fort les pionnières sans frontières, telle Ilhan Kadri initiant un humanisme confiant pour l'avenir de l'industrie sans frontières ; cette femme – remarquable à bien des égards - d'origine marocaine ayant étudié, aussi, à Besançon est PDG du Groupe Solvay, le leader mondial de la chimie. De telles personnalités, de choc et de charme, assouplissent l'inéluctable transition qui avance, impose à rompre avec le Passé décomposé, pour un Présent de l'Incitatif garant d'un avenir pérenne.



Ilhan Kadri – PDG de Solvay International.



AU PRÉSENT DE L'INCITATIF

Préoccupation mauvaise pour la santé, que de se faire exégète de l'eschatologie présupposée proche à venir ! Visionner un Futur noir est tresser corde de pendu. Les retours au Passé décomposé exhument les squelettes de ce qui ne sera jamais plus. Et la fuite en avant sur l'avenir que d'aucuns nous annoncent destructeur ; tout cela est psychose de morts-vivants qui négligent le pouvoir de l'instant. Je veux que demain soit ; pour cela l'aujourd'hui au Présent je l'emploie.

Aussi ai-je le culte des innovations et de leurs promoteurs fonçant de l'avant, désenvoûtés du rétroviseur sur le Passé décomposé. «L'Avenir appartient à qui l'a vu le premier» – selon mon baroque adage. Free Lance (nom) et freelance (qualificatif) font partie de ma panoplie d'outils de franc tireur, au front national mais au cœur international.



CARTE POSTALE

Ô ! Canal auquel je fus confronté alors que je n'allais pas encore à l'école. C'était en fin d'après-midi dominical avec un soleil automnale. Il m'en souvient car je navigue au cours d'un Temps linéaire et constant ; dont le Passé, le Présent, le Futur sont les chemins de halage. Ce canal est le fil du Temps ; ce n'est que moi qui passe guidant la péniche de ma vie. En ce Présent de l'instant, c'est de l'écluse du Pont de Belvoye – à Damparis dans le Jura – que je vous envoie ce message en forme de carte postale. Et bien des écluses nous attendent encore, et pour longtemps, le long de ce canal du Temps.

(Mercredi 15 Juillet 2020)



Pont de Belvoie (Damparis, Jura)





CALEPIN BIEN TEMPÉRÉ

Je vis en Gaulois lettré, souvent chapeauté, cravaté sauf en Été. J'écris là où l'envie me pousse. A Dole – ce matin gris mais doux – je me poste assis sur un banc de bois clair, tout juste en face du numéro 9 de l'avenue Aristide-Briand. L'ancien conservatoire de Musique chantait à cette adresse, quand j'y suivais des cours d'Harmonie. A cette époque je régissais les notes, aujourd'hui je porte au Net des notes que, pour vous, j'harmonise en vue de quelque sérénade que je vous joue sur un calepin bien tempéré.

Si presque tout passe ou bien lasse dans les endroits d'hier, je demeure et me prélasse, en accord parfait avec le diapason du Temps. Ceci, lors, pour vous certifier que rester fidèle à soi est gage de longévité sûre. Conservez-vous une mémoire d'ordinateur – pour tout ce qui est vert et bleu dans votre vie ! Viendront des jours où ces clichés, du Passé positif, seront d'actualité dans l'album de votre Présent.

Je termine ce petit mot pour vous, attablé près du Doubs entourant le Jardin Philippe. Plus loin, et derrière moi, la Médiathèque de l'Hôtel-Dieu me rappelle qu'en Février 1958, j'y étais opéré pour une appendicite ; lorsque le site – aujourd'hui prestigieux – était encore le seul hôpital de la ville.

Voici ce que l'on lit, ce Vendredi 17 Juillet, sur mon calepin bien tempéré ; et que je numérise pour vous.



Le Doubs à Dole (vu depuis le Jardin Philippe)



LES FORTERESSES DU TRÈS-HAUT

Citadelle de Vauban à Besançon, avec son banc de bois offert par la ville allemande de Fribourg-en-Brisgau. Banc élevé par moi au rang mérité de cathèdre ; propice à ma lecture de Thomas de Kempen et de Thomas d'Aquin. Car c'est toujours depuis les hauteurs que parle le Seigneur. « Non delenda est Vesontio » * La forteresse du marquis de Vauban devient l'emblème des protections militaires et divines. Notre-Dame des Jacobins – alias La Vierge des Ondes – s'en est portée garante. Pour le visiteur éveillé et contemplatif considérant l'en bas du monde à l'avenir expectatif ; rien de plus confortant, de plus réconfortant que ces hauteurs fortifiées d'où parle le Très-Haut.

* « Besançon ne doit pas être détruite ». Voir le site de Marie-Julie Jahenny révélant une carte de la France envahie, dressée par le marquis de La Franquerie d'après les prophéties de la stigmatisée bretonne (1850-1941)



**Banc offert à la Citadelle Vauban de Besançon
par la ville de Fribourg-en-Brisgau (Allemagne)**



MYSTÉRIEUSEMENT VÔTRE !

Parvenu au niveau d'une nouvelle écluse le long du canal du temps me réclamant des comptes à rendre ; je suis porté – depuis ce mois de Juillet 2020 – à répondre mystérieusement aux questions tacites de mes lecteurs du site danois pour lequel Facebook me sert de lien ; mon adresse e-mail n'étant communiquée que par mes deux sites littéraires. Ainsi donc s'est établi entre nous un mode de communication paranormale ; ma seconde devise étant : « *Rien à vendre et pas de comptes à rendre* » Ce qui fait que, des nombreux messages que je reçois, je discerne bien des intentions de questions. Mon intuition conforte ce dialogue unique par la seule force de la pensée - cette pensée qui agit, même sur la matière ; de sorte que je réponds à des questions qui – en noir sur blanc numérique – ne m'ont jamais été posées. Par ailleurs – et pour ensorceler le tout – cinq minutes avant d'ouvrir mon calepin pour vous écrire ce que vous lisez à l'écran ; je n'avais rien à vous dire ; j'avais simplement reçu l'ordre de me préparer pour écrire...

Il est 15h 40 à l'ombre de l'église Saint-Gervais de Tavaux-Village dans le Jura. Il m'a suffi d'ouvrir le carnet bleu de 96 pages pour vous en noircie deux, de pages, avec le crayon de papier qui me suis également partout au quotidien dans mes sorties d'ermite extraverti.

Rien ne me lasse de ce qui me parvient de vous ; et toujours j'entrevois le filon sur lequel doit œuvrer mon alchimie.





L'EMBUSCADE

Bois de la Malnoue,
Là, feulaient les loups.
De nos jours aucun gibier
Ne se risque à se montrer.

Maraudeur de vers
Et vêtu de vers,
Je traque et braconne et piège
Des mots lourds ou bien de liège.

C'est à Damparis
-Et non dans Paris-
Que je fuis sous les futaies
Le monde. Oh ! Je ne le hais ;



Mais en le quittant
Quelques longs instants,
Je songe à le retrouver
D'un œil neuf pour m'enchanter.

L'ermite averti
Est extraverti ;
Consciente est sa solitude
Pour aimer la multitude.

C'est dans le silence
-Lors de votre absence -
Que je vis vraiment pour vous,
Vous écrivant de partout.

La forêt somnole.
Mousse et lierre au sol
Font profil bas. Les moustiques
En ce bon Juillet ne piquent.

A mon arrivée
J'entendais, nacré,
Un chant qui m'est inconnu
D'un oiseau né d'autres nues.





Air et bois et terre
Font bien du mystère
A raréfier leurs senteurs,
C'est la sieste, oh oui ! C'est l'heure.

Mais à Damparis
-Tôt ce Mercredi-
Le souvenir de mon père
M'interpela sans manières.

Et je me revis
Petit près de lui.
J'avais peut-être cinq ans.
Ce n'est pas peu que l'enfant ;

Un jour tout revient
Puisqu'on se souvient
Beaucoup mieux de ce qui date.
Pour l'oubli : échec et mat !

Alors la Malnoue
Fit de moi le loup
Braconnant, piégeant les mots
Par embuscade. Et, Dieu, oh :





Pas question de geindre !
Pour mon seul talent
Je suis fier de mes parents :
Roger Guye, Adrienn' Gindre.

Mercredi 22 Juillet 2020
Bois de la Malnoue, Damparis (Jura)

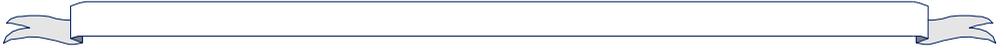
Ma mémoire d'ordinateur, pour tout ce qui perdure et demeure du Passé bleu, commence à coucher sur le papier –ou sur le numérique- ses souvenirs que j'assimile à des « Comptes à rendre ». Au sens abstrait ma plume –sans crier gare !- s'écrie et écrit : « bas les masques ! ». Ce qui se cachait dans l'ombre de ma vie se révèle au soleil de mes écrits, aptes comme l'on sait à briller fort loin grâce à un Net karmique, à la fois donneur et justicier.



LES RAILS QUE JE NE RAILLE.

Entrez sous le pont près de l'ancienne voie ferrée de l'ancienne gare de La Bedugue à Dole, dans mon ancien quartier de naissance comptant la rue du Val-d'Amour ! En tant que marginal des Lettres – bien que souvent chapeauté, voire cravaté sauf en Été – mon statut d'artiste qui s'en prend aux mots devait avoir son pont. Et puis hanter une ancienne voie ferrée est aussi rendre hommage à trois membres de famille ayant, leur vie durant, travaillé à la SNCF. La voie des Lettres, assurément, me mène à tout ce que je brigue, tant que je n'en déraile pas. Heureusement, l'on ne pas encore vu « arrêté en pleine voie » !

(Jeudi 23 Juillet 2020 – Dole, La Bedugue.)





L'APPEL DU 6 JUIN.

Le matin du 6 Juin 2018, sortant, guilleret, du cimetière Saint-Claude, rue des Grands-Bas à Besançon ; une vitale intuition m'exhume de ma placidité de contemplatif, pour me faire partir sur la droite de la rue dès passé le portail du « Grand Champs du Repos et du Dernier Silence ». Et, tout de suite - toujours sur ma droite à cinquante mètres - je tombe en arrêt devant les vitrines des... « Pompes Funèbres Marbrerie de Saint-Claude » sis - sans gésir - au 45 de la rue. Alléché par l'odeur des Fins dernières auxquelles il convient de penser un jour ; je rentre, déjà entouré de couronnes libres donc pas encore mortuaires. Annonçant à la vendeuse que je souhaite quelques renseignements ; je suis dirigé vers le bureau



de madame la Directrice de l'agence et thanatopractrice, à laquelle je ne fais point perdre de temps terrestre, puisque je ressors avec une lettre de proposition de contrat « France Obsèques Tranquillité » mentionnant les pièces administratives à fournir, afin de fermer le couvercle et de visser ce projet de partance pour l'Eternité.

Un grand dossier cartonné blanc avec des lettres noires et des dessins gris sous le bras ; je repasse entre les couronnes dolentes et colorées et sors, amusé, comme je l'aurais fait à la suite d'un inattendu bon tour joué à quelqu'un. Mais à qui ? En plus du satisfecit d'avoir signifié à la Camarde que je ne l'avais jamais oubliée; je tombai électrisé le soir même - de retour à l'Or de la Côté (la Côte d'Or) - sur une information de Facebook me révélant que ma thanatopractrice, blonde - portant un fin prénom rare ainsi qu'une particule nobiliaire - avait été danseuse solo au cabaret du Crazy Horse de Paris !



Lorsque je vous dis que la Camarde est de longue date ma camarade ! Mon plan de contrat France Obsèques Tranquillité m'était tendu avec charme, noblesse et par une émérite artiste solo du Paris des plaisirs nocturnes !

Alors, ami(e)s lettré(e)s ou bien artistes avivant les feux de la rampe et portant beau votre filiation à la France ; songez à ce genre de contrat dont je vous vante l'autorité. Au 45 de la rue des Grands-Bas de Besançon, vous êtes assuré(e)s de ne jamais tomber de haut !



UN PEU DE TOUT POUR TOUS

Tout système a du bon. Toute politique a du bon. Toute religion a du bon. Mais il en faut bien évidemment exclure tout ce qu'il y a de mauvais. Le but de la sélection est de recueillir une synthèse du bon venant de tous côtés ; pour la sagesse et le bonheur de toute l'humanité. Un peu de tout pour tous – par le meilleur et sans le pire. Toute évolution qui ne peut aboutir, par faute de couardise et de résignation ; se produit un jour brusquement avec surprise et par quelque révolution Plus que jamais la routine et le conservatisme retardent la mise en place du Monde nouveau. Deux attitudes à ce changement drastique et prévu : l'adhésion pour une disponibilité à la renaissance ; ou bien la résistance et la dissolution dans un présent problématique et sans futur. Le temps n'est plus au modèle imposé mais aux multiples choix de la diversité.



En général, faire preuve de goût procède par comparaison. Le vrai critique compare ce qui lui est proposé de nouveau à tout ce qu'il a vu précédemment. D'où la nécessité pour lui de voir le plus possible pour étayer le bien-fondé de ses jugements.

Il en advient de même pour la Culture. La Culture procède de la curiosité. Lire le plus possible afin de mieux élire les idées et les philosophies, neuves et d'avenir, facilitant la vie nouvelle de la société en mouvance. Aide appréciable qui nous est tendue de nos jours : des éditeurs offrent à petits prix des essentiels de la pensée universelle à couler dans les fondations du Monde nouveau. « Architecte du Monde nouveau » est une raison sociale à faire apparaître sur les cartes de visite des hommes et femmes de bonne volonté.

Et ces petits livres aux pouvoirs sans mesure, jamais je ne les ai recherchés... Toujours ils me sont apparus alors que j'entrais dans une quelconque librairie sans intention d'achat particulier. Ce qui se produit actuellement à Besançon à la librairie « **L'Intranquille** », au 59 de la rue des Granges.



APOSTROPHE !

**Quand tout sera détruit
De vingt siècles d'écrits ;
Gageons qu'il faudra vivre
Sans le secours des livres !**

**Aussi, je scandalise
Qui l'on prime et l'on prise :
Les fats et leur gloriole
Au Théâtre-Guignol.**

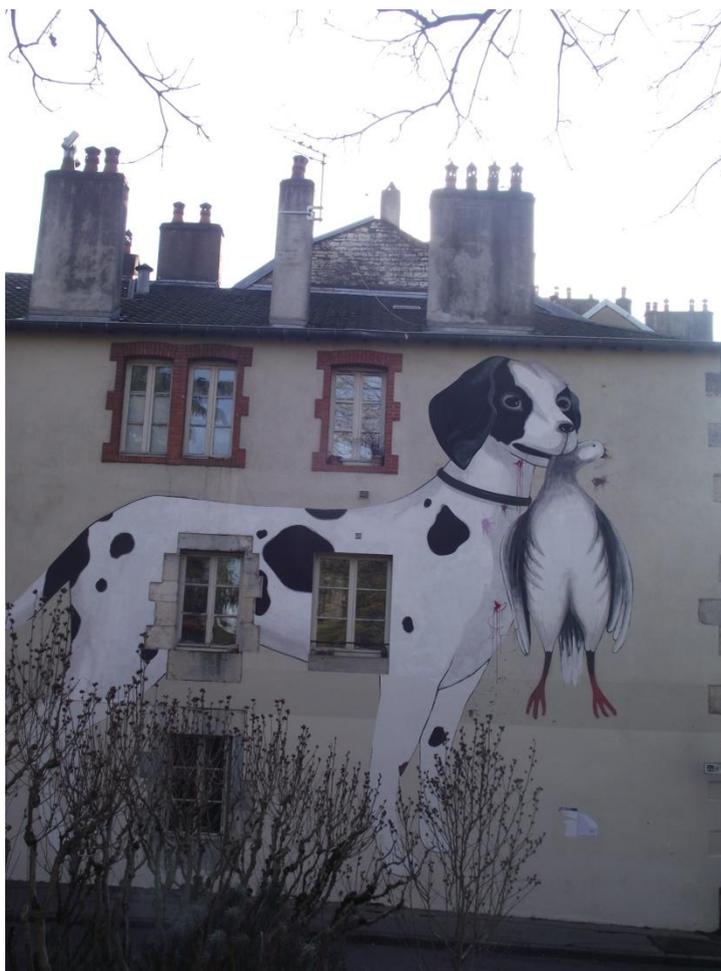
**Tout deviendra fumée
De papier dispersée ;
Tout doit être détruit
De vingt siècles d'écrits.**

**Que prévoir pour la suite ?
En avant pas de fuite ;
Sous le sac et la cendre
Notre orgueil doit descendre !**

**Ainsi, Ami(e)s lettré(e)s,
Prônons l'utilité
Dans nos feuillets présents
Pour ensuite : eh bon vent !**



**Chien mural bisontin ;
Mon Fujifilm, en Août,
Traque et croque en un clin
D'œil tout ce qui l'envoûte.**



Dans le haut de La Grapille de Battant à Besançon.



Synagogue de Besançon, quai de Strasbourg.



OECUMENISME

**Près de la synagogue
Mon âme, éveillée, vogue
Autour des murs sacrés
Maçonnés pour Yahvé.**



PROCHAIN ACTE ?

**Prestige et vestiges
Du temps des Romains.
L'heure est au vertige ;
Que sera demain ?**



Au Théâtre romain de Besançon.





Le Pont de La République à Besançon.



DU SCRIPTEUR AU BON LECTEUR

**Sous le pont de La République
Mon Fugi clique et je m'applique
A vous tisser, tresser des mots
Dont je vous revêts, sans accrocs.**



VOIX AU CHOEUR DU TEMPLE INTERIEUR

Par solidarité spirituelle humaniste,
j'accorde du crédit à toutes les religions.
Donc, ce faisant, je ne renie pas Dieu,
ni aucun de ses ayant-droits.
Je prie Yahvé, Allah
sans me démarquer de Iéshoua'.
Les religions sont de facture humaine,
inspirées plus ou moins par Dieu
à des prophètes plus ou moins réceptifs.
Faire commerce des religions
est la plus satanique des injures faites à Dieu.
Théologies, doctrines et liturgies
deviennent des lessives concurrentes ;
le gain des boutiquiers conduit aux guerres
où l'on tue pour l'amour de Dieu...
Parfois des voix s'élèvent pour donner l'antidote
aux religions navrant l'humanité.
Celles des Templiers sonne aujourd'hui
au chœur de mon Temple intérieur.



(Dieu promet de nous délivrer
de tous les conflits doctrinaux).

« A l'identique de la pensée générale des gnostiques, le
Templier initié aux mystères de l'AbraXas comprend que
tout chrétien peut atteindre la sainteté de sa propre
volonté, que la sanctification est accessible par un travail
constant sur soi-même, en liberté. »

(« Bréviaire secret des Templiers » - Mgr Paul Sanda –
Editions Trajectoire – 2018 – 271 pages – 14€)

SEMAINE DOMINICALE

**Ma semaine a sept jours pour vivre le Seigneur.
Je me suis maçonné un fort Temple intérieur.
Ma liturgie, à l'air, célèbre en la nature
Dieu-Créateur au souffle exhalé, sans clôture.**



VERS UNE ÉGLISE DU MONDE NOUVEAU

Le saint Pape et le grand Monarque
Rétabliront l'Eglise et l'arc-
-en-ciel, entre Dieu et le Monde,
Repoussera Satan l'immonde.

Le boutiquier, quête à la main,
Aujourd'hui ne songe à demain ;
Car, pour son impie Babylone,
Le glas destructeur déjà sonne.

Au feu damnant, vous mercenaires
-Avec ou sans un masque au blair -
Le dieu de votre carnaval
Calan-che d'un virus fatal !

Vous et votre Denier du Culte
Méritez coups de pied occultes ;
Les recrucifieurs de Iéshoua'
Même à Satan font crier : pouah !



Tout va renaître de zéro ;
Nous attendons les saints héros
Qui nous rebâtiront l'Eglise
Originelle et sans méprise.

Pour l'heure, eh fuyons, croyants vrais ;
Assez piétiné dans l'ivraie !
Suffisants sont notre missel
Et la Communion spirituelle.

« ...Tout à coup les persécuteurs de l'Eglise de Jésus-Christ et tous les hommes adonnés au péché périront, et la terre deviendra comme un désert. Alors se fera la paix, la réconciliation de Dieu avec les hommes ; Jésus-Christ sera servi, adoré et glorifié ; la charité fleurira partout. Les nouveaux rois seront le bras droit de la sainte Eglise, qui sera forte, humble, pieuse, pauvre, zélée et imitatrice des vertus de Jésus-Christ. L'Evangile sera prêché partout, et les hommes feront de grands progrès dans la foi, parce qu'il y aura unité parmi les ouvriers de Jésus-Christ, et que les hommes vivront dans la crainte de Dieu. »

(Notre-Dame de La Salette, 19 Septembre 1846).



THERMIDOR BISONTIN *

Pensées d'Août

pour vous : mes Loulous, Louloutes !

Prose et vers

**recevrez – en rose et vert
dès levant du mois prochain –
de votre comtois Sylvain !**

(*Thermidor : au calendrier de la Révolution ; 19/7 au 17/8
Bisontin : de Besançon.)



Au bord du Doubs à Besançon. Juillet 2020



BONNES FOURNÉES.

Mon devoir d'état et d'étaler des mots sur la planche à Lettres ; d'une pâte étale et prête à s'enfourner pour la cuisson du Temps. Si la fournée est bâlée, rassis ou moisissés apparaissent mes feuillets au bout de quelques décennies. Alors je jette en miettes aux oubliettes du nouveau Présent, ce qui fut coulé trop vite, au Passé, dans mes moules à vers ou bien à proses. Vu le nombre des pages à l'étable de mes e-books, j'estime à 1% la quantité des textes pour l'autodafé. Quant aux révisions, elles représentent la part de l'ablation des grains et des scories crues qui gâtaient la surface de certaines viennoiseries et pains aux céréales rimés. J'avoue que, depuis bientôt sept années, mon devoir d'état – face à l'étal de mes spécialités-maison revisitées – est penché sur ma planche à Lettres que je passe au crible. Mais, pour un paresseux intellectuel, cette révision s'étire et s'éternise... Toutefois je barde ma conscience professionnelle à ne livrer que des produits finis aux sélectes consommateurs que vous êtes ; lectrices et lecteurs de maints horizons francophones. A l'heure, séante, il appert que 11 e-books attendent encore la relecture terminale. Cet



état de latence me rappelle qu'un jour - dans trente ans, trois ans ou bien trois mois - tous les livres pourraient disparaître. Mais conditionnelles demeurent les prophéties. Alors, je persiste à enfourner mes pains de mots, considérant presque mes écrits numériques comme passés dans le domaine public. L'intuition d'un CAMN (Cercle des Architectes du Monde Nouveau) me voit initier la gratuité de mes productions. Ayant reçu gratuitement je donne gratuitement. Quant aux utilisations frauduleuses de ce qui vient de ma plume ; je me décharge de toute responsabilité et n'en ai cure – sachant que, de nos jours hypothétiques quant à leur futur, l'on récolte quasiment tout de go ce que l'on sème. Plus que jamais le Karma réagit sans surseoir ; et moi je puis m'asseoir en ne doutant jamais de l'immanente justice réparatrice pour qui l'on a lésé. 327 à 493 visites hebdomadaires depuis le début 2020 honorent mon site danois – le site des « pièces détachées » de l'e-bookographie générale du site allemand jimDo.

Gloire à la Bourgogne ; à « *L'Or de la Côte* » (la Côte d'Or) et à Dijon (« *Porte du Monde* ») qui, voici 17 ans, m'inspira ma philanthropie linguistique au profit des étudiant(e)s francophones !





ENCORE LES MARCHANDS DU TEMPLE !

**Allez-y, quêtez
Au milieu des Messes !
Démons jubilez
Et bottez les fesses
De ces clercs avides
D'aise et de subsides !**

AU TEMPS DES ACTES DES APÔTRES.

**Paul de Tarse – alias saint Paul –
Subsistait par le labour
Des mains. Les clercs, à cette heure,
Devraient être bénévoles.**



SUS AU SINGE EN BATISTE !

**Je dois rester cartésien
Quant aux plans surnaturels ;
Ne me grimer l'âme au teint
Du croyant polichinelle.**

SATAN LITURGISTE.

**Dieu seul suffit loin des pitres
Aux vaticandoux épîtres.
Les liturgies modernistes
Ont mis Satan seul en piste.**



LE SALUT LOIN DES PERDUS

Tout est perdu.
Ça va péter.
Seul et reclus
Il faut prier
Loin du néant
Des morts-vivants.

Robots, zombis,
Athées, racistes ;
De là, d'ici
Ni-ant le Christ :
Quel tout-venant
Hideux, navrant !

Les ci-me-tières
-Témoins concrets
Des fins dernières-
Ont l'intérêt
De nos allants
De sains croyants ;



J'y suis tantôt
Venu à Dole,
Tournant le dos
Aux â-mes molles :
Tous ces gagnants
Du tout-perdant.

La Vie d'en-haut
Nous hèle - amène -
Vers le grand saut
Les temps nous mènent ;
Le Châtiment
Est imminent.

Tout est perdu.
Ça va péter.
La seule issue :
Croire et prier
Loin des zombis, des manants ;
Ces hor-des de morts-vivants.

*Dole (Jura) Cimetièrre Nord et rue des Nouvelles.
Samedi 23 Août 2020.*



SACRAMENTAIRES POUR MAUX NOUVEAUX.

Bien que soit vicié l'air
Pour décimer les foules
Des quidams apostats ;
Des vents patibulaires
Je ne crains pas la houle,
Vêtu d'un scapulaire.

KARMA D'AUTOMNE

Le Temps, bon guérisseur et la Mort débonnaire
Font que, depuis tantôt, combattif je me porte.
Ainsi je ferai tout ce que je n'ai pu faire
Quand j'étais encerclé par famille et cloportes.



Besançon, la Tour Montmart



NON DELENDA EST VESONTIO *

**Tour Montmart - « Tour Carrée » -
Vauban t'a transformée
En magasin à poudre.
Aujourd'hui, loin des foudres
De guerre est Besançon.
Dieu lui voue protection.**

* « Besançon ne doit pas être détruite ».

Sur la carte de France, envahie prochainement, qu'elle a fait dresser selon des prophéties reçues ; l'extatique bretonne Marie-Julie Jahenny ne mentionne pas Besançon comme devant être détruite. Ce qui n'est pas le cas pour un certain nombre d'autres villes.





LA FRANCE, LA PREMIÈRE, SORTIRA DE L'ABÎME...

Pays d'Europe – en majorité – passés au formatage, au nivelage de la robotisation : seuls les murs de vos villes gardent leur personnalité ! Vos habitants - au pelage et au verbiage variant au gré de cru voulu par vos politicards polychromes aux mandats de plus en plus hypothétiques – sont des pièces pour puzzle interchangeables. L'Europe est devenue un moule au vent duquel tous les sables sont malaxés pour perdre leur calcaire local ; en vue de prendre grain commun aux normes du collectivisme et de la banalité unifiée. Il faut museler le troupeau pour vite le mettre aux abattoirs de la dictature mondialiste. Pour l'heure masqué est le troupeau avant la vaccination



probablement génocide. On devrait inventer une langue européenne – non plus l'Espéranto mais le Dégeulando pour un continent de lavettes. Une seule monnaie. Une seule pensée unique inique. Un seul matérialisme athée. Une seule immoralité de l'adultère. Un seul cancer de la consommation. Un seul terrain morbide pour les futurs virus – issus de canulars ou de laboratoires. Un seul continent désarmé pour l'arrivée du – ou des – futurs envahisseurs. Et moi je reste là – et souvent las – à ressasser mes pas dedans des villes qui seront détruites. Raison pour laquelle Besançon me voit toujours serein, puisqu'elle ne le sera pas. Et la carte de France est là qui me jette, en rouge, les noms de cités qui bientôt devraient être détruites... « Devraient » : conditionnel, car les prophéties le sont toujours, conditionnelles – Dieu escomptant toujours que les hommes se convertissent...

Et pendant ce temps de glas-la, je prépare les jours de cet Avertissement décrit, avec une précision claire, par Marie la Reine des Prophètes. (Voir le site de Marie-julie Jahenny (www.marie-julie-jahenny.fr) Et je relis les causes et les ravages du « Châtiment » - celui-là détaillé par Notre-Dame des Douleurs (Escorial, Espagne) au tout début des années 1980.



Observant cette Europe qui se saborde et se retourne contre Dieu ; quatre puissances restent interloquées : la Russie, l'Amérique, les Pays du Maghreb et les Pays d'Asie. Marie-Julie Jahenny nous a révélé l'identité de deux d'entre eux qui envahiraient l'Europe de l'Ouest.

Et puis, la France enfin repentie, Dieu enverra le Grand Monarque descendant de saint Louis. Marie-Julie en parle aussi. Mais l'un des plus diserts sur le sujet reste Michel de Nostredame – alias Nostradamus.



Vierge Marie, église St-Pierre de Besançon



Dans les bois du Recépage (Aumur, Jura).



DES BOIS DU COIN AUX GRANDS LOINTAINS.

Les bois du coin de mon enfance ont gardé leurs parfums jeunets. Libéré de tous les trousseaux j'y reviens pour paître en paix loin de l'ivraie. Je pais mes mots sans maux et que l'on peut lire sans payer. Sont passés – parfois trépassés – tous les anciens meneurs du bal de la société délavée. Quant aux actuels meneurs ; ils tiennent en main des rênes hypothétiques sans même un plan pour leur destination probable mais mal définie. Libéré par Schopenhauer et par Nietzsche, dur j'ai cloué le passé décomposé à la porte de grange aux corbillards du révolu. Je bénis haut les prés, les bois, les étangs, les canaux desquels mon pseudonyme un jour leva en 1977. Je rends hommage aux bois du coin de mon enfance ; que je retrouve à la lisière du Monde nouveau dont je suis devenu l'agent – l'agent sans frontière - libre et libertaire, vert et de nouveau jeunet.



VOICI LE TEMPS DU LIBRE-ARBITRE.

Le monde est appauvri par le social.
Il sera renfloué par l'asocial.
Avant cela Dieu prévoit de détruire
Ce que les survivants vont reconstruire.

L'astre-Désastre approche.
Un nouveau Monde est proche.
A nous donc de choisir
De vivre ou de mourir !

« ...Les gens sont déçus par la religion pour plusieurs raisons. Citons les actes de violence et de terrorisme commis au nom de la religion, ou encore les scandales sexuels impliquant des chefs religieux. (.../...) D'autres ne leur font plus confiance. 'Examinez les façons dont les Eglises se sont comportées tout au long des siècles, dit Tim Maguire, attaché de presse de la Société humaniste d'Ecosse. Les gens s'en sont détournés parce qu'ils ne voient en elle une autorité morale (.../...)



Selon le Pew Research Center, beaucoup estiment que la religion accorde trop d'importance à l'argent. Pour ne rien arranger, certains dignitaires religieux – contrairement à leurs ouïes – vivent dans l'opulence. Par exemple, dans une ville allemande, l'év[^]que a été accusé de vivre dans un luxe inouï alors que nombre de ses fidèles se débattent pour joindre les deux bouts. (.../...) Autre exemple : un rapport paru dans le magazine GEO déclare qu'au Nigéria, 'ou 100 millions de personnes continuent de vivre avec moins d'un euro par jour, le train de vie tapageur de certains pasteurs commence à poser problème'. (.../...) Nous pouvons être convaincus que les faux cultes et leurs mauvais fruits disparaîtront, car Dieu ne peu mentir ». (*Extrait d'un article « La religion sur le Déclin ? » - Réveillez-vous – Novembre 2015*)



À LA PÊCHE FRANCOPHONE

Tout au long de l'eau du Temps mon compère
-D'abord en Bourgogne, ensuite en Comté -
Je vais à la pêche aux mots colorés.
Le Net vous les tend, flouant les frontières.

PLACE DE LA REVOLUTION

« Libérez la Liberté ! »
-En ce bisontin été-
Me fait songer à Proudhon.
Lors écoutons Besançon !



Besançon, place de La Révolution.



EN ATTENDANT LE GRAND MONARQUE.

Sire, ainsi, l'on nous prévient
Que votre règne est fixé
Par le Ciel. Lors il convient
De vivre en félicité.

La fleur de lys lè-ve-ra
Malgré la nuit de la France ;
Illuminée renaîtra.
Dieu nous promet délivrance.

Retrouvons, fiers, les musiques
De la cour du Roi Soleil !
Lully ne sera relique ;
Que ses ballets nous réveillent !

Je ressors la Marche Turque
De son Bourgeois Gentilhomme.
Ce faisant je reste sûr *
*Que prêts pour demain nous somme.

*enjambement de la rime initié par Louis Aragon.



FANETTE

J'apprends tantôt le décès d'une amie – dame accorte, cultivée, lettrée – pour laquelle, en 1979, je tressai quelques pages, l'année de mon irruption dans les ateliers de la rime. Il se trouve que l'une d'entre elles s'est envolée sur la cime des anthologies. Je vous la reproduis ci-après. A l'annonce de cette disparition, j'entends la voix de la Camarde feuler depuis ses tombes et me souffler :

-Obsèques et deuil n'ont désormais sur toi plus aucun pouvoir d'intimidation. D'ailleurs, parfois tu m'appelles « Camarade » et « Mort » n'est pour toi qu'un terme d'accessoire. Les personnes dont je te sépare se retrouvent plus proches de toi une fois passées dans l'Autre Dimension. Fanette et toi, depuis bien quatre décennies, étiez fort éloignés puisqu'elle avait quitté le continent. Et ces dernières semaines - de par les intuitions dont Dieu te gratifie – tu retournes hanter la



ville qu'elle habitait dans ta région ; ce pour apprendre, Mardi, que je l'ai emportée, d'ailleurs et note-le bien, à un âge fort avancé. Tu lui apportes, ces jours-ci, l'aide pour laquelle tu as été habilité par valide initiation. Tu lui écrivais « Tu les auras tes vers d'amour... » Et ces mots resteront. Les mots restent sur terre ; mais les forces qu'ils irradient percent le voile nous séparant de l'Autre Dimension.



AUX BORDS DU DOUBS SANS DOUTE.

Seul, je me fonds dans la nature
Afin d'œuvrer pour ce qui dure ;
Mais je garantis à la ville
Mon souvenir qui n'est pas vil.

Croyant, par empathie je rentre
En communion avec le centre ;
Et je n'oublie de pardonner
A ceux que j'ai pu offenser...

Lundi matin 7 de Septembre ;
Avec son eau d'azur et d'ambre,
Le Doubs fait que mes pensées glissent
En Dix-neuf-cent-quatre-vingt-dix.

Trente années passées, trépassées
M'ont valu la félicité
De ne pas être disparu
Mais plutôt d'être suspendu,



Ancré le long des eaux du Temps
Pour un indéfini Présent.
Je suis celui qui suit la vie
Dont le gouvernail est l'Esprit.

Je me laisse écouler sans bruit
Au quotidien dont bien des fruits
Semblent m'être tendus d'en-haut
A moi le très-bas, le roseau.

Je suis un roseau près du Doubs
A Dole, au bord du Jura où
Je naquis un jour pour le dire ;
Aisé en éludant le pire.

« *Je pardonne à qui j'offensai* »
-Boutade et Dieu, bien sûr, le sait.
Seul, je vous écris sans rature
Pour que notre amitié perdure.



Le long du Doubs à Dole.

120





En montant sur la colline du Mont-Roland (Jouhe, Jura)



MARIE, REFUGE DE L'ERMITE

Pour l'âme allégée de l'ermite
Nul lieu n'est insignifiant site.
Le moindre autel caché, perdu
De Marie œuvre à son salut.



DIEU RESTE À LA BARRE

Je lis, relis souvent le Livre
qui restera sur terre
quand tous les autres seront partis en fumée.

Il a pour nom « *Le Livre* »

-biblos, en grec.

Moi le « carriériste

-petit »-

pour ce qui est de l'édition papier ;
j'ai prévu lorsque j'y reviendrai
de n'imprimer qu'un seul ouvrage
-conservé dans mon étable d'e-books-
les autres étant jeux de l'esprit
-l'esprit commun à tout auteur mortel
évitant l'Eternel.

Ce livre-là : « **Mater castissima** »

mérite quelque tirage avant le Châtiment.
Il est inspiré par l'Esprit avec « E » majuscule.



Voici pour ma contribution
de Chrétien de formation et de destination.

Nonobstant je ne condamne les livres fondateurs
des autres religions ;
il n'est qu'un seul Dieu et plusieurs religions
que Dieu inspire aux hommes et dont Il reste maître
(Il peut intervenir quand bon Lui semble
si l'un de Ses prophètes L'a mal compris).
Dieu peut interpeler la terre à tout moment
par quelque moyen bien à Lui
-tel que le narre La Bible.

Que nul ne détale en courant face au Coran, à la Thora !
Dieu seul est le mobile des religions ;
foin des querelles de boutiquiers
et des embrouilles théologiques !
Et rappelons-nous surtout que
tuer pour l'amour de Dieu est
l'impardonnable faute !



Du psaume 21 :

« Les frontières les plus reculées de la terre se souviendront du Seigneur et se convertiront à Lui.

Et les familles de toutes nations se prosterneront devant Lui.

Car au Seigneur seul il appartient de régner : c'est Lui qui domine sur toute nation.

Tous engraisés de la terre mangeront et adoreront ; en sa présence se prosterneront tous ceux qui sont destinés au tombeau.

Et mon âme vivra pour lui : et ma postérité Le servira.

La génération qui doit venir annoncera le Seigneur ; et les cieux annonceront sa justice au peuple qui doit naître, au peuple que le Seigneur s'est préparé ».



MES VINGT ANS CONTEMPLATIFS

Magie des fins d'après-midi,
au Dimanche des villes que l'ont dit « étrangères » :
Berlin, Freiburg, Budapest et Baia-Maré.
Mystère idoine à l'heure de décoloration du jour,
sous la pluie, la neige, les ors du couchant de l'automne.
Et les rues de la ville s'entrouvrent au crépuscule.
C'est l'heure du déjà-fini que l'on voudrait tant prolonger.
Est étranger celui qui vit à contrevoies de ce mystère
des fins d'après-midi,
au Dimanche des villes que nous ne reverront jamais plus.





FANTASIE EN FAT MAJEUR.

« *Ta place ? Elle est au cimetière !...* »
me fut asséné aux grilles de mon enfance.

« *Toi, y'aura pas grand-monde à ton enterrement !...* »
renchérit la même voix, certaine, aux années leucémiques de ma trentaine.

Mon enfance et mon adolescence et ma trentaine « dolorosante » s'exécutèrent dans un ton de Fat majeur au chœur aphone inconséquent de mortsvivants, placés sur mon chemin de vie pour le règlement d'un karma du Cloaques et de ses Cloportes. Aussi, réchappé de cette malédiction, j'aime à jouer aux osselets avec ma Camarade qu'est la Camarde.



Les faits de ma vie de déveine, on peut aujourd'hui mieux les définir par le mot de « *bipède* », mis à l'honneur philosophique par ce salvateur Arthur Schopenhauer. *«Les bipèdes sont des gens avec lesquels nous n'avons qu'un seul point commun : celui de marcher sur deux pieds»*.

Apprenant à pardonner, aussi, à ceux que j'ai offensés, je me prélasser à me laisser glisser le long du Temps le long duquel je passe. Aller flâner entre les tombes à concession dans l'enclos du Repos et du Dernier Silence où veille, assidue, la Camarde ma camarade ; me suffit comme dédommagement aux invitations précoces de mon enfance, de mon adolescence et de ma leucémique trentaine ; à entrevoir ma fin prochaine d'un qui n'est pas comme tout le monde.

Je bénis qui m'a honnit ; me poussant à jeter les convenances des morts-vivants pour ne plus vivre que d'existence des vivants éveillés.

Le Temps des Comptes implique ceux qu'il convient de rendre ; tout comme ceux qu'il faut karmiquement régler.



LE PATRIMOINE HUMAIN

Le Jour du Patrimoine
Je joue au papy moine
Et prie parmi les pierres
Près de leurs fins dernières.

Balayez tout ça, vive
L'aujourd'hui ! Que survive
Le gout de l'en-avant
Sur le Passé mourant !

Fini, tout ce pognon
A restaure vos ponts !
Elus – zélés ou viles –
Redressez votre Ville

Pour affronter Demain
Qui éteindra les nains !
Laissez vos ponts romans
Revivre en vos romans !



Ce que vous avez pris
Au Présent sera prix
Que les envahisseurs
Fixeront, prédateurs.

Le Patrimoine humain
Vit du Présent, de pain ;
La cendre du Passé
Ne peut le rassasier.

*(Dole, Jura, aux vestiges du Pont roman
S. 19/092020)*



LES JEUX SONT FRAIS !

**J'ai brandi, haut, l'éteignoir
Pour souffler le dérisoire
Aux maux de mots démodés.
Le jeu nous tend d'autres dés
Sur le damier neuf du Monde
Nouveau qui joute à la ronde.**



RACINES

« *L'homme est un singe qui a du linge* »

dit Aragon .

Je ne suis qu'un singe en batiste.

Alors le Ciel m'a recyclé

en me portant, un jour de rutilant Printemps

-de 1960, année d'Ecole Primaire-

dedans l'église de Sain

Jean-Baptiste,

à Saint-

Jean-de-Losne.

Mon église préférée depuis soixante années.

Département de Côte d'Or, numéro 21

(arcane majeure, majestueuse et la plus prometteuse

« Le Monde »

du Tarot de Marseille).

Saint-Jean-de-Losne

-via Saint-Jean-Baptiste-

m'ouvrit l'érotique écrin où scintillait l'Or de la Côte

qui, près de quarante années plus tard,

me discernait mandat pour « Dijon- la Porte du Monde ».



C'est à l'âge de neuf ans

(arcane majeure numéro 9 « l'Hermite »)

qu'extirpé du département du Pendu :

($39 = 3+9 = 12$)

douzième arcane majeure du Tarot de Marseille)

m'éblouit la petite ville traversée par la Saône.

Elle allait devenir ma Mecque et ma Jérusalem

bien avant que je prisse en mains les rênes du Mondialisme.

Mais sans ma forêt du Pochon

-prenant racines sur Maison-Dieu, district de Losne-

Saint-Jean-de-Losne n'aurait pu m'éblouir

tel un vitrail enflammé, salvateur et mythique.

Ma tête est dans le Ciel

et mes souliers (pointure 43)

réclament de fouler terre-à-terre

la terre où se terrait la prime inspiration du Sylvain que je reste.

2020 – 1960 : soixante années à tâter des terrains,

à voir couler de l'eau sous bien des ponts ;

et tant de vanités souffler sur bien des cons !

Soixante années à compter les moutons

boutés vers l'abattoir des vies manipulées

-qu'écris-je?-

des vies mécanisées et des vies divorcées ;

des vies recomposées avec les restes d'autres ;

des vies cancérisées pour avoir pensé mal ;

des vies vendues au vil argent qui agonise...





Cependant que mon « parcours sinueux »
me faisait éviter ces pièges pour morts-vivants.
Depuis, troupes de robots entrevus, vous êtes passés
-voire trépassés -
et moi je reste épargné par les foudres divines
à peaufiner ma vie en préparant l'après.
Je ne crains pas la tombe qui peut s'ouvrir en trombe.
Vous direz ce que vous voudrez :
robotisés vous fûtes la proie d'un sacré jeu
de...qu'on se le dise !
Je poursuis ma portion de temps
sans chercher à plaire ou déplaire.
Libre penseur (stricto sensu),
libre-bandeur, libre-prieur ;
nonobstant je prierai pour vous
-ennemis du Passé et du Présent mourant-
car également j'apprends à pardonner...
à ceux que j'ai pu offenser.

Je me dit « *mondialiste* » mais nuanceons le terme !
Le « *Monde nouveau* » que j'invoque fréquemment
est un monde lessivé, quasi-rasé et dépeuplé
après l'Avertissement, le Châtiment du Ciel.

Diacre gallican

(Paris, Printemps 1995)

je ne renierai pas la France mais me maintiendrai son Prieur
expectatif et ne me dressant pas





contre quiconque a d'autres vues sur la venue d'un autre monde.
La France vaincra ; le Ciel l'a décidé.

Et je resterai là pouvant dès lors servir
son imminent Sauveur qui nous est annoncé.



Saint-Jean-de-Losne, sur la Saône (Côte d'Or)





Eglise Saint-Jean-Baptiste de Saint-Jean-de-Losne.



« **Q**u'advient-il de la campagne, ma fille, qu'advient-il de l'image du paysan ? L'homme veut faire disparaître cette noble image du paysan. Dieu veut que l'homme cultive la terre et la travaille de ses mains, qu'il mette la main à la charrue et laboure la terre pour en tirer du fruit pour tous ses frères ; et les hommes recherchent de plus en plus les villes et abandonnent la campagne alors que c'est là où ils communiquent le plus avec Dieu. Vois-tu l'image du paysan, ma fille ? Il se lève à l'aube et élève son cœur vers le Créateur, son teint est hâlé et ses mains calleuses, Dieu bénit son travail si beau qui s'exerce sur la création ; mais l'homme essaie de faire disparaître toute cette beauté créée par Dieu. Jusqu'où irez-vous, mes créatures ? Ensemencez les champs, semez votre récolte, mes enfants, et moi je bénirai vos récoltes et vous aurez une production abondante ! Vivez donc en communautés et ensemencez la terre, et ne recherchez pas les villes si nocives pour l'âme à cause des péchés du corps. Les hommes veulent s'affranchir des principes de leurs ancêtres et ils pénètrent dans le poison des villes où ils ruinent leurs corps et leurs âmes. Ah ! Créatures du Seigneur, comme vous êtes aveugles, mes enfants ! »

(La Vierge des Douleurs. L'Escorial, Espagne, 6 Mars 1993).
« **L'ESCORIAL, Messages 1992-1998** » - Ed. Association Vierge des
Douleurs du Pré neuf de l'Escorial) La Vierge des Douleurs
(L'Escorial, Espagne, 6 Mars 1993)





LES TROUBADOURS DE LA SURVIE.

J'observe, en cette année 2020 que l'Ere du Verseau montre sa proue émergeant des brouillards de la routine obscurantiste et sclérosante de la pensée unique. Une Dame de la révolution poétique universelle : Teresinka Peireira aux USA (IWA) ; un mousquetaire de la Poésie mondiale militante, le frère Luis Arias Manzo de Santiago (Poetas del Mundo) ; entraînent les poètes à descendre dans la rue et sur la toile... La poésie n'est plus un passe-temps de nantis gâteaux pour salons bourgeois, mais elle redevient ce qu'elle aurait dû toujours être : le mode de communication littéraire le plus court, le plus direct et le plus immédiat – instantané - écrirai-je. Foin des interminables harangues-boniments des politiciens ! Le 3^{ème} Millénaire a besoin du pavé des mots balancé dans la mare des empêcheurs de vivre-en-rond, des robotiseurs de consciences, des ministres de la Culture à la langue de bois et aux subventions qui arrosent les nullités – régionales et nationales – pour qu'elles persistent dans l'anesthé-



sie des consciences, dans l'armement du régionalisme suppôt du racisme. Le monde des lettres n'a que faire de ces médaillés officiels, de ces chevaliers des arts et des lettres récompensés pour avoir pensé comme le pouvoir en place, et pour avoir contribué à l'endormissement moral et culturel de la pléthore des moutons – français comme européens ! « *Dans la rue, car nous annonçons quelque chose de nouveau !* » (Je cite approximativement Gabriel Celaya) Quant à moi, je ne renierai jamais la vraie France : celle des Louis Aragon, des Georges Brassens et des Léo Ferré. Dans de nombreux domaines la France a souvent donné le La aux autres nations. Certes, momentanément, elle est déboussolée, mais elle renaîtra de ses faiblesses. Toutefois, durant cette période expectative, ne cessera de résonner la voix de ses poètes. Quant on habite la France de Louis Aragon – que je tiens pour le plus grand poète, et à qui je dois d'avoir plongé dans la poésie suite à la lecture du Roman inachevé en 1979 – il n'y a vraiment pas de quoi désespérer, ni de la poésie, ni encore moins de l'humanité !



DE NOMBREUSES DEMEURES DANS LE ROYAUME DU PERE.

Je prie Dieu sans prie dieu
et sans préservatif.

Qui apprécie la rose
ne la fane en un vase.

Le temps du Temple intérieur
sonne au clocher du Seigneur.

O ! Religieux du Livre :
cessez de vous maudire les uns les autres
en menaçant les peuples
de vos théologies concurrentielles !

Boutiquiers de la foi et vils marchands du Temple ;
récemment vos églises, vos mosquées,
vos synagogues et temples
étaient fermées pour cause...

Méditez sur la cause que vous ne voulez ouïr :
la crise sanitaire de vos âmes !

Tant que vous n'aurez pas compris cela ;
vos lieux de culte, encore, afficheront « fermé »
jusqu'à, sans doute, être un jours tous détruits.



« L'Illumination des Consciences »

bientôt éclatera.

Durant un bon quart d'heure chacun verra
l'état de son âme...

On nomme aussi cette échéance : « l'Avertissement ».
Et ce qui nous divise par les boutiques théologiques
sera jeté hors des temples extérieurs.

Tuer pour l'amour de Dieu relève des plus morbides
affections psychiatriques et génocides !

Forgez votre Temple intérieur

qui ne sera pas profané par les marchands du temple
extérieur et duquel Dieu s'estompe et se retire !

« *Il y a beaucoup de demeures dans le Royaume du Père* »

Ce Père qui a promis, par la Vierge Marie,
d'apporter l'unité de la Foi sur la Terre.

Dans cette attente ménageons le salut de notre âme ;
la préservant dans notre Temple intérieur,
et cessons de maudire
qui croit en Dieu par d'autres voies que nous !



« Regarde, ma fille, il y a beaucoup de demeures dans le royaume du Père ! Regarde, aujourd'hui, tu vas voir l'une d'entre elles. Dans celle-ci, ma fille, se trouvent, bien qu'avec une visibilité moindre, ceux qui sont adeptes d'autres doctrines, croient en un seul Dieu et respectent les lois du Père, même s'ils n'ont pas part à la demeure des vrais Chrétiens et s'ils vivent avec une visibilité moindre que les autres. Mais regarde, ma fille, ils sont heureux eux aussi ; ils vivent parmi de nombreuses armées d'anges qui voltigent au-dessus d'eux. »

(La Vierge des Douleurs. L'Escorial, Espagne, 2 Janvier 1993).
« L'ESCORIAL, Messages 1992-1998 » - Ed. Association Vierge des Douleurs du Pré neuf de l'Escorial.



Ô ! SŒURS ET FRÈRES DU MONDE NOUVEAU !...

... « Ils ont peur de vous parce que vous êtes fort€.

Peut-être ils ont peur de vous parce que vous êtes trop honnête à une époque où les gens sont généralement attirés par les amateurs et les manipulateurs aux tendances à mieux faire résonner le mensonge que la vérité.

Peut-être que votre vérité est trop amère pour ceux qui ne veulent pas avoir un arrière-goût de votre Soi authentique, pour ceux qui veulent le beurre et l'argent du beurre sans chercher à faire des concessions.

Ils pourraient se sentir menacés par vous parce que vous savez exactement ce que vous voulez dans la vie, pendant que beaucoup se sentent perdus dans leur recherche. Ils pourraient être si submergés par leurs insécurités qu'ils rejettent tous ceux qui avancent dans leur propre chemin. Pire encore, ils pourraient être simplement habitués à être en compagnie de personnes qui ne sont pas sûres d'elles et qui n'ont pas la moindre idée de qui elles sont réellement.



Peut-être qu'ils ont juste peur de vous parce que vous ne voulez pas prendre part à leurs petits jeux où tout le monde est si obsédé par le fait de gagner, et où ceux qui refusent d'y participer sont considérés comme des perdants. Dans ce cas, vous êtes probablement entouré de gens qui sont devenus des experts à ce petit jeu, qu'ils ne veulent pas revenir en arrière et tenter à nouveau parce que cela signifierait qu'ils sont à nouveau à la ligne de départ.

Ils pourraient avoir peur parce que vous dites des choses qu'ils ne veulent pas entendre, et cela est tout à fait logique étant donné qu'ils sont habitués aux mensonges qu'ils se sont conditionnés depuis si longtemps. Ces gens croient en l'image qu'ils ont créée eux-mêmes, et ne voient pas ce qu'ils sont en réalité. Peut-être que vos mots leur semblent si étrangers qu'ils ne les comprennent tout simplement pas ou qu'ils ne vous croient pas.

Peut-être que vous les effrayez parce que vous prêtez attention. Vous n'oubliez pas ce qu'ils ont dit quand ils étaient en colère ou vulnérables, vous êtes attentif à l'expression de leur regard, à leur langage corporel, à leurs gestes et au ton de leur voix. Peut-être qu'ils n'ont pas l'habitude d'être entendus ou vus pour qui ils sont, et que votre attention les rend mal à l'aise car cela signifie qu'ils doivent laisser leur masque.





Peut-être qu'ils ont peur de vous parce que vous êtes conscient€ de leurs craintes, bien que vous ne faites pas pour autant preuve d'une prudence excessive. Peut-être que vous êtes insouciant€ de votre cœur et de vos sentiments, et qu'ils ne parviennent pas à faire face à leurs propres sentiments, cela les perturbe. Ils n'arrivent pas réellement à gérer toute la réalité qui pourrait affecter leur routine et leur mentalité. Peut-être que votre fréquence cardiaque est un peu plus rapide et qu'ils n'arrivent pas à vous suivre.

Peut-être qu'ils ont peur de vous parce que vous n'avez pas besoin d'eux, parce qu'ils savent que vous pourrez survivre sans eux, parce qu'ils savent que vous ne les attendrez pas, parce qu'ils savent que vous vous battez pour vos propres droits, parce qu'ils savent que vous ne serez pas qu'un autre numéro dans leur annuaire téléphonique.

Peut-être qu'ils ont peur de vous parce que vous vous aimez, parce que vous êtes assez fort€ pour lâcher-prise et partir, et que vous êtes assez intelligent€ pour être conscient€ de votre propre valeur. Peut-être qu'ils sont habitués au socle qu'ils ont mis en place parce qu'ils n'ont pas la moindre idée comment fonctionner autrement.



Peu importe les motifs, continuez à les effrayer !

Continuez à les effrayer avec votre sincérité, avec votre force, votre bonté, votre amour, votre compréhension, vos paroles, vos yeux, votre présence et votre capacité à lire à travers eux. Continuez à vivre ainsi jusqu'à ce que vous trouviez quelqu'un d'aussi courageux que vous. Celui qui ne vous craindra pas, quelqu'un d'aussi effrayant que vous ! »

(Crédit texte : www.espritsciencemetaphysiques.com)



DEUX ARMES INVISIBLES, PAISIBLES MAIS D'UNE IMPARABLE EFFICACITÉ !

« Chaque pensée est une chose réelle, une force. Cette force agit sur le corps lui-même. Soyez, par la pensée, fort et agile ; votre corps ne sera jamais faible. Ce pouvoir latent qui est en nous s'avive par la prière et s'exalte en sa puissance quand cette prière intérieure est traduite par la parole, elle acquiert une double puissance ».

L'on croirait cette vérité sortie sous la plume d'un Joseph Murphy ou d'un Wayne W. Dyer ; en fait elle a été écrite au début du XV^e siècle par un moine allemand auteur de l'un des ouvrages de spiritualité chrétienne les plus consultés à travers le monde : *« L'Imitation de Jésus-Christ »*. Thomas A. Kempis connaissait, déjà, voici plus de cinq siècles la force agissante de la pensée...



Cette découverte a fait son chemin revitalisant au sommet des âmes de nos contemporains ; puisque Norman Cousins reconnaît – médicalement et scientifiquement parlant - que : « *C'est la croyance qui créé la biologie !* » (In «Un Corps sans âge, un Esprit immortel» - Dr. Deepak Chopra – J'ai lu/Aventure secrète – n°9142 – page 81).

De la pensée à la prière il n'est qu'une envolée dont le lecteur éveillé saisit la providentielle aubaine.

Plutôt que d'entrer dans des considérations et les modes d'emploi sur la prière ; nous préférons citer brièvement de sains et saints auteurs qui savaient - et savent toujours – de quoi ils parlent. A commencer par la Très Sainte Vierge Marie, sous le vocable de Marie Reine de la Paix, à Medjugorje (Bosnie-Herzégovine, depuis 1981) : « *Toute prière est bonne si elle vient du cœur !* ».

Le saint Curé d'Ars nous révèle : « *La foi, c'est parler à Dieu comme à un homme* ».

Un essai sur l'oraison est profitablement consultable dans notre e-book « **Mater Catissima** » (sur le présent site)) en page 67 à 84.

L'oraison jaculatoire – quelques mots répétés sans cesse, mentalement ou vocalement - représente une force de cette pensée qui fuse et agit quelque part. La formule la plus célèbre est la prière de Jésus des





pères de l'Eglise orthodoxe : « *Seigneur Jésus, Fils de Dieu, ayez pitié de moi pécheur !* » (Cf. « Récits d'un pèlerin russe » - Ed. Bacconnière-Seuil – Points Sagesse – N° Sa 14)

La Pensée agissant par la Prière ne demande pas un apprentissage ennuyeux. Ce que nous certifie une fois de plus les pères de l'Eglise orthodoxe : « *Ne soyez pas affligé, mon cher frère. Tout plaît à Dieu et sert à notre salut – tout, sans exception, de ce qui survient pendant la prière. C'est ce que disent les saints Pères. Que ce soit la légèreté de cœur ou la lourdeur, tout cela est bien. Aucune prière, bonne ou mauvaise, n'est insuffisante aux regards de Dieu. Légèreté, chaleur et joie montrent que Dieu nous récompense et nous console de l'effort, tandis que lourdeur, obscurité et sécheresse signifient que Dieu purifie et fortifie l'âme, et par cette épreuve salutaire la sauve, la préparant dans l'humilité aux joies à venir.* » (« Le Pèlerin russe – Trois récits inédits. Points Sagesse, n° Sa 19).

Pour la construction – ou la fortification de notre Temple intérieur – manions les armes de la Pensée et de la Prière !



CONFIDENCES A CELINE...

Le titre de ma séquence est intentionnellement suivi de trois points de suspension qui laissent entrevoir un sous-entendu – comme la conscience d'une conséquence inavouée : la lecture d'un certain nombre de lectrices et de lecteurs visitant mon site danois qui reçoit cet inédit. J'assume une responsabilité certaine que j'endosse à chacune des rédactions de ces pages, fréquemment nommées « séquences » puisqu'illustrées et diffusées, souvent en première instance par Facebook ; sur lequel je n'ai pas possibilité de comptabiliser les visites. Mais 123be (le site danois) est statistiquement catégorique : statistique hebdomadaire de 473 visites pour le mois d'Octobre 2020... (Autres points de suspension soulignant ma satisfaction.

Donc – Céline d'ici et de si loin – en vertu de ma permanence dans la durée des relations avec les personnes éveillées (principalement : jeunes filles accortes et dames de qualité) je t'associe à cette médiatisation, pour les raisons ci-dessus confiées lors de la préface de « *Fleur, en joue !* ». Grâce à toi, des lectrices et lecteurs francophones de nombreux Pays vont lire ces lignes. Lignes tacitement suscitées par Céline.



La permanence ; une qualité qui me barde et que j'affuble -drolatique - de l'expression baroque : « *bonne continuation dans la poursuite de la durée* ». Mon thème astral démontre une certaine insubmersibilité dans les remous et entre les écueils des océans de la vie. Ce qui inclut la fidélité – mais toujours à bon escient placée. D'ailleurs, une de mes séquences du site « *Le Temps des comptes* » m'engage à rendre des comptes mais à ne pas en régler. Un règlement de comptes procède de la vengeance ; or, j'apprends à pardonner – et même à ceux que j'ai offensés (boutade au groin pharisien des *cul-bénistes*) éclairant d'ailleurs ce mot de Georges Simenon : « *S'il y a des vocations d'assassin, on peut dire aussi qu'il y a des vocations d'assassiné* ». Une permanence, donc, mais dans l'authenticité. Il résulte de ce troisième paragraphe que la plupart de mes écrits datant de plus de quarante années demeurent d'actualité.

En t'écrivant ceci Céline, je réponds tacitement aux questions non formulées de bien des lectrices accortes et de lecteurs distingués. Au fil de l'onde de l'eau du Temps, que je longe comme sur un chemin de halage, il m'apparaît que le but de ma vie- ma vocation (ce pour quoi je fus appelé) – est la Communication. Communication sous toutes les formes pratiques que les opportunités quotidiennes peuvent bien me proposer. La prière en est une. Me qualifiant d'ermite extraverti, j'ai conscience de ce que je suis – peu ou





prou – un paratonnerre éteignant certaines foudres du Ciel déchirant les nuits de mon prochain. Un « *prochain* » d'ailleurs souvent physiquement lointain. D'où la magie curative de la pensée agissant sur les mentalités comme sur la matière. « *C'est la croyance qui créé la biologie* » nous affirme Norman Cousins.

Confidences dans la danse médiatique internationaliste et dense ; que ces lignes avouées noir sur blanc et presque aussitôt sur la toile envolées ! Parler de soi encourage le lecteur à parler de lui-même. Quant à écrire ; je prônerai moins l'art d'écrire que la facilité d'écrire. Facilité d'écrire pour qui a vraiment quelque chose à dire. Ce que les frères Edmond et Jules de Goncourt ont cautionné en assurant que « *Tout homme est écrivain à partir du moment où il a quelque chose à dire !* ». Quant aux difficultés de « *l'art d'écrire* » ; il y a les manuels de grammaire, de conjugaison, de difficultés de la langue française – et quelques plantureux dictionnaires. Que le Temps te voit, Céline, confier au papier ou bien à la toile ce que tu peux nous dire. Et tu le peux beaucoup. Car tu peux nous apprendre beaucoup. A commencer sur ta profession d'ingénieur : l'étude de la faisabilité des tracés d'autoroutes, de voies de chemin de fer, de canaux – entre autres grandes et longues réalisations – n'est pas de la connaissance du grand public. Et puis le Vietnam te connaît. Tu l'as découvert non sans une curiosité ravie. Je te convie à me croire : tout, autour de





nous, peut être source d'écriture si nous savons regarder avec des yeux neufs, avec un cœur bienveillant et un esprit libre. Et songe que le numérique permet à tout auteur crédible de descendre sur la toile, sans passer par des intermédiaires censeurs ! Le numérique est démocratique et se rit des critiques borgnes et prédateurs, des éditeurs castrateurs et des prix racoleurs pour attirer un lectorat lobotomisé par la pensée unique !

Dieu, Créateur, créa l'homme créateur aussi. Il voulut d'ailleurs que l'homme fût à son image pour tout ce que peut lui permettre son humanité. (Ne pas croire en Dieu n'ayant aucune incidence sur son existence ; il ne m'est point ici besoin de basculer dans le prosélytisme). Or donc, reconnaissons Dieu et créons en songeant à Lui ; immanquablement son Esprit inspirera notre plume d'auteur ayant réellement quelque chose à dire !

Le titre de ma séquence est intentionnellement suivi de trois points de suspension : « *Confidences à Céline...* » ; afin que cette page serve- sans frontières - lectrices et lecteurs francophones qui la liront, Céline, grâce à toi qui me l'a inspirée.

Samedi 28 Novembre 2020.



ERSATZ

Liturgie vaticandeuse : *
Liturgie pecamineuse !
Car Satan fait de la Messe
Simulacre qui Dieu blesse.

*Néologisme drolatique sur « Vatican II » : catastrophe pour l'Eglise qui voulant s'ouvrir au monde, vida les églises et vit le Monde se fermer à elle.



PROCHAINEMENT...

Prochainement – mais prophétie non datée – **l'Illumination des Consciences** nous apportera la preuve de l'existence de Iéshoua' (Jésus) et donc, confortera la réalité de la fête de Noël. Préparons-nous à cette grâce, jusqu'alors jamais accordée par Dieu, et désintoxiquons notre âme de la consommation boulimique occasionnée par cette fête de Noël mal comprise ! Le Monde entier connaîtra la Voie, la Vérité et la Vie que demeure le Christ. Fêter Noël matériellement n'est pas une coutume vénale, si ces réjouissances restent conscientes de l'origine de la fête. La sagesse de la vie vécue sur la terre est de concilier l'âme et le corps. L'Homme se réjouissant et faisant la fête au nom de Dieu n'est pas honni par son Créateur. Chères lectrices et chers lecteurs francophones ; je vous souhaite donc un Noël humainement fêté mais conscient de sa divine origine !



Noël 2020, crèche dans une église de Besançon Doubs).



UN PROGRAMME DE CONVERSION POUR NOËL...

« N'aie que des pensées de bienveillance, des paroles de bienveillance, même quand tu dois rectifier, redresser, corriger.

Parles des qualités des autres, jamais de leurs défauts. Aime-les tous. Tends- leur intérieurement les bras. Envoie-leur des ondes de bonheur, de santé, de sainteté que tu as accumulées pour eux. Tous seraient meilleurs, s'ils se sentaient plus aimés.

La grande histoire du monde est l'histoire secrète à travers les événements, de la croissance ou de la perte de vitesse ou d'intensité de la charité dans les cœurs, charité oblativ, s'entend, charité à base d'ascèse, d'oubli de soi au profit des autres.

Le point important de ta mission c'est, par le dedans, de contribuer à ce qu'il y ait un courant plus intense d'amour qui passe à travers le monde



Pourquoi ne pas chercher à charmer les autres, à leur être agréable ? Si tu y pensais, cela te serait facile. S'oublier soi-même, oublier ses soucis pour penser aux autres et à ce qui leur ferait plaisir, semer un peu de joie autour de soi, n'est-ce pas contribuer à panser bien des plaies, à apaiser bien des peines ? Je vous ai mis à côté de vos frères pour vous faciliter l'exercice du don.

Souris à tout, même quand tu te sens faible, mal disposé. Le mérite est plus grand. J'attacherai une grâce à ton sourire. »

(Abbé Gaston Courtois - « Quand le Seigneur parle au Cœur »
- Médiapaul, 2019.)



Détail de la crèche de la cathédrale Saint-Jean de Besançon (Noël 2020)



LE KARMA DE LA VILLE NATALE

**« Ce Nicolas Sylvain il faut le démolir ! »
(Année quatre-vingt-dix ; avant Dijon-le-Monde).
L'en-ne-mi, pardonné, s'en est allé gésir.
Je suis resté bâti ; maints lecteurs à la ronde.**

« On ne tourmente pas les arbres stériles. Ceux-là seuls sont bâtis de pierres, dont le front est couronné de fruits d'or... Plaignons les artistes qu'on épargne. Ils resteront à mi-chemin, paresseusement assis. Quand ils voudront se relever, leurs jambes courbatues se refuseront à marcher. Vivent mes amis les ennemis ! Ils m'ont fait plus de bien, dans ma vie, que mes ennemis les amis ! »

Romain Rolland – « Jean-Christophe » – Le Livre de Poche – Tome 3, page 442)



« **Carriériste petit** »
dans Landernau.
Mondialiste au crédit
des Temps nouveaux ;

J'ai fui le vain des palmes
académiques
Pour la renommée calme
et numérique.

Pontifier comme un coq
sur son fumier ?
O ! Le fatal estoc
pour mon plumier.

J'ai couru les visas,
offrant mes feuilles ;
Au lieu de croupir là
dans un cercueil.

Lectorat chéri, lors ;
tous à la ronde :
Pour, sans frontière et forts,
sauver le Monde !





DROIT DE RÉPONSE

**Ah oui ! Que l'on me maudisse ;
Et ma réplique assassine
Claque, au groin d'où vient malice,
Quelque soufflet sans sourdine.**

L'INITIÉ DU VAL D'AMOUR

**Nonobstant, ma cité natale
Ne m'aura pas été fatale ;
Mais je pleure à la prophétie
De Marie-Julie Jahenny.**

cf. www.marie-julie-jahenny



ACTA FABULA EST ! *

Le temps du compte est là.
Encor la frime et la
Voix de Dieu va tonner. ;
Partout le glas sonner.

Lors, au feu qui délivre,
Brûleront tous les livres.
C'est fini de briller,
Auteurs, il faut prier !

Vous avez des fusibles ?
Alors lisez la Bible !
Avez-vous du courant ?
Donc lisez le Coran !

Et vous les boutiquiers
Qui trop souvent tiquez
Sur le fait d'un seul Dieu ;
Sortez vos linceuls pieux !



Fini vos damnées frasques
Apostats : bas les masques !
Vers son Temple intérieur
S'enfuit le vrai prier.

Satan très bientôt livre
Au feu e-books et livres.
Le Temps du compte est là ;
Sauvons nos âme, eh là !

J'ai vécu cet Avent
Tel un Carême avant
De renaître à Noël ;
L'Enfant-Iéshoua' me hèle.

Ouvrier apathique
-Veule et cyclothymique-
Désormais à plein temps
Je vivrai dans le vent

Des appels de Marie.
Sous les yeux des impies
J'éclos de nouveaux vers.
Pour sauver l'univers

(*La farce est jouée)



VERS UN NOUVEAU SOLEIL.

**Sur la terre adultère aux perfi-des périls,
Nos galérons, forçats, comme en mer de l'exil.
Quand nous nous éteindrons au fin bout de notre ère,
Nous nous rallumerons dans un libre univers.**





LA CHAPELLE DE L'ERMITE

**Je suis un aigle doré.
Je rends grâce et je contemple.
Je n'ai d'yeux que pour Dieu, eh !
Dans le secret de mon Temple.**

1er Janvier 2021.



LORSQUE LA VIERGE MARIE CAUTIONNE LA PHYTOTHÉAPIE...

Ail, oignon, citron que j'utilise depuis quatre ou cinq ans à titre curatif sont des « alicaments » (aliments-médicaments). A ce titre ils peuvent avoir des interactions avec des médicaments industriels qui vous seraient prescrits. Pour le cas où vous désireriez les utiliser couramment, ces alicaments ; une consultation auprès d'un(e) phytothérapeute s'avère prudente. Avant cela, un livre indispensable vous offrira tous les renseignements (principes actifs, utilisation interne ou externe) sur ces « alicaments » : L'AROMATHÉRAPIE – Dr. Jean Valnet – Le Livre de Poche n°7885, 640 pages, 7,60€.

Dans l'un de ses nombreux messages adressés au Monde actuel, la Très Sainte Vierge Marie recommande expressément ces « alicaments »...



HYMNE DOMINICAL NOUVELET

Dijon qui m'en dit long
-Sur ce qu'elle a de bon
Pour moi depuis trente ans-
Me souffle un mois tentant.

Ce fort et mien Janvier,
Lors, n'a rien à envier
A mes plus drues années
Du Passé trépassé.

A l'attaque et sus aux
Jours, gens et mots puceaux !
L'éclat d'or de la Côte
De la vie la Mort ôte.

Pas de ri-mes branlantes
Mais des idées bandantes !
Avec les Bourguignons
Mon vers n'a le guignon.



En 2021
Je prévois mille et un
Piquants points sur les « i » ;
Mais avec ruse et ris.

Que ma plume à Dieu plaise
Qui Le bénit, toute aise !

Dijon (Cours du Général-de-Gaulle)
Dimanche 17 Janvier 2021



CONTINUITÉ DANS LA POURSUITE DE LA DURÉE

„Sylvain vient à manquer ;
Que boirons-nous ?“
J'ai su bien engranger
Des vers pour vous.

J'entretiens une étable
De drus e-books ;
Et sur le Net je table,
Boostant leur look.

La poésie se joue
Des mots rangés.
Elle atténue et floue
Règles, traités.

Le verbe intransitif ;
Je le retourne.
Néologismes vifs,
Je les enfourne.



Nonobstant pour le reste ;
J'écris pointu.
La fantaisie, son zeste
Ont courte vue.

Magistral mais jovial
Je sers les mots.
L'exception m'est légale,
Ne tient du sot.

La poésie des Francs
- Et dont je suis -
Avant tout c'est le chant ;
Il me poursuit.

Aragon puis Péguy,
Dumitresco
Ont conduit mes écrits
Sans un fiasco.

« Poésie à la tonne »
Me dira-t-on ?
Mon vers murmure ou tonne
Pour vains et bons.

Et je persiste et signe :
La damnée rime
A fait de moi le cygne
Que l'onde arrime.





Sur l'étang des années
Je flotte et laisse
Des mots que la durée
Retient en laisse.

Comtois et Bourguignon
-Sans étiquettes-
Pour tous les Duratons
Je suis métèque :

La haine au cru des uns
Voulait me perdre ;
Depuis qu'ils sont défunts
Je suis un père *

*Dru et rajeunissant.
Je prie pour eux ;
Pardonnant, oubliant
Leur désaveu.

Pour 2021
Je dijonnise
A coup de mille et un
Mots que j'attise.

Transitivant le verbe,
Je luis mes pages ;
Alcalinant l'acérbe,
L'ire et la rage.





De Chenove à Valmy
-En queue du tram-
De Gare à Quetigny
Mon art se trame.

Dijon—Porte du Monde
Ma comble. Allez
À ma suite en sa ronde
Et renaissiez !

Ne m'est pas essentiel
Ce don des Lettres ;
Mais je serais véniel
-Je dois l'admettre-

Si ce pouvoir gratuit
Me rebutait ;
Car il n'est pas fortuit
Ce que Dieu fait.

Quoi qu'il en soit de tout
Ce qu'on nous bêle ;
Ma plume ourdit partout,
Brasse à la pelle.

Retrouvons l'Évangile :
En Marc on lit
Que le croyant docile
Ne perd la vie **





Suite aux faits homicides
Des assassins
Fauteur d'un génocide
Par les vaccins.

Et puis c'est la croyance
-L'Inde avertit –
Qui fait avec aisance
La biologie.

Aussi croyons en Dieu
Qui nous protège ;
Et laissons les haineux
Pris dans leurs pièges !

Je ne crains pas la Mort
-Ma Camarade-
Croquant la vie, sans mors,
Qui n'est camarade.

Passé du gris au doux
-Ce jour d'hiver-
J'ai remonté pour vous
L'horloge à vers.

Sylvain vient à manquer ?
-Tout est fragile.
J'ai voulu vous laisser
Ce codicille.

(Dijon, samedi 23 Janvier 2021)





*Enjambement de la rime

**Marc, 16 (17-18) : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui ont cru : ils chasseront les démons en mon nom, parleront des langues nouvelles ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris ».



TACTITIEN ET SIBYLLIN

Je ne médierai
ni de l'un,
ni de l'autre.

Loin des étiquettes
je me dis
sans parti ;
stoïque, en silence
mais à l'air
débonnaire.

Puis je vis ma vie
sans pouvoir
des histoires.

Pour communiquer,
seul l'écrit
est requis.

Mais je ne me suis
mis à poil
sur la toile.



C'est entre les lignes
sibyllines
que je bine
en terrain des mots,
et d'un soc
apte aux chocs.

Je n'induis pas de
polémiques
numériques.

Ce que chacun pense
reste clos
dans mon dos.

C'est souvent que je
stigmatise
ma devise
par les carats du quatrain
taillés, clinquants sous ma main.

Quetigny (Côte d'Or)
dimanche 24 Janvier 2021



CHANSON POUR YOHANNA

(à Yohanna Zeul)

Petit Écureuil de Berlin,
De ton Pays je me souviens.
Je reverrai la Forêt Noire
Pour y semer des mots de moire.

Intraduisibles sont mes vers :
Car musique et la rime opèrent
Comme un blocage aux traductions
Trahissant leur juste expression.

Mais pour mes lecteurs francophones,
Sur le Net ma voix n'est aphone ;
Ma voix chantant sur le papier
Et qui, au loin, peut s'égrainer.



Ma voix est d'un germanophile ;
Aussi s'alliera-t-elle au fil
De la tienne en ta vidéo,
Et nos voix s'écriront « hello ! » :

Hello le Monde enfin nouveau
Qui porte l'hier au tombeau ;
Qui nourrit de vie l'aujourd'hui
De qui demain sera pétri.

En tant que chantre de l'éveil
Souvent pour l'oraison je veille.
C'est ainsi, Petit Écureuil,
Que pour toi mes vers de recueillent :

Vater unser im Himmel !
Gegrüßet seist du, Maria ! *
Accompagnez Yohanna ;
Sans Vous ne la laissez pas !

(Talang, Côte d'Or, Lundi 25 Janvier 2021)

*Premiers mots du Pater Noster et de l'Ave Maria ;



Johanna Zeul (née le 2 Juin, 1981 à Filderstadt) est une chanteuse allemande et auteur - compositeur . Elle est la fille de l'auteur-compositeur Thomas Felder .

Crédit photo : photo : Facebook de Joanna.





CREDO SANS GARROT.

Je suis un aigle doré.
Je rends grâce et je contemple,
Et j'ai les yeux sur Dieu – eh !-
Dans le secret de mon temple.

Je discerne sans un cerne
Et je broie ce que je crois
Faux. Car plus rien ne me berne
Et n'a mal au foie ma foi.

Iéshoua' – Maître spirituel –
Ne fonda de religion.
Il condamna sans appel
Faux dévots, superstitions.

Clercs de Satan, boutiquiers,
Ont prêché le dolorisme
Pour amoindrir et parquer,
Terrer sous le terrorisme.



Dieu créa le Monde et l'Homme
Par amour. Il reconnut
Que sa belle œuvre était comme
De sa grandeur un fétu ;

Mais pas un fétu de paille
Perdu par condamnation
Au bûcher de la canaille
Des fous de l'Inquisition.

Des milliers d'années d'erreur
Nous faisons le bilan noir.
La religion : quelle horreur,
Loge ignée du désespoir !

L'on tue pour l'amour de Dieu.
L'on canonise à la chaîne
Des combinards ambitieux
Gérant la misère humaine...

Quant au raz de prophéties
Que l'on nous gonfle à toute heure ;
Seule est la Vierge Marie
Pour nous guider sans douleur.

Elle avertit que la coupe
Des aberrations est pleine.
Battons, battons notre coupes
Avant châtiments et peines !





Fuyons les loups à garrot
-Avec ou sans quête en mains-
Qui nous lardent d'un Credo
Condamnant le genre humain !

Dieu créa le Monde et l'Homme
Par amour. Il reconnut
Que sa belle œuvre était comme
De sa grandeur un fétu.

(Saint-Apollinaire, Côte d'Or,
Mardi 26 Janvier 2021).



Dole, rue d'Enfer, avec son paradis de gastronomie comtoise.



DU PAIN SUR LA PLANCHE...À VERS !

Honneur à vous confrères
qui défendez la langue
française ;
édulcorant les vers
avec vos mots de mangue,
de fraise !

Et vos mots de citron
-ou bien re-le-vés d'ail,
de poivre-
vous font mes compagnons
de lutte et de batailles,
de poids. *



*Vraiment la France attend
relève à ses Lettres.

Hissons
le pavillon au vent
où les vers ne s'empêtrent ;
rimons !

Les ciels de lit de l'art
littéraire y sont gris,
poisseux.
Or il n'est pas trop tard
pour rendre nos écrits
radieux.

La France est la nation
qui orna de joyaux
ses livres.
Des orfèvres soyons
pour la voir de nouveau
revivre !

Songeant à Besançon,
je rends hommage à Louis
Duplain.
Après lui nous avons
sur la planche à vers, oui,
du pain.



Ah ! Duplain, cher Comtois
-frère et compatriote-
 jamais
-« nenni, nenni ma foi ! »-
 nous ne nous rendrons, crotte !
Non mais !

Dijon (Parce de La Colombière)
Jeudi 28 janvier 2021

*Enjambement de la rime.



Louis Duplain (1861-1931) poète et horloger. A son buste au cœur de la verdure toute proche de la cathédrale Saint-Jean à Besançon (Doubs, Franche-Comté).



LE MISSIONNAIRE

O ! Grands saints du cru,
Fort je vous ai crus.
Vos écrits m'avisent
Que je les relise.
Bernard de Fontaine,
Elisabeth : haine
A Satan qui perd
La bataille, amer !
La Vierge Marie
Lors nous avertit
Que les temps derniers
Sont à nos greniers.
Engrangeons les actes
Que par notre pacte
Avec Dieu nous fîmes,
Sauvés de l'abîme !
L'époque est au tri
Des vils, des ami(e)s.
Les athées du globe,
Les christianophobes



**S'enfuient loin de nous.
Leurs chemins de boue
Auront – sous ténèbres –
Destinée funèbre.
Après les trois jours
Prochains fixés pour
L'Illumination :
La condamnation
Pour qui maintiendra
Sa vie d'apostat.
Donc, Elisabeth
Catez, je m'apprête**

**A retrouver tes écrits
Et ceux de Bernard aussi ;
Mais je reste au cœur du Monde,
Danseur agile en sa ronde.**

(Fontaine-lès-Dijon, Maison natale de Saint Bernard
Vendredi 29 janvier 2021)



POÉTIQUE ET FRANÇAIS TOUJOURS !

En vers de neuf pieds je réitère
Mon dévouement lettré à la France.
Colportant aux nations étrangères
Sa langue ennoblie de ses fragrances ;
Utile à qui soucieux de sa classe :
Oui, parler la lan-gue de Molière
Avant tout aux yeux des mondains passe
Pour un atout culturel ; et fiers
Celui, celle – arrivant par chez nous –
Se sachant armés et préparés
Pour courir le Pays de partout.
Contre l’errance ils se sont parés.
Ah ! Qui me lit au Net ne s’endort.
La barre est placée haut et ma rime
-« Poésie à la tonne » - est mon fort.
Mais elle est affûtée à la lime,
Nonobstant des libertés nouvelles
Initiées déjà par Aragon.



J'ai – conquis - repris sa manivelle
Boostant ce moteur d'évolution.
« La poésie française avant tout
C'est le chant » : Etienne nous l'assène.
La Francophonie brandit l'atout
Mondial grâce auquel je reste en scène.

(Dijon, Bibliothèque « Patrimoine & Etude »
Samedi 30 Janvier 2021).



Le Corbeau et le Renard

www.memoirevive.besancon.com

Marie et la France

UN LIEN EXTRAORDINAIRE À REDÉCOUVRIR



Crédit photo : www.amazon.fr



PROPHÉTIES POUR LA FRANCE

**Sachant ce que je sais,
Chassant ce qui doit choir ;
Je reste optimiste, ai
L'indéfectible espoir.**

**Un homme averti en
Vaut deux ; donc je vois double.
Je suis ami du Temps
Et plus rien ne me trouble.**



TRANSITION

Des allées circonvolutives
-et fréquemment sous bois-
de l'étendue appréhendante
du cimetière des Péjoces à Dijon,
au champ de vie du Campus universitaire ;
je longe un Lundi de Janvier
d'ermite extraverti,
contemplant cet hiver que, vif, je mets en terre.
Je fossoie les clichés imposés aux bipèdes. *
Je côtoie la Camarde
loin de sa faux blafarde.



Je fais rimer « cyprès » avec « si près »
des forêts de l'Éternité.

Aux jours cléments pour vivre à l'air,
j'y viens casser la dalle.

Foin des Dies irae

-ça, je l'ai décidé !-

Aussi j'aime à passer

du Champ des gens sous tombes

à ce Champ du Savoir

et de ces mille et mille

étudiantes, étudiants.

Le relève des morts se lève et le Campus

fait la nique au grand champ

des os anachroniques

Passants, passez de ces allées

-circonvolutives et fréquemment sous bois –

aux voies de vie de ce Campus

où se lève la relève

de la vie certes brève sur la terre ;

mais éternelle en l'Autre Dimension.

(Dijon, Lundi 18 Janvier 2021)



AU CABARET DE LA CAMARDE

Depuis le plan Obsèques-Tranquillité

-Sérénité mais pas Sénilité-

qu'une ancienne danseuse

-solo-

au Cabaret du Crazy Horse de Paris

m'ouvrit pour l'embouteillage futur

de ma fatidique mise en bière ;

j'ai la pompe funèbre engrainée

dans la mare d'os d'hilarité.

Ah çà ! Brassens et Brel on va

jauger la fosse des vers à pieds,

pour contrôler le moût des mots

immortels à millésimer !

Vous êtes trépassés sans passer

et vous survivez sur CD.

Il n'y eut pas de baudet pour

vous charroyer froids dans le trou

de l'oubli, ce champ sans chants où tout s'est tu.



La « Communion des Saints » est communication
entre les âmes bâtés sur terre
et les âmes passées à Dieu le Père.
C'est donc depuis la Terre
-chers immortels Confrères-
que je vous brais ce codicille.



2 FÉVRIER

Chand'leur : Chant de l'Heure
De l'Homme éveillé,
En qui Dieu demeure
À perpétuité !

Jusqu'aux fins dernières
Laira dans son âme
Un cierge en manière
De viatique à flamme.

Par ces temps qui fondent
En eau de boudin,
Nous aspirons l'onde
Aux fonds du Divin.

Le 2 Février
Nous nous retrouvons
Afin d'allumer
Des cierges. Prions !



Prions pour qui ne
Prie et dé-nou-ons
De Satan les nœuds
Qu'il tresse à foison !

Les pieds sur la Terre
Je les plante, habile ;
Mais je ne me terre
Face aux Évangiles.

Je reste un renard
Qui sur l'équilibre
Règle son regard ;
De tout parti, libre.



L'AUTEUR DE TALANT

« Fontaine-aux-Fées »,
« Côte-aux-Moines »,
« Place-des-Arbalétriers » :
des stations de bus Divia pour moi.
Décidément l'Or de la Côte me gâte ;
je n'y vivrai jamais gâteux.
À Dijon-Porte du Monde je ne manie jamais la fronde.
Sur ses collines mes vers l'ont belle,
à l'air princier des belvédères.
Talant – donc – Fontaine-lès-Dijon
-et plus loin Notre-Dame d'Etang-
haussaient, haussent et maintiendront
ma plume innée quantique à vie ;
faisant aussi de moi
un auteur de Talant.

(M°3 Février 2021)



Eglise Notre-Dame de Talant (Côte d'Or)
(Cliché : 8 Janvier 2021)





LE VEILLEUR

Le Monde nouveau est celui qui poindra
dès le fin de l'incinération du monde mourant.

Le Monde nouveau luira dès la levée de rideau
sur la scène du théâtre des trois Jours de Ténèbres éteints.

Le Monde nouveau verra la Terre déconfinée
des bipèdes * ligués contre Dieu.

(Pour les détails des opérations sanitaires,
lire ou relire les prophéties
de la Vierge des Douleurs à l'Escorial.
Ce sera un retour en case départ de part en part
-du jamais vu si l'on excepte le Déluge.)

Quant à l'actuel chaos du début des Tribulations ;
je suis vacciné et prie Dieu sans préservatif.

*Selon Arthur Schopenhauer : gens avec lesquels nous n'avons qu'un
seul point en commun : celui de marcher sur deux pieds.



Dole (Jura) Cliché : 19.11.2022



CŒUR LINGUISTIQUE

**La jeunesse étudiante au flot des ans me hèle :
Hello sur mon Facebook et sur gmail point com.
Ma vie de philanthrope, affectionné, l'a belle.
Parmi tous les Pays mon cœur palpite at home.**



Campus de Dijon (Cliché : Novembre 2022)



HAUTE LISSE

C'est Aragon qui m'enseigna le puissant souffle symphonique
Rehaussant l'orchestre des vers en fiers concerts d'apothéose ;
Car son art chantait plus vivant que la manière académique.

Quarante-deux années plus tard, toujours disciple et, conquis, j'ose
Battre le fer du vers en long, sur l'enclume armée du tercet,
Malgré le déclin culturel au loin du Printemps de la Rose.

Vous direz ce que vous voudrez : souvent lire est loisir désuet ;
D'où la débilité massue dès goûts et des intelligences.
Lors les redresseurs de l'écrit prévoient demain dans le secret.

J'en suis un et « francophonise » en silence avec évidence.
Il est vrai que le numérique, hardi, nous met les mots au net.
C'est un germe international au spectre de large incidence.

A mes débuts dans les brouillards, il n'y avait l'azur du Net.
Le papier, seul, prenait son temps pour interpeler le lecteur.
La toile aujourd'hui tend les mots, puis aux étoiles les projette.



J'ai l'impression d'avoir vécu l'évolution de deux auteurs ,
Ce, en moins de cinquante années. Maintenant j'engrave et j'élève
Des e-books ruant sans collier aux Pays d'ici et d'ailleurs.

Mon site est germain (de Hambourg). Cosmopolite est la relève.
Le site annexe, est, lui, danois. Au Maghreb m'est le lectorat
Le plus fidèle et raffiné. Le Monde est nouveau qui se lève.

La partance à l'ordre du jour, est notée dans mes agendas.
Mon Pays - la Francophonie - me prévoit bien des domiciles ;
Mais le Temps avec moi s'entend. Confiance et qui vivra verra !

Dans cette optique il faut ouvrir la chasse aux poéteux futiles ;
Aux Gritomate, aux Q. Crécul : tous ces rimeurs de la Pitié
Prenant les Français cultivés pour un gras public d'imbéciles.

La poésie académique est pour les bas-bleus surannés,
Avec ou sans fauteuil croulant .Clap-clap-clap-clap-clap-clap-clap-clap ;
Ça clapote en vers claudicant annonçant le Dies Irae.

A Locdubourg, à Grebauluc tous les gogos à grands seaux lapent
La poésie pisseuse à vers solitaire et qui vous la bourre ;
Au point qu'il faudrait invoquer Galien, Hippocrate, Esculape.

A ces saboteurs de la rime, ah ! Que j'aime à huiler des tours...
Cependant, cher lecteur, je ris quand je pourrais montrer les crocs ;
Ce glacé vent réformateur est adouci d'un peu d'amour.





La voile harcelée par les grains des longs cours essuie des accrocs,
Mais le but est de parvenir aguerri, plus expert au port.
Rien ne ragaillardit la vie plus que la Mort débarquant au trot.

Pour nous, les forgerons des mots, qu'il grêle à bâbord, à tribord ;
Nous versifions par tous les temps, depuis la cale ou la nacelle.
Notre boussole, en maints milieux, partout nous fait trouver le Nord.

Par alchimique inspiration l'oeuvre dépas-se le modèle.
A partir du saut d'u-ne puce on peut s'envoler au sublime ;
Hausant en un cadre doré une enrubannée péronnelle.

Pour l'auteur prompt à recycler il n'est jamais sujet infime.
Le crottin fait du bon engrais ; l'eau de vaisselle a des vertus.
Ficelle au métier de l'expert que ce tout commun propre aux rimes !

En plus de quarante ans d'écrits -certes, de paresseux - j'ai su
Me détacher du sentiment pour mieux me donner libre aux mots.
L'illusoire informe est éteint ; de l'essentiel rien n'est perdu.

Ma vocation fut la Musique - et qui me rappelle en écho -
Le vers est donc la parenthèse avec, forcément, un point d'orgue.
Dans cette attente il rime et sonne allegretto ma non troppo ;

Il fricote avec la Camarde et la carambole à la morgue.
Il rime en douce et à l'anglaise, ou parfois y met le paquet :
Bourg-la-Conne ou bien Couillenboz et jusqu'à Pinamort-sur-Sorgue.





Tout lieu-dit béni ou maudit peut m'inspirer quelque sonnet.
J'ai le vers journaliste imbu d'u-ne véloce ubiquité.
Je garde, à l'affût par tout vent, la tête encrée près du bonnet.

Vous me comprenez, Cher Lecteur, la poésie m'est une alliée
Pour édulcorer quotidien, temps qui lasse ou qui divertit ;
Ce n'est pas pour moi l'essentiel et je l'ai relativisée.

Par ailleurs on me l'imposa -et jamais je ne l'ai choisie.
Rappelons-nous la parabole : cinq, deux ou même un seul talent
Nous sont remis à réméré. Nous les rendrons avec profits.

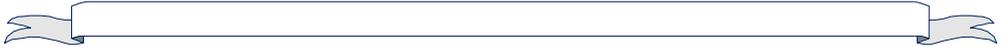
Eh ! Pourquoi ces talents de Dieu ne nous octroieraient du talent ?
Tout don d'En-Haut s'aligne alors sur l'économie du miracle.
A cette doctrinale issue le croyant initié s'attend.

Dieu sait faire un marathonien du moindre pied-bot qui renâcle.
Et l'instabilité de l'Homme hésitant jamais ne Le lasse.
Confortons l'utile idéal - dans notre antre ou notre cénacle -

Ecrivons, composons d'ahan, malgré des prédictions tenaces !
Bien faire et laisser braire, en somme ! Bardons la force du silence !
Qui se déclare aux rangs de Dieu, des humains vains ne craint menace.

Dans la retraite et la réserve est condamnée la décadence.
Le Grand Monarque attend son heure en Dieu qui la lui brandira.
Qu'il attaque et la France honnie sera revêtue de décence ;





Fleurie de lys, armée d'honneurs ; au monde redonnant le La !
Nostradamus, Marie-Julie Jahenny depuis la Bretagne
L'ont annoncé avec le Ciel pour caution, alors topons là !

Perdant qui suivra le pervers ; mais avec le juste l'on gagne.
La moisson de l'humanité va commencer aux champs des anges.
Les rats se noieront dans l'égoût ; aux élus le mat de Cocagne !

Pourtant, à cette expectative, heureux je donnerai le change :
En cet an 2021, moi je rends grâce et je contemple.
Je remercie pour ce que j'ai, pour qui je suis, pour qui je rends*

*Jeune et curieux de ce qui vient ; que j'exhorte à bâtir son temple.
Je ne vieillis mais rajeunis, jouant même avec la Camarde.
Et donc, avec des mots sertis, je reste à donner un exemple.

L'exemple que dans notre France - dont la passion toujours me barde -
La relève est tapie dans l'ombre ; il faut compter avec les Lettres.
L'Histoire en notre fort Pays, l'a constamment prouvé : en garde !

C'est jubilant de conviction que je vous adresse hors des rets*
*Traîtres de la pensée unique cet étendard de hau-te lisse.
De l'équilibre corps et âme je resterai le vivant prêtre.

J'aurais aimé - de mon vivant - que les desseins de Dieu me fissent
Plutôt m'engager en terrain terre à terre et le sabre au clair ;
Mais je resterai cet ermite extraverti qui les mots tisse.



(Méditation notée dans l'Or de la Côte - la Côte d'Or - à
Chevigny-Saint-Sauveur, Fontaine-lès-Dijon, Saint-Apollinaire,
Talant, entre le 6 et le 12 Février 2021)

* Enjambement de la rime initié par Louis Aragon.



Métier de Haute lisse (www.wikipedia.org)



ÂME ET CORPS

**Je ne fuirai pas le Monde,
Jamais ! Je nage en sa ronde ;
Corps et spiritualité
Ne formant du-a-lité.**



LETTRES MULTIPOLAIRES

**« L'ennui naquit un jour de l'uniformité » * ;
Ma félicité, lors, est la diversité.
J'aime à peindre les mots, en rouge, en bleu, en jaune ;
Et ma prose est variée qui s'offre à tous en aunes.
J'ai la plume à la ronde et le vers solidaire ;
Ainsi suis-je attiré par le Multipolaire.**

***Antoine Houdar** (ou Houdart) **de La Motte**, né le 17 janvier 1672 à Paris où il est mort le 26 décembre 1731, est un écrivain et dramaturge français. Il tient une place importante dans la vie littéraire de son temps par ses écrits et par ses conceptions.



À HAUTEUR D'ÂME

Depuis toujours Dieu parle aux hommes
du haut des hauteurs de la terre.

Yahvé à Moïse.

Iéshoua' dans son Sermon sur la Montagne.

À chercher Dieu dans les égouts

l'on n'obtient jamais connexion.

D'ailleurs, Marie la Reine des Cieux

-et des Prophètes-

choisit toujours un cadre montagneux
pour ses visitations évangéliques.

Remisons tous les best- seller

des gourous, guides et pseudo maîtres

-dressant échoppe dans les impasses

des exégèses expectatives !

Montons

-les bras ballants -

sur une quelconque hauteur possible

en-delà du plat de notre quotidien !



Les temps sont déjà engrenés
pour la construction, la fortification
de notre temple intérieur.

Rites et cultes subiront déclin et fin ;
mais Dieu demeure et parle aux hommes
depuis les hauteurs de la terre.

Tendre l'oreille de l'âme
sera le culte universel
lors de ce Monde nouveau
pourfendeur des marchands du temple.

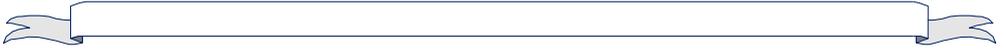
(Daix, Côte d'Or,
Lundi 22 Février 2021)



DU VINYL AU CD

Le bandant Passé pop me suit.
Aux ans trépassés je survis ;
Intemporel pour me permettre,
À vie, de ne refuser d'être.

(Dijon, Port du Canal,
mardi 23 Février 2021)



Crédit photo : www.idealofr





CITÉS DIVERSES

Besançon, Dijon, Dole
-et leurs banlieues racées-
en Bourgogne et Comté :
j'écris dans la diversité.

« L'ennui naquit un jour
de l'uniformité »*

Ma plume envolée sur la toile
n'oublie pas ses nids d'où –céans-
elle a couvé les mots tout chauds
sertis pour vous, instantanés.

L'instant présent fuse et vous joint
de Besançon, de Dijon, Dole
en Bourgogne et Comté.

J'ai d'autres cités fréquenté :
Lyon, Avignon, Paris bien sûr.

Plus loin : Berlin, Budapest et Baia-Maré,
et Fribourg-en-Brigau
que je hantai plus de deux ans.

Mais ma plume littéraire
initia ses envolées primes
en Bourgogne et Comté.



Gageons

-gagez, Lecteur-

qu'elle aspire à de nouveaux airs ;
que vous la suivrez sur la toile !

Dijon, Jardin botanique de l'arquebuse,
mercredi 24 Février 2021)

*Antoine Houdar de La Motte, né le 17 janvier 1672 à Paris où il est mort le 26 décembre 1731, écrivain et dramaturge français. Il tient une place importante dans la vie littéraire de son temps par ses écrits et par ses conceptions moralistes.



« ÉRASME »

A la station « Érasme »
Mon vers ne ressent d'asthme.
Il respire unifié,
Universalisé.

J'y vais, en bon génie,
Rencontrer par magie
Celle et celui voulant
Son écrit docte et franc.

Je ne suis Don Quichotte
Mais chevalier qui botte
-L'égoïsme aguerri-
Par la philanthropie.

Chez les Ducs de Bourgogne
J'ai acquis racé trogne ;
Pour guider les lettré(e)s
Désormais j'ai bon nez.



La France accordera
Encor longtemps le La
Au diapason des lettres.
Du français je suis prêtre ;

Et, preux, je convertis
A la francophonie.
J'officie sans frontière
Grâce au Net mon compère.

Au Campus de Dijon
J'aime à songer en long.
Je m'y rends par le tram
Où mes projets se trament.

Dion – Mardi 23 Mars 2021.



LA PÂQUE AU LIEU DE LA DÉBINE

Pâques enchaînant avec pâqu'rettes cueillies par des minettes :
voilà qui tournerait le dos aux dogmes
-cela pour la partie coquine.

La crème au caramel servie chaude après le Carême :
et voilà cuit le jeûne des jeunes et vieux
-cela pour le côté cuisine.

Les Evangiles Secrets flouant les fables canoniques :
voici la moralité bien en chaire
-cela pour vérité divine.

Que l'on arrête le poison des potions calotiniques :
voilà ressuscités les morts-vivants
-cela dans les pieuses officines.

Recrucifier Iéshoua' tous les ans pour la tradition :
voilà qui rétrograde l'Humanité
-cela par la fieffée doctrine.



Il convient d'en finir avec tous les marchands du temple :
le religieux n'est pas un mercenaire
-cela tôt depuis les Matines.

Prière du cœur et liberté dans le Temple intérieur :
voilà deux des messages du Fils de l'Homme
-cela pour nos temps de débîne.

La conversion en la Fraternité Universelle :
voici la clef de la résurrection
-cela pour tous et sans lésine !





LA VISITE...

C'est à vous -lectrice, lecteur francophones- que je rends visite. Non pas pour chercher à vous vendre quelque chose, mais pour vous rendre des comptes. Vous me faites la révérence de me lire fréquemment via Facebook, le rabatteur zélé auprès de mes deux sites ; il appert que vous tresser quelques confidences me semble justice. Aussi, pour le service de l'authentique Communication sans frontière. La réponse de la vraie lectrice – du vrai lecteur- des séquences de mon Facebook n'est pas de s'étaler en « j'aime », « j'adore », « j'exècre », ou « ça me fait rigoler » ; mais de suivre le lien du site mentionné. C'est en fin de Dimanche après-midi que je consulte les statistiques du 123be (celui des « pièces détachées ») afin de relever le nombre de



visites durant la semaine écoulée. Depuis Janvier de cette année, je note les deux chiffres extrêmes de 183 et 340. L'année dernière, ils étaient de 248 et 586 (nombres de visites hebdomadaires). Même en allouant 10% au passage des robots, j'estime fort utile la publication fréquente de mes « séquences « facebookiennes ». Quant au site allemand JimDo il contient l'ebookographie intégrale de tous les textes déjà publiés sur papier depuis 1977 et des brassées d'inédits. A l'heure actuelle, cette ebookographie est encore veuve de tous les écrits n'étant plus en ma possession. Cela concerne surtout le théâtre. Indépendant qui fonctionne hors des barrières commerciales ; je ne vends donc plus rien. Je concède le droit de reproduction sur tous supports à quiconque le souhaite. Je me gausse des appropriations frauduleuses – la justice immanente a toujours veillé à mon grain et, de nos jours, la règle karmique (sans doute en syntonie avec l'élévation de la résonance de Schumann) riposte en retour par des claques immédiates – et c'est beaucoup plus vite que nous récoltons ce que nous semons.





Cet aveu de désintéressement s'inscrit pour moi dans l'apport que je fais au Monde Nouveau ; lequel fonctionnera aux antipodes des actuelles règles et convenances.

La visite que je vous rends céans -ce Samedi 10 Avril 2021 – s'inscrit donc au profit de ce Monde Nouveau qui fera de nous des êtres éveillés. Mais, la nature ne procédant jamais par bonds, des guides et maîtres spirituels de toutes les époques et de toutes les nations nous ont déjà préparés à ce drastique renouveau.

Je vous conseille la lecture de quelques ouvrages intemporels pour – déjà - votre bonheur actuel.

- « **Quand la Conscience s'éveille** » - Anthony de Mello – Albin Michel / Espaces libres – N°128.

- « **Une Bouffée d'Ermite** » - Frère Antoine – Pocket n° 10751.

- « **Les Grands Initiés** » - Edouard Schuré – Pocket n°2182.

« **Les Evangiles Secrets** » - Elaine Pagels – Gallimard nrf.

- « **Le Livre secret des Esséniens** » - Olivier Manitara – Ed. Trédanier.



Crédit photo : www.alamyimages.fr





LE TEMPLE INTÉRIEUR

Vingt-six années de suivi des prophéties crédibles - de tous les bords et de toutes les sensibilités métagnomiques – m'ont laissé entrevoir qu'un jour les églises, les mosquées, les synagogues et les temples pourraient être fermés, voire détruits. Jusqu'à maintenant ils sont les supports de croyances -et non de la spiritualité. La véritable spiritualité est le contact direct de l'homme avec Dieu (Yahvé, Allah) quel que nom que l'on puisse Lui donner. D'ailleurs l'éshoua' (en Mathieu, 5,6) nous dévoile le scénario de la vraie prière : « Quand tu veux prier, entre dans ta chambre , ferme la porte et prie ton Père dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra ». Ailleurs il nous avertit qu'un jour nous ne prierons plus dans le temple mais en esprit et vérité. Nous sommes arrivés à la ligne de départ d'une évolution mentale et spirituelle, qui va nous lâcher sur un marathon drastique en nous secouant



corps et âme. En préparation à cette course désenvoûtante et rédemptrice vers les sommets sereins du Monde Nouveau, la Science nous assène quelques vérités dopantes. Déjà par la médecine indienne (Ayurvéda) : « C'est la croyance qui crée la biologie » (Norman Cousins cité par Deepak Chopra - références en bas de l'article). Quelle implication « biologique » sur certaines manifestations physiques de la foi ? Prenons le cas de ces jeunes filles entrées en religion dans un austère couvent catholique, et qui veulent mourir pour le Christ. Citons le cas de Thérèse Martin et d'Elisabeth Catez qui moururent avant la trentaine. Que se passa-t-il dans le corps de la future sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et dans celui de la future sainte Elisabeth de la Trinité ? Elles le programmèrent par une pensée intense ; or, partout où va la pensée, une substance chimique l'accompagne. Leurs cellules enregistrèrent le message en se modifièrent d'une façon morbide. Ce phénomène est, de nos jours, couramment admis par la psychosomatique.

Nous voyons que les temples extérieurs ont leurs supercheries pour conditionner et parquer leurs fidèles, en les maintenant sous dépendance par des mensonges, au profit de l'escarcelle des marchands de ces temples. Or Dieu n'est pas un mobile commercial. Il n'est pas la propriété exclusive des boutiquiers de la foi. Au nom de





l'éshoua' des saints assassins ont déclenché le génocide des Croisades et celui de l'Inquisition. Et on les canonisa !... Au IIIème siècle, les Evangiles furent falsifiés en vue de l'imposition de textes canoniques assurant le pouvoir d'hommes d'églises sur la multitude des âmes fragiles. Nous en sommes, actuellement, arrivés à la banque du Vatican cinq étoiles. Et ce n'est pas fini...

J'affectionne cet acte de foi de l'Islam : « Il n'y a de dieu que Dieu ! » Un seul Dieu. Et plusieurs religions concurrentes se volant le chaland. Ainsi donc, par exemple, l'on peut entendre - de la bouche fumante de malédictions de certains clercs extrémistes - que les Protestants et les Musulmans iront en enfer car ils ne se confessent pas...Le véritable œcuménisme n'est pas d'inciter les partenaires ecclésiaux à une synthèse de la foi, mais de laisser tout un chacun tranquille dans son église, sa mosquée, sa synagogue ou son temple. Récemment, je tombe en arrêt, de ma lecture investigatrice, sur un enseignement de la Reine des Prophètes – le Vierge Marie mère de l'éshoua' :

« ...Il y a beaucoup de demeures dans le Royaume du Père. Regarde, aujourd'hui tu vas voir l'une d'entre elles. Dans celle-ci, ma fille, se trouvent, bien qu'avec une visibilité moindre, ceux qui sont adeptes d'autres doctrines, croient en un seul Dieu et respectent les lois du





Père, même s'ils n'ont pas part à la demeure des vrais chrétiens et s'ils vivent avec une visibilité moindre que les autres. Mais regarde, ma fille, ils sont heureux eux aussi ; ils vivent parmi de nombreuses armées d'anges qui voltigent au-dessus d'eux ». (« L'Escorial, Messages 1992-1998 » Association Vierge des Douleurs du Pré neuf de l'Escorial – 2006).

Bien des signes, donc – voire des avertissements de l'Autre Dimension – nous exhortent à fuir les temples extérieurs de pierres destinés à la destruction. Je cède le mot de la fin à Olivier Manitar : « La loi de Dieu n'a rien à voir avec les religions fabriquées, les croyances aveugles, le fanatisme, les préjugés... Elle est la loi naturelle, la parole de vie qui s'exprime à travers la nature. La nature est l'église de Dieu et toutes ses lois sont ses anges qui accomplissent sa volonté ». (Opus citus en références).





CONSELS DE LECTURE :

- « **Quand la Conscience s'éveille** » - Anthony de Mello –
Albin Michel / Espaces libres – N°128.
- « **Une Bouffée d'Ermite** » - Frère Antoine – Pocket n° 10751.
- « **Les Grands Initiés** » - Edouard Schuré – Pocket n°2182.
- « **Les Evangiles Secrets** » - Elaine Pagels – Gallimard nrf.
- « **Le Livre secret des Esséniens** » - Olivier Manitaro – Ed.
Trédanier.
- « **Un Corps sans âge, un Esprit immortel** » - Dr. Deepak
Chopra – J'Ai Lu / Aventure secrète – N°9142.
- « **Récits d'un Pèlerin russe** » - Points/Sagesse n°Sa14
- « **-Le Pèlerin russe - Trois récits inédits** ». -
Point/Sagesse n°Sa19

**Pontifical de François de Halwin, évêque d'Amiens→
de1504 à 1538**





L'auteur au Parc animalier des Vernaux (Tavaux, Jura)

(Cliché : Thérèse Mercier, Février 2022)





LE MATOU DES LETTRES

Le Campus de Dijon :
Mon Temple de l'Esprit.
Là je ronronne en rond
Au doux de mes écrits.

Mes vers n'auront nul asthme
En couratant la rime
A la station Erasme.
Parois en tram ils triment

Mais c'est rare. Il faut dire
Que languide est ma muse ;
Même aux feuillets sans rires
Elle extrapole et muse.

Mais moi je suis fidèle ;
Foin de l'inspiration,
En tous lieux je m'attèle
Et brandis mon crayon.



Mon imparable quête
Se voit aux nues élire,
Lorsque que quelque minette
Le côtoie et l'inspire.

Ainsi bien des passions
-Lors de mon mature âge-
En m'apprivoisant m'ont
Caressé le pelage.

Lors il est de bob ton
Que je ronronne en rond
Au Campus de Dijon :
Mon Temple de l'Esprit.

Dijon. J. 13/05/2021.



LE TRAIN À DESTINATION DE...

Tissés en Chemin de Fer
De tous mes mots il appert
Que jamais ils ne déraillent ;
Je vous l'assure, où que j'aille.

Il est vrai que ma famille
Compta - ce n'est pas broutille -
À la SNCF deux
Oncles. Eh ! Cela vient d'eux.

Sans oublier Marie-Thé
Ma cousine. Ainsi voyez :
C'est le Karma ferroviaire
Qui, décidément, sait faire !



TER ou TGV

Ne font mes vers végéter.

Attentif, je veille à quai

Pour embarquer leur caquet.

De Bourgogne et de Comté

Cet aveu vous est conté.

Je l'écris entre deux gares,

Inspiré, sans crier « gare ! »

(Mercredi 27 Janvier 2021)



TER Bourgogne-Franche Comté en gare de Dijon
(Cliché : 20.11.2022)





Croix du Dan de Barretaine, surplombant Poligny

(Cliché : Août 2022)





VISIONS DEPUIS LA CROIX DU DAN

...Ce temps du grand lointain qui devient le prochain.
Ce temps du « je ne sais » qui devient « j'en suis sûr ».
Ce temps des barbelés qui devient sans frontière.
Ce temps des profiteurs qui devient philanthropes.
Ce temps du vil argent qui se fond en partages.
Ce temps des bonnets d'âme redevenus lettré.
Ce temps des maudits maux devenus mots bénis.
Ce temps des états seuls devenant un seul Monde.
Ce temps des religions devenant un seul Dieu.
Ce temps qui tout accorde, le temps d'une chanson.
Ce temps de vous écrire sans date de péremption.
Temps des « et cætera » comme il vous conviendra...

(Dimanche 21 février 2021)



**L'Avvertissement, les châtimens
et la venue du Christ
par les messages de l'Escorial**

Jean-Pierre JOUANNEAULT



RÉSIAC

Notre Dame de l'Escorial en Gloire :

**"Je viendrai, envoyée par Mon Père Céleste,
Je ferai un acte de justice et de miséricorde
envers les justes. J'ordonnerai à Mes anges
de faire périr tous Mes ennemis."**



PRÉLUDE À L'AVERTISSEMENT ?

Mes 25 années d'observation des prophéties crédibles de tous les bords, mes informations astrophysiques (NASA) ; me permettent d'avancer quelques hypothèses – concernant l'avant-Avertissement. Aucune annonce de l'actuel virus par l'Autre Dimension (l'épidémie que nous connaissons est sans commune mesure avec la « peste » dont parle Michel de Nostredame au XVI^e siècle et les épidémies annoncées en 1846 par Notre-Dame de La Salette). Or, en cette soirée de l'Annonciation (25 Mars 2020) il m'apparaît que ce virus est un avertissement pour éviter « l'Avertissement » (celui-là, de plus en plus prophétisé – en premier lieu par la Reine des Prophètes). Pourquoi tenter de l'évite, cet Avertissement ? Oh ! Il ne s'agira que d'un confinement de 3 jours. Mais, qui s'aventurera dehors sera foudroyé, asphyxié ou réduit en cendres. Mais il sera impossible de s'éclairer avec quoi que ce soit car il n'y aura plus d'électricité. Mais il n'y aura plus d'internet.



Plus de téléphone. Plus d'ambulances. Plus de médecins.
Plus de pharmacies. Plus d'hôpitaux. Des millions de
morts par jour...

Alors, les actuelles autruches qui – en ce Mercredi 25
Mars 2020 de l'Annonciation de la Vierge Marie – se
terrent la tête dans le sable merdeux de la société
muselée par la pensée unique se feront roustir le
croupion.

Aujourd'hui, l'avocate du genre humain est la Reine du
Ciel. Elle tente de retenir le bras de son Fils. Aussi nous
obtient-elle un « petit avertissement » pour éviter
« l'Avertissement » ? Et si l'Avertissement survient et
n'est pas suivi de « conversion » de l'humanité ; il y aura
« le Châtiment » (qui est le vrai secret de Fatima non
encore révélé par l'Eglise) : deux tiers de l'humanité
disparaîtront.

Maintenant : lorsque la Science conforte les prophéties...
En 1981, La Vierge des Douleurs (Escorial, Espagne)
révèle à ses voyant(e)s « le Châtiment, cette fois-ci, ce
ne sera plus l'eau mais le feu, à cause d'un astre qui
heurtera la terre »...Des rares personnalités ecclésiales
qui ont lu le vrai 3ème secret de Fatima, seul un
ecclésiastique a fait la remarque suivante : « le 3ème
Secret de Fatima est tellement atroce que si on le révélait,
les confessionnaux de toutes les églises seraient remplis,
même le samedi soir ». (Père Malachie Martin, chargé de
la Diplomatie au Vatican sous Pie XII, Jean XXIII et
Paul VI). A ce même début des années 80 où la Vierge
des Douleurs se manifeste en Espagne, la NASA
découvre une planète s'avançant vers la terre et, selon les
probabilités des lois





astronomiques, passera entre le Soleil et la Terre (d'où 3 jours de ténèbres). Mais, si cet astre passe trop près, outre les incidences magnétiques de rigueur, il risque d'y avoir de la casse sur la terre. Point de détail : cet astre fait 5 fois la masse de la terre...Toujours selon la NASA, il semblerait que l'approche lente de cette planète encore très, très loin de nous soit déjà responsable des tsunamis, des canicules, des tremblements de terre, des inondations, etc...

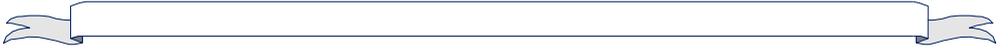
Alors, l'actuel virus ? Une broutille sensée réveiller l'humanité et la tourner – ou retourner – vers Dieu.

Récapitulation du scénario possible (car les prophéties demeurent conditionnées par l'attitude des hommes):

- Coronavirus et autres virus possibles.
- Avertissement
- Châtiment.

Ces quelques lignes à l'attention des être éveillés. Pour les autres : « bon suaire messieurs-dames ! »

Voir aussi : « **Litanies Réparatrices** »
sur : www.albert-marie.be





SARASVATI DOLOISE *

« La Dame de Dole » :

tel est le nom que j'ai donné
à la statue du Parc de Scey.

Voici trente ans

-1992-

depuis la rue du Dauphiné
-en bordure des Mesnils-Pasteur-
j'y venais appréhender
Judge et Blavatsky.

Le Dimanche après-midi

je « théosophais » le long du Doubs.

La « Doctrine Secrète », « l'Océan de Théosophie »
étaient mon culte de l'époque.

Trois décennies plus haut, mon âme
s'enquiert de la Philocalie.

Cependant que

-sans étiquettes-

je reste moi laissant des croyants cois.

Leurs Credo n'étant souvent que des enseignes de boutiquiers.



Puis j'ai pris du temps pour démasquer les mercenaires
endoctrinant quête à la main.
Et j'ai tendu le fil à plomb
pour dresser mon Temple intérieur.
J'ai maçonné sans tablier.
J'ai pensé libre en retrait des libres-penseurs.
J'ai claqué la lourde à bien des cliques.
J'ai surtout fait la nique
à la pensée unique inique.
Je crois en Dieu, c'est tout,
libéré des marchands du temple.

Mais je reste fidèle à tous les lieux mythiques
m'ayant tenu dans leur berceau ;
afin que je naisse ou renaisse
aux Connaissances cachées et qui ne parquent.
« La Dame de Dole » en est symbole
au Parc de Scey.

Dimanche 8 Mai 2021(15h)

* Sarasvati, déesse de la connaissance, de l'éloquence, de la sagesse et des arts.



TAVELLOISEMENT VÔTRE ! *

Dès que mon vers
Bande et croît vert ;
Les envieux pestent,
Mes écrits restent.

Mais je pardonne,
Pieuse est ma donne..
J'ai la part belle :
Le Temps me hèle.

Il m'a guérit.
Il m'aguerrit.
Longtemps j'espère
Souffler du vers.

J'ai, sous mon seing,
Couché des seins ;
Legs érotiques
D'ardeurs antiques.



Le Créateur
Fit les rondeurs
Pour des câlins
Chauds, alcalins.

L'Humanité
Sera sauvée
Par son retour
Au Dieu d'amour.

Je ne suis pas
Clerc ou prélat ;
Mais visionnaire ;
C'est une affaire

Entre les voix
Du Ciel et moi.
Donc j'obtempère
Et reste ouvert.

Mon aplomb trotte
Sur terre et botte
Le froc des cultes
D'un pied occulte.



Le temps du Temple
Intérieur sans**
**Plus attendre est
Là qui nous met

L'âme en demeure
De choisir l'heur
De nos demains :
Divins ou vains.

L'Eternité
A baptisé
Le né nouveau
Dès le berceau.

Nous vagissions ?
Lors, agissons :
Le libre-arbitre
Ne fait le pitre !

C'est Vendredi
Après-midi.
Je pense à vous,
Je vous l'avoue.



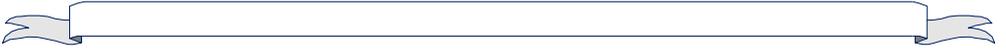
Cela vous vaut
-Depuis Tavaux-
Ces musicaux mots de Mai :
Agréez-les, s'il vous plaît !

*(vendredi 28 Mai 2021
Tavaux, Jura, au Parc des Vernaux).*

*tavellois : habitant de Tavaux.

**enjambement de la rime.

Eglise Saint-Gervais de Tavaux Village→







RACINES DOLOISES : MES GRANDS-PARENTS MATERNELS.

En consultant le registre de mariage d'Alphonse Gindre avec Hélène Ducret le 5 juillet 1909 à Jouhe (Jura) on peut lire que le marié (mon grand- père maternel) déclare être employé aux Chemins de fer dolois. Ses témoins (ses frères Louis-Maxime et François-Alexis) sont aussi employés aux chemins de fer. Et le témoin de la mariée Emile Arnoux est lui aussi employé aux chemins de fer... « Une famille sur de bons rails ! » - comme me l'écrit Bernard Lorentz (Molsheim, Bas-Rhin) généalogiste de la famille ; puisque Henri devait faire carrière à la SNCF, ainsi que le mari d'Anne-Marie (René Isselé) sans compter sa fille, Marie-Thérèse, ma cousine germaine, donc, qui travailla dans les bureaux de la SNCF à Strasbourg)... Mes grands-parents maternels eurent pour enfants :



Henri (1910-1985)

Renée (*ma marraine*) (1911-1986)

Adrienne (*ma mère*) 1914-2003

Marthe (1916-1944)

Marie-Louise (1917-1919)

Georges (1920-1920)

Anne-Marie (1923-2013)

Paulette (1924-2003)

Ils habitèrent Dole, rue Pasteur, juste en face de la maison natale de Louis Pasteur.

A ma naissance, mes parents habitaient aussi Dole (rue du Val-d'Amour)



Dole, rue Pasteur, maison de mes Grands-parents maternels.





DEPUIS « MIETTES DE VIE » (Poème de l'Automne 1979)

Quarante-deux ans pleins ont défilé en trombe.
Des ennemis éteints je prie devant les tombes.
Le numérique, alerte, exporte mes feuillets
En un clic et mes vers vont offrir des œillets
A mes lecteurs prisant la langue de Molière :
Un public francophone ouvert et sans frontière.
Je gravis donc, à vie, mon chemin cadencé.
Tour le meilleur de moi fut un soir programmé ;
C'était un Lundi trente, à Dole et à vingt heures.
Et le Temps m'assura de ses dons guérisseurs.
Je devins alchimiste et fit du noir du blanc,
Transformai le crottin en éclats de diamant.
J'apprivoisai la Mort, la secondai parfois
Durant la liturgie des défunts, ce par foi.
Et puis je pardonnai à qui j'ai offensé...
Cela n'est pas boutade, au mieux logique osée ;
Car ceux que j'offensais, aussitôt ripostaient.
Bien qu'étant l'offenseur, pardonner je devais.
Depuis lors je pardonne à tous vents prédateurs ;
Et Dieu sait que les vils de maux noirs sont porteurs !
Je me pose en témoin, juré, du quotidien.



A plaider, à juger : nenni ça je ne tiens !
Mon écritoire observe et devient athanor
Incinérant l'ordure afin d'en tirer l'or.
Au théâtre Guignol du quotidien social
Je ne paie ni ne vote en affichant, jovial,
Placide enigmatisme et candeur visionnaire.
Forger des mots pour vous reste ma seule affaire.
Ma plume ainsi ne peut être mise à la diète.
De la vie je ne veux perdre la moindre miette.

(Mardi 1er Juin 2021 – Dole, Mesnil-Pasteur.)



DOLOISEMENT FRANCOPHONE

**Une heure et quart à Dole
A muser dans les rues,
Courant la farandole
De mes pensées du cru.**

**C'est Dimanche à midi.
Les passants sont passés.
Le ciel charrie du gris.
Juin ne s'est pas pressé.**

**J'ai le pas qui médite
Sur mon Présent scripteur
De maints mots que j'édite
Pour vous, lointains lecteurs.**

**Je suis régionaliste
Innovant et j'exporte
Vers soufflés mondialistes
Que, vif, le Net emporte.**



**Ambassadeur nouveau
Je dévoile, en un clic,
Ce que dans monts et vaux
Ma plume à voir s'applique.**

**La fée du numérique
En temps réelle aligne
Ce que je vois et pique
Sur ma livrée de lignes.**

**Gaulois, Dolois de race,
Ma quête est francophone;
Fraternelle et loquace
Sans jamais être aphone.**

D.06.06.2021.



Dole, les Commères de la Place-aux-Fleurs.



PLACE -AUX- FLEURS !

Les Commères
Me repèrent.
Sournois je songe à Prévert
En filant ces mi-doux vers.

Place aux Fleurs
Pas de pleures ;
Mais d'accoutumée demeure
Pour l'auteur dont l'art ne meure !

Mes racines
-Sans lésine-
Membrues jamais ne ravinent
Le sol de mes origines.

Ici né,
Baptisé ;
Je ne suis parachuté
Et je m'y pose en lettré.



Sans frontière,
Sans bannière ;
Ma vie court les francs lointains,
Elle a prit le Net en mains.

Ce Mardi,
C'est parti
Dole a mots qui me font signe ;
Alors je persiste et signe.

Les Commères
Me suggèrent
De composer près des fleurs
Plus souvent, loin des rancœurs.

Diantre, oui :
C'est tout oui !
Les présentations sont faites ;
L'on me prendra sur le fait.

Mardi 8 Juin 2021.



TURRIS EBÚRNEA

Notre-Dame de Dole !
Les temps athées sont dans le camp des hommes.
Ils ont tourné le dos
-ces temps-
à Dieu et l'on chassé des temples.
Vous seule restez la seule évangéliste
au désarroi du monde et tous les jours.

**« Quelle est celle-ci qui s'avance comme l'aurore
naissante,
belle comme la lune,
resplendissante comme le soleil,
terrible comme une armée rangée en bataille ? »**

(Cant. VI, 10)



Ave Notre-Dame de Dole !

Nul ne s'affole

qui n'a rejoint la farandole
des temps derniers qui vont reniant
Dieu sur la terre des hommes.

Turris ebúrnea

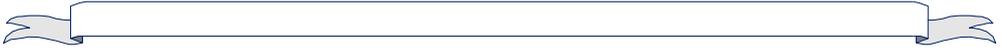
-Tour d'ivoire-

sera sauvé qui vous écoute et qui vous prie
malgré l'ultime apostasie !

(Basilique Notre-Dame de Dole, Jura.
Jeudi 10 Juin 2021)

Basilique Notre-Dame de Dole (Jura)→

(Cliché : 19.11.2022)





ASTRES AU LOGIS

Taureau ascendant Scorpion ;
J'ai toujours poussé mes pions
Sur ma page avec lenteur,
Accueillant racés lecteurs.
Depuis mon logis du Net
Au Jura je paie ma dette.

Puisque la tête dans les étoiles numériques du ciel de la francophonie ; je n'oublie pas mes racines jurassiennes bien ancrées, ainsi que ma naissance à Dole – un Lundi à 20h. Taureau 1er décan, ascendant Scorpion ; à l'intention des initié(e)s aux arcanes astrologiques je reproduis ma carte du Ciel. Terre et Ciel bordèrent ma naissance ; mes parents habitaient rue du Val-d'Amour qui part juste devant l'église du Sacré-Cœur de La Bedugue, et qui conduit à la vaste forêt de Chauv (seconde forêt de France avec ses 21 493 hectares).



Le règlement de ma dette jurassienne passe avant tout par le souvenir de Marnoz (près de Salins-les-Bains) où l'idée d'écrire me surprit au printemps 1977, alors que m'avait apostrophé, depuis la vitrine d'une maison de la presse, un certain « **Nouvel Almanach Franc-Comtois** » initiant sa première parution. Sans aucune prétention d'écrivain, je rédigeai un premier conte campagnard qui, expédié tout de go à l'éditeur, parut dans le numéro suivant. C'est ainsi que je dois à Marnoz les trois nouvelles : « **Le Miracle du Bois mort** », « **Vers cinq heures à Chanecey** » et « **Le Noël de Pauvre-Vieux** » - sans oublier quelques autres contes régionalistes. Il est par ailleurs probable que – si je renoue franchement avec la prose nouvelliste- c'est sur les terres et sous les bois de Marnoz que je glanerais l'inspiration.

Seconde dette jurassienne -celle-là plus lourde de germes pour un avenir immédiat : le prêt du « Roman Inachevé » de Louis Aragon, par le directeur de l'Ecole Primaire d'Aumur : Michel Bouveret. C'était en Juin 1979. Jamais je n'avais lu la moindre ligne du Fou d'Elsa, aussi ai-je souvent précisé l'impact révolutionnaire que cet immense





Camarade allait allumer dans mon écriture de la
Poésie.

La Prose et la Poésie ; voici sur quels apports
existentiels repose ma dette jurassienne.



LA TISANE

Je suis le fossoyeur des mots
 nécrologiques des morts dorés.

La Camarde – ma Camarade –
 joue aux osselets quand je lui narre
 l’odyssée de la morte Adèle ;
 ou d’autres partances hilarantes.

Les PFG * tantôt m’annonçaient in petto
-les yeux dans l’eau-

 le projet sanitaire d’un nouveau cercueil adéquat
 pour enchâsser les dépouilles affublées
 de palmes académiques...

Pour ces histoires de vers préposés au creux des caveaux
 il nous faudrait un vert Prévert.

Hélas, les maîtres sont éteints
 pour quelques nouveaux inédits
 d’éclats de vers !





Alors, c'est d'outre-tombe que m'est soufflée en trombe
l'idée de la tisane
de ces chrysanthèmes mordorés
pour morts dorés.

*P.F.G. Pompes Funèbres Générales.





MESSAGE DAMPARISIEN

Paris sera brûlé ?
Damparis ne le sera pas.
J'y reviens d'un pas versifié
et libéré.
Symboliste et spiritualiste, j'y reviens
animé mais plus aviné.
C'est l'année des anniversaires
en cet An 2021.
Aussi je lève mon vers
à vous lecteur, d'ici, d'ailleurs.
Je parie donc sur Damparis
pour me recentrer sur moi-même.
Le temps étant pour moi larron ;
je le descends et le remonte :
Passé, Présent, Futur
sont alignés dans les allées
de ma vie aux heures éveillées.
Liberté dans l'Eternité.
Journées et nuits lettrées.
Visas pour les communiquer
et charisme du motivateur.

Depuis Damparis, ce Jeudi,
je vous écris et vous redis :
vivez votre vie sans œillères ;
sans frontières et demeurez fier(e)
de vos racines depuis lesquelles
vous pouvez communier au Monde !



Blason de Damparis (Jura)
www.ebay.fr



À VOTRE SANTÉ !

I -

Vert, je vis ma vie lettrée,
Gaillard de fertilité.
Par tous les temps j'ai le vers
Levé pour vous, lecteurs chers !

II-

Avec ou sans verdure,
D'un crayon mol ou dur ;
Dans la rue, la verdure,
Mon vers luit à toute heure.

III-

Je suis passé du papier
À la toile, et du palier
Du terroir au monde envié
De la francophonie, eh !



IV-

Cet été à Dole
Je happe à grands bols
L'air natal et bois
Dans des vers comtois.

V-

Aussi, Lecteurs chers
À votre santé -
Je remplis mes vers
D'un vin d'amitié !

VI-

N'oubliez pas que je ne perds
De vue les contrées étrangères ;
Aussi je glane avant partance
Des quatrains pour vous, made in France !



AMBASSADE

Citoyen sans frontière,
Je ne suis chauvin rance ;
Mais ambassadeur fier
Des Lettres de la France.



OSEZ L'ÉCRIT !

Fleurant bon la liberté de dire,
mes écrits ne sont feuillets caducs.
Croyez m'en ; menteur je ne suis !
Osez le meilleur de vous-même
-ce qui vous appartient et ne vient surtout pas
d'un extérieur exsangue et prédateur !
Vivez vivant –vivante- en écrivant ;
avec la souris trissant sur la toile,
ou bien la plume qui a jeté son encre
et file au fil des eaux de votre inspiration !
Fleurez bon la liberté de dire ;
la passion de l'écriture entraîne
fréquemment la longévité !

(Tavaux-Village, Jura, Lundi 19 Juillet 2021)



CONJUGAISON NOUVELLE

Dole-Liberté,

Dole libertaire ;

sans le Passé décomposé,

j'y plafonne aux cieux du présent.

Les yeux mobiles sous le bonnet mouvant,

je mire et tire et vire

des mots pour les lointains du Net.

L'hallali a sonné pour les vieux déboutant

mon statut du haut de leur statue du cru.

J'élabore désormais des liturgies de vie

dans mon temple intérieur lambrissé de silence.

J'ai pardonné, prié

et la chasse d'eau tiré.

L'air m'est donc respirable

et je le prise, amène.



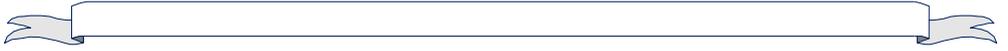
Ma souris numérique

-omniprésente et leste-
envoi des mots qui restent
aux étoiles de la toile.

Je perdure et m'engage,
au Présent de l'Incitatif,
pour un Monde enfin nouveau
malgré les sclérosés d'hier.

La relève qui se lève
-aux grands lointains réformateurs-
me conforte et m'emporte
en la ronde éveillée
des Citoyens du Monde.

(Jeudi 29 Juillet 2021.)



Hôtel de Ville de Dole





« ÉCRIRE POUR OUBLIER LA MEUTE » *

J'écris pour le Petit Monde
Qui ne périra dans l'ombre.
Le tas des sots, des grégaires
Piétine et meurt sans lumière.
Ah ! Souvenons-nous, crénom,
Du soufflet de Simenon :

**« Vous êtes nombreux, dites-vous ? A partir du moment où
il y a toujours plus d'imbéciles que de gens intelligents ; plus
vous êtes nombreux et plus il y a d'imbéciles parmi vous ».**

*Charles de Gaulle.



KARMA UNIVERSITAIRE

**Flânant sur le Campus
Il m'apparaît – qu'en plus –
Un karma occulté
Surgit : ma faculté
D'aider – l'âme irradiante –
La jeunesse étudiante. ***

(Dijon, Campus, station de tram Erasme,
M°6.10.2021)

*Cf. « Communiqué » sur www.albert-marie.be



PIRON QUI NE FUT VAIN

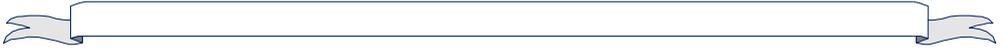
Avec Piron – qui ne fut vain –
Dijonnais, je vis de bon air.
Il jouta, la satire en main ;
Claquant le beignet * à Voltaire.

(*argot : gifler.)

Alexis Piron, né à Dijon le 9 juillet 1689 et mort à Paris le 21 janvier 1773, est un poète, chansonnier, goguettier et dramaturge français. Sainte-Beuve nous dit que Piron était « la gaîté même..., gai causeur, homme de verve et de mimique ». Il a laissé une réputation de folie, de luronnerie, d'enluminure joviale que ses écrits soutiennent et justifient. Ayant rivé le clou à Voltaire, ce dernier se vengea en pondant l'épigramme : « ci-git Piron qui ne fut rien/Pas même académicien.

Portrait de Piron par Louis Toque →

www.wkigallery.org



Wikigallery.org - Do not use for commercial use. Do not remove this warning.





RUE DU PRÉSENT ÉTERNEL

Montmuzard

par hasard ?

Mon Passé coule au Présent ;
ses acquis restent récents.

À Dijon

le pigeon

de ma vie volète au Monde
nouveau et rejoint sa ronde.

Eh ! Zoé,

Oh ! Kiné,

Hafsa, Hayat et Léna,

Arsénia, Noujéiba.

Et Céline,

et Christine,

Aikaterini, Adèle,

Elena, Sophie, Murielle.

Amélie,

Aurélie,

Siham, Christina, Floriane,

Harmony, Yi, Océane.

et Ksénia,





Samantha,
Laura, Rosanne, Ophélie,
Manon, Miranda, Julie.
Et Joanne,
 et Kristane ;
 le plus souvent vos prénoms
 venaient des quatre horizons.

Bien des jours
-pour vos cours-
 vous passiez par Montmuzard ;
J'y reviens, cœur chaud et gare
 à l'oubli
 qui renie
 les fioretti du Passé
 et qui ne seront fanés !

Or j'écris
-vous redis-
 que de vous je me rappelle
 dans mon Présent éternel.

*(Dijon rue de Montmuzard
M°13 Octobre 2021)*



PORT DU CANAL

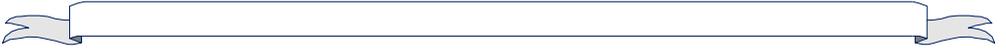
Port du Canal,
Port des canards.

Je n'y viens jamais en métèque
car suis fan de la Médiathèque.

L'air automnal
me rend gaillard.

Alors souffrez que ma plume ose
ne point nager dans le morose !

(Dijon, Port du Canal→
(19.11.2022)





QUI RIAIT ?

Au bord du lac du Chanoine Kir j'ai entendu
un oiseau qui riait...

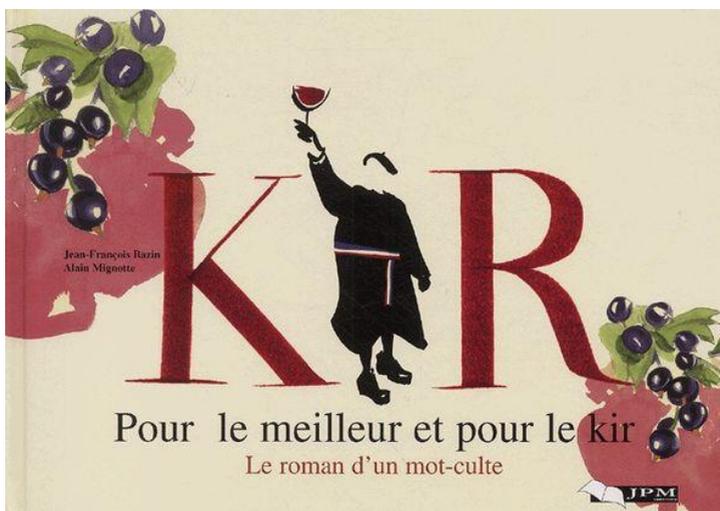
Mais de qui riait-il ?

Ou, pieux, kyriaait-il ?

Peut-être encore rappelait-il :

“Ici, Kir y est !” ?

*(Au Lac Kir de Dijon
Samedi 16/10/2021)*



Crédit photo : www.over-blog.com



**En forêt de Chaux
Le long de la Route du Grand-Contour.**





QUATRAINS TOUT « CHAUX »
(Ecrits en Forêt de Chaux, Jura)

à Justine Lhabitant.

FOI DE SYLVAIN !

Table et banc de bois d'hiver
en forêt de Chaux.
Halte en vue de mots divers
pour vous tenir chaud.

TABLEAU DE CHASSE

La chasse aux vers est ouverte
En forêt de Chaux. Taïaut !
La plume est mon arme experte
Pour en grossir le tableau.



MOTS DOUX DE DOLE

Je pense à vous lecteur où
Que vous soyez pour me lire.
L'hiver à Dole est tout doux ;
Ma souris sort vous le dire.

LA MARRAINE

J'habitais rue du Val-d'Amour,
À ma naissance, et la forêt
De Chaux me prédisait qu'un jour
Le Monde agréerait mes feuillets.

QUATRAINS DE CHAUX

Des quatrains à pleins paniers
-Francs-comtois et printaniers-
Céans, siéaient à Justine ;
Je m'y adonne – encre fine.

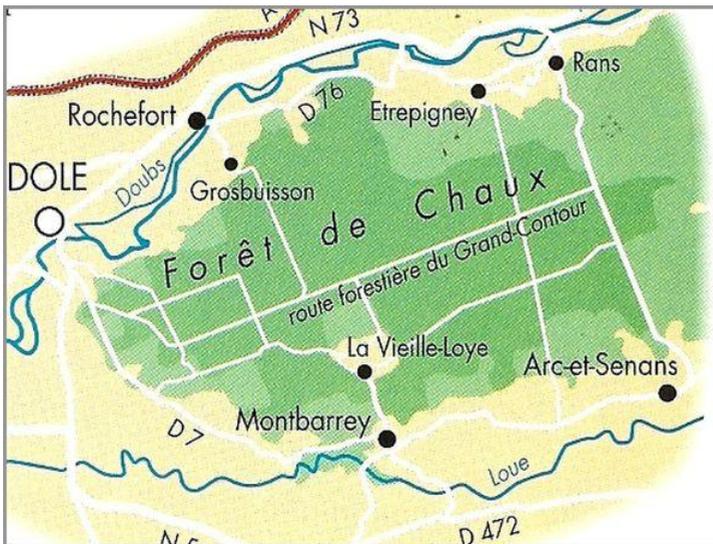
Crédit photo : www.over-blog.com →

L'INVITATION

Allons, Bisontine, en forêt
De Chaux ! Mon stylo sans apprêt
Veut pour toi des quatrains de bois
Tout chauds et tendres sous les doigts.

ASSOCIATION DE BIENFAITEURS

A toi la Sonothérapie !
A moi la Sylvothérapie !
Que l'on produise, en un concert,
Ces arts curatifs que l'on sert !





En montant sur la colline du Mont-Roland (Jouhe, Jura)



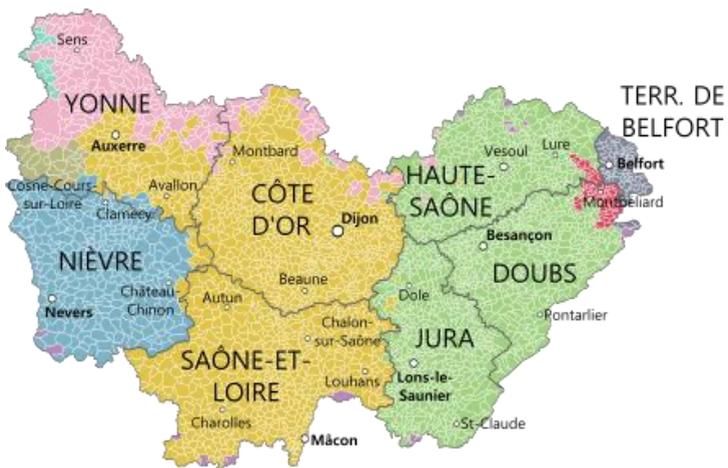
APPARITION

**Sur le flanc du Mont-Roland
Marie, cachée, veille et prie.
Le randonneur est surpris ;
Repart à pas méditants.**



L'AMBASSADEUR

Bourgogne et Comté :
Vous pouvez compter
Sur moi qui demeure
Votre ambassadeur
Sur le Net mondain
Jusqu'aux grands lointains.



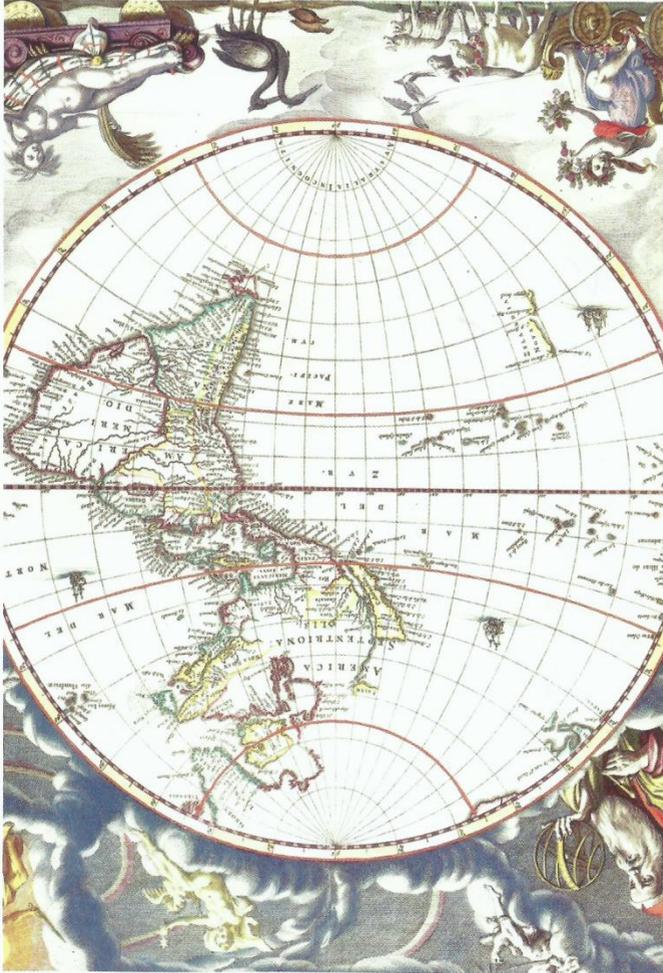
Bourgogne-Franche Comté
(Crédit photo : wikipedia)



L'APPEL DES GRANDS LOINTAINS

**Ici, le monde est mourant ;
ah, va t'en !
Là-bas, le futur vivant,
lui, t'attend !**

**Il s'agit donc d'enterrer
le Passé ;
Pouvoir enfin s'écrier :
Liberté !**



Atlas de Blaeu

www.memoirevive.besancon.com



ECCE FRATER FIDELITER

L'Ermite extraverti
médite l'Imitation de Jésus-Christ
au gras cloaque de la populeuse idiotie.

L'Ermite extraverti
prie, alcalin, pour les minettes
écarquillant le joint de ses mirettes.

L'Ermite extraverti
rédige avec amour pour les gogos
qui ne regardent que ses photos.

L'Ermite extraverti
rejoint les Grands Lointains nouveaux
haïs par les chauvins locaux.

L'Ermite extraverti
a le front national
et le cœur international.



L'Ermite extraverti

a des pratiques œcuméniques
et les intégrismes il les nique.

L'Ermite extraverti

restera le bretteur bandant
fessant les eunuques morts-vivants.

L'Ermite extraverti

du chœur de son Temple intérieur
voit Dieu partout à l'extérieur.

(11/01/2022)



NUNG ET HIC ! *

Basilique où je fus baptisé
-un 5 de Mai-
 parrain et marraine exemptés,
 mais par Dolois de souche représentés.

Et j'y reviens, ermite extraverti,
 rendre des comptes, à plume autorisée.

Basilique
 savant livre de pierre
 que peu d'humains peuvent lire.
Tympan-vulve de science
 que l'on pénètre à sec.

Frères humains qui avec nous vivez ;
 conservez consciemment vos âmes d'initiés ;
 et célébrez les murs que nos Maîtres passés
 élevèrent à la gloire
 de Dieu dont ils étaient
 les Maçons inspirés pour que parlent les pierres !





Hâtons-nous d'aller lire
durant ces temps de l'ire
de l'Abraxas unique ;
et dans la Basilique
méditons, nunc et hic !

*latin : maintenant et ici – variante, pour la rime, du Hic et nun





AMI(E)S OSEZ L'ÉCRIT !

Comtois contez-vous donc !
Jurassiens écrivez, sereins !
Dolois gaulois saisissez donc la plume ou la souris
et depuis notre France conquérez la Francophonie !
Les temps sont en phase terminale
où c'était l'Hercule sur la place
-et le journaliste venimeux-
qui faisaient la pluie et le gros temps
sur le dos décidé de l'auteur débutant,
en le caca-lomniant
ou en le bannissant de leur Salon (Salaud) du Livre.
Le numérique, or, fait la nique
aux gloires du cru dont les Grands Lointains n'ont voulu.

Comtois contez-vous donc !
Jurassiens rédigez, hein !
Dolois armez-vous, prompts,
du Petit ou du Gros Robert,
du Bled et du Hamon et du Burney-Bénacc !
Connectez-vous sur Internet et délimitez votre site ;
vous aurez des lecteurs sans avoir à faire le trottoir !
Le Monde nouveau ne retiendra que le sang neuf.



Le talent est en votre cœur ;
demain flouera les distinctions vénales.

Comtois, Jurassiens, Dolois : osez l'écrit !
Et songez aux frères de Goncourt
-Edmond et Jules -
clamant ce message radical :
« **Tout homme est écrivain à partir du moment
où il a quelque chose à dire !** »

*Bled – Orthographe – Ed. Hachette Education
Hamon – Grammaire – id.
Burney-Bénac – Conjugaison – id.



NUMÉRIQUE ET FRANÇAIS TOUJOURS !

J'ai le front national
Et le cœur international.
Ambassadeur de France
Contre, du français, l'ignorance.

La lan-gue de Molière
M'envoie la muse hors des frontières ;
Ses vers de fins carats
Lui vaudront de donner le La.

Aux Pays du Coran
Je n'écris à contre-courant ;
Dieu est idéaliste,
Son plan de salut mondialiste.

Lors je reviens à Dole
Souvent comme en un sûr atoll.
Numérique et français
Je ne renie ceux qui m'ont fait.

(Dole, Mesnils-Pasteur, Jeudi 23 Janvier 2020)



DOLOISES & DOLOIS, HELLO !

Ami(e)s dolois et lettrés :
Chantez et louez longtemps
Dole en mots non démodés
Sautant au damier du Temps !

Ou bien, par clichés dorés,
Arrêtez l'heure en couleur !
Tous les arts mobilisés
Font appel à votre cœur.

Le Net est notre complice ;
Et depuis deux septennats
J'offre flots de mots, gratis,
Aux lecteurs très loin de là.

Ainsi, Consœurs et Confrères,
Grâce au larron numérique,
Partout œuvrez sur les terres
Du Monde entier, en un clic !

Dole a mérité le droit
De rayonner loin d'ici ;
L'oublier ? « Nenny ma foi ! »
Que, dès lors, cela soit dit !

(M°2 Février 2022, Dole, Cours St-Mauris)



Hôtel de Ville de Dole (Jura)





DOLE, AU PRÉSENT DE L'INCITATIF

Dole-Liberté,
Dole libertaire ;
 sans le Passé décomposé,
 j'y plafonne aux cieux du présent.
Les yeux mobiles sous le bonnet mouvant,
 je mire et tire et vire
 des mots pour les lointains du Net.
L'hallali a sonné pour les vieux déboutant
 ma légitimité du haut de leur statue du cru.
J'élabore désormais des liturgies de vie
 dans mon temple intérieur lambrissé de
silence.
J'ai pardonné, prié
 et la chasse d'eau tiré.
L'air m'est donc respirable
 et je le prise, amène.
Ma souris numérique
 -omniprésente et leste-
 envoie des mots qui restent
 aux étoiles de la toile.



Je perdure et m'engage,
au Présent de l'Incitatif,
pour un Monde enfin nouveau
malgré les sclérosés d'hier.

La relève qui se lève
-aux grands lointains réformateurs-
me conforte et m'emporte
en la ronde éveillée
des Citoyens du Monde.

Dole-Liberté,
Dole libertaire,
Dole littéraire au Présent du grand air !

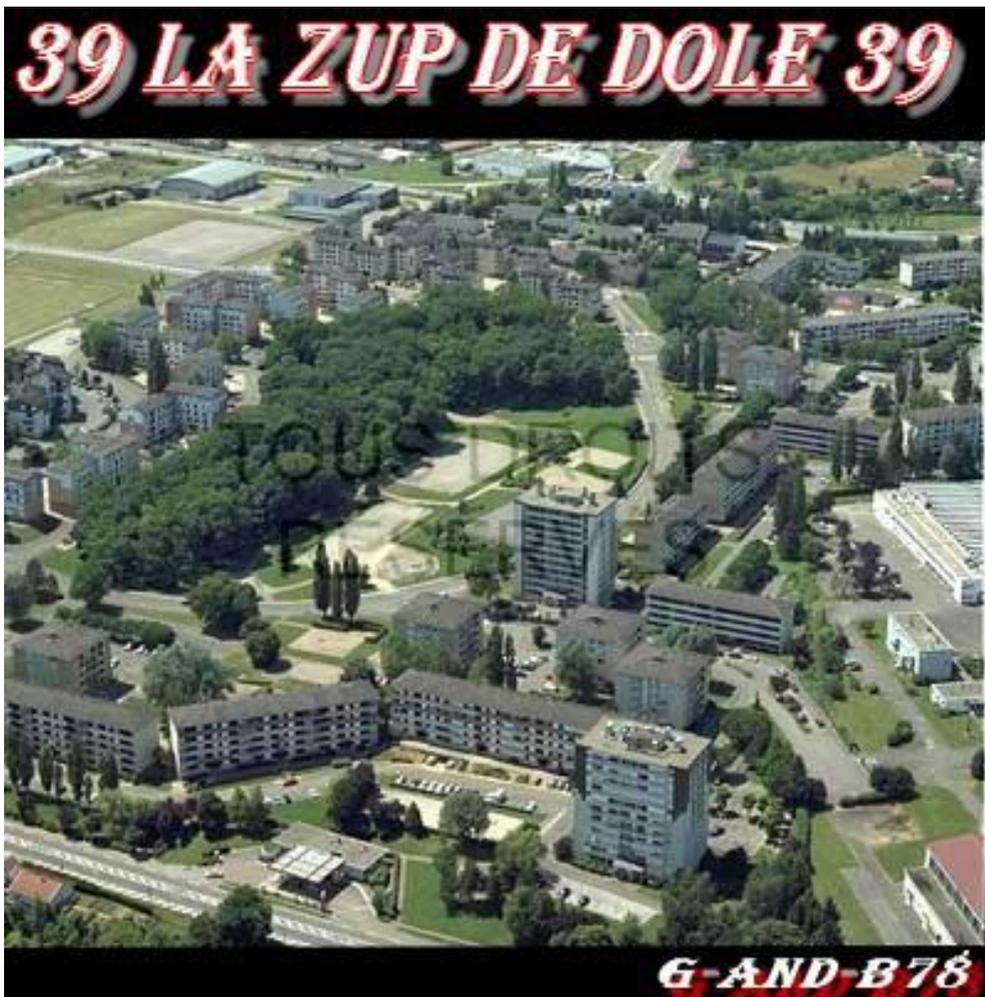
BIENTÔT !

La Foi décline et s'assombrit,
Le Ciel – de bleu, de blanc – frémit ;
Mais Dieu va rétablir tantôt
L'Ordre divin et son Credo.

Sous le porche est Marie, fidèle,
Qui attend les derniers fidèles.
Ses prophéties sont journalières,
Avertissant la terre entière.



(Tavaux, Jura, église Saint-Gervais)



Cédit photo : www.skyrock.com





MESNILS-PASTEUR AU PRÉSENT DE L'INCITATIF

Mesnils-Pasteur.

Ville en banlieue de la ville.

Ville au sang neuf et non vil.

Ville aux yeux ouverts au Futur

-et non restés sur les fumures

du Passé décomposé.

Mesnils-Pasteur, Mesnils Passeurs

où je transitai quatre années

-90 à 94.

Je n'étais pas encore ouvert au Monde entier,

ne connaissais l'Islam et ne le cherchait point,

ne consommait encore Boulgour et viande halal

-ni non plus Raz el Hanout.

Je lisais Blavatsky et Judge

et les réincarnationnistes.

J'avais les visites de Monique la Dijonnaise

et mon travail au Tribunal.

Un temps de transition avant Dijon-Porte du Monde.



Aujourd'hui j'y retourne
-périodiquement-
au chœur de ces Mesnils-Pasteur,
bardé d'internationalisme.

Ailleurs hors des Mesnils :

ouvert à tout à tous mais fermé aux zombis
-robots et morts-vivants de la pensée unique inique.

Droit de réponse à l'âne qui braie plébiscitant la guerre mondiale !

Droit de réponse à tout rassis raciste !

Droit de réponse aux imbéciles heureux qui sont nés quelque part,
méprisant qui s'en vient d'autre part !

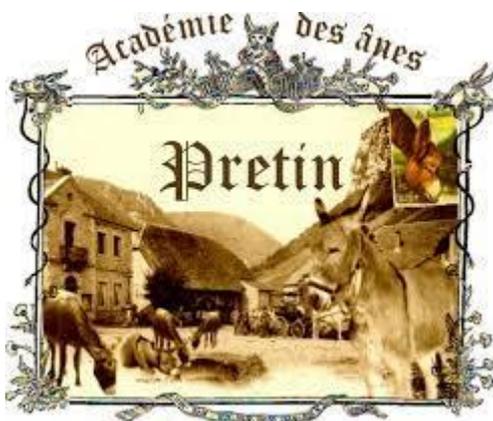
Droit de réponse, plume au clair

-avec des mots rôdés et décapants-

aux médaillés primés lettrés haineux des emblavures
gloussant sous les décorations pour tièdes inoffensifs !

Mesnils-Pasteur Mesnils Passeurs

où je ne me lasse et fréquemment repasse ;
au loin de la vie vivotante d'un monde anachronique ;
mais auprès d'ami(e)s venu(e)s d'ailleurs
palpitant d'un sang neuf.



Crédit photo : www.mapio.net

**ACADEMIE DE PRETIN, JURA,
(ACADEMIE DES ÂNES)**

L'académie de Pretin, fondée peu d'années avant la Révolution par les bénédictins de Château, avait ses statuts, ses questions drolatiques et ses brevets imprimés, au-dessus desquels était une magnifique tête d'âne. Cette singulière Société était en si grande faveur sous l'empire, qu'en rhétorique, au collège de Salins, on stimulait le zèle des élèves beaucoup plus par la promesse d'un brevet de bachelier de Pretin que par la croix d'argent qu'on attachait à la boutonnière des lauréats.



CANDIDATURE...

**À l'Académie des Ânes
de Pretin**

**-pour mes écrits, poivrée manne-
je maintiens
toujours ma candidature.**

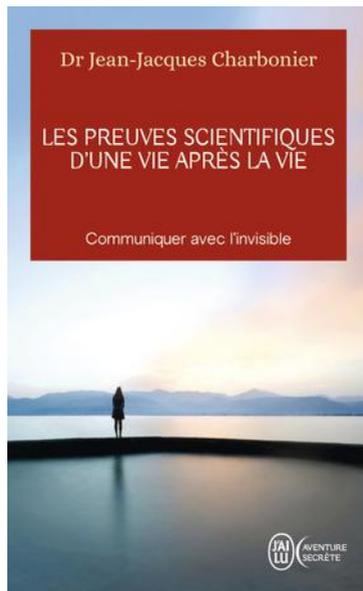
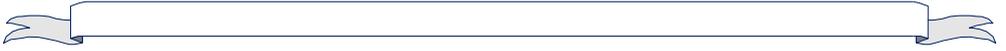
**J'ai connu
ce village et ma nature**

**-méconnue-
aime à rendre hommage au Temps**

**-façonneur-
ayant forgé pour longtemps
cet auteur,
qui, dès lors, vous numérise**

**-cher(e)s Ami(e)s-
ces mots avec les remords**

**-avanie !-
de n'être Académicien
de Pretin.**





PAR D'AUTRES VOIES

Dans les longs Champs du Repos
J'aime à me mettre –dispos-
A l'écoute, ému, des voix
Qui m'attendaient près des croix.

Aux Grands Champs du Silence
-De l'infinie patience-
Il est des mots posthumes
qui, près de moi, s'exhument.

Requiescant in pace ;
Après le vent du Passé
Les morts athées vont gésir,
Mais les croyants reverdir.

« Est-il encor debout le chêne
Ou le sapin de mon cercueil ? »
Georges Brassens toujours m'assène
Ces mots messagers sur ma feuille.



HUMANISTE CREDO

**(A mes Lectrices et mes Lecteurs
Citoyennes et Citoyens du Monde)**

Je ne hais point les Communistes
ni les Capitalistes.
Je n'ai rien contre les Eglises
ni contre les Mosquées.
Je ne dénigre pas les temples
et pas les Synagogues.
Les noirs ne me font pas verdir
ni i les bronzés pâlir.
Je ne hais pas les politiques
ni tous les asociaux.
Aucun Pays ne me rebute.
Tous les arts ont mon adhésion.
J'apprends aussi à pardonner
à tous ceux que j'ai offensés.



Je n'ai rien contre les athées
ni contre les croyants variés.
Je ne hais point les illettrés
ni les plumiers enrubannés
-et non plus les palmiféré(e)s.
Dolois, je reste Gaulois
et je sers la France avec foi.
Je crois en Dieu, je crois en deux :
L'Homme et son Créateur.



INSTANCES ET CONSONANCES

Pour un Monde
au loin de l'immonde !

Pour la Terre
que plus rien n'atterre !

Pour des hommes
virils, pas des pommes !

Pour la Vie
qui, toujours, ravit !

Pour les Lettres
enrichissant l'être !

Pour l'entente
contre toute attente !

Pour des jours
que la nuit n'ajoure !

Pour des villes
sans citoyens vils !

Pour les cœurs
que nul mal n'écœure !

Pour la paix
dont on se repaît !

Pour que Dieu
nous voie tous radieux !



LE MIEUX-ÊTRE PAR LES LETTRES

Ecrivez-nous, décrivez-vous !

Le Net est chouette et fouette
votre envie de nous conter net
vos pages que vous gardez seulettes.

Le numérique a fait la nique
aux sclérosés des vieux plumiers
-ces imbéciles heureux qui sont nés quelque part.

Le Monde est nouveau il lui faut
le sang neuf de vos mots qui percent les frontières.

Si m'n croyez
-ami(e)s d'ici, de là et de là-bas -
vous flamboierez d'un renouveau
boostant votre être par les Lettres.

**« Tout homme est écrivain à partir du moment
où il a quelque chose à dire. »**

(Edmond et Jules de Goncourt)



Crédit photo : www.enil.fr



EQUILIBRE ÂME ET CORPS

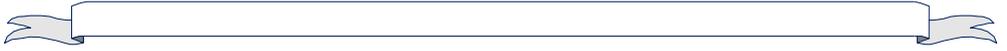
**Santé et sain-te-té !
J'avais onze ans sonnés
A Vaux* quand je mangeais
Ce Camembert parfait.**

*Vaux-sur-Poligny (Jura) au Petit Séminaire Notre-Dame.



« À DIEU PLAYSE POLIGNY ! »

**Poligny le palier des Monts de Vaux
Où s'étendit mon Petit Paradis :
Chamole et Champvaux. La Vierge Marie
Depuis deux statues bénit sur ces Hauts.**



Poligny (Jura) Collégiale Saint-Hyppolite

(Cliché : 22.08.2022)





AU MUR DE L'IMMORTALITÉ

**Point ne déçoit la Terre.
L'humain passe et trépassé ;
À lui de vivre alors
Pour clore avant sa mort
Une œuvre qui ne lasse,
Que jamais l'on n'enterre.**



LE FRANCOPHONE FREELANCE

Pro-Arabes,
 pro-Germains
 pro-Chinois
 et pro-Russes,
-donc pro-tous les Continents-
 dans la Paix je vis.

Mais les pets j'essuie
 des lourdauds chauvins du cru
 qui, comme eux, mouton m'ont cru.

Un âne, à mes écrits, brait
 je le laisse en son crottin.

Vilain lasse et Sylvain passe !

J'ai le front
 national et le cœur international ;
 au service des Lettres françaises
 depuis dix-neuf années.

Franc tireur de naissance
 je vis avec aisance
 pour les êtres éveillés.



TAVELOIS, JURASSIENS : VOUS LE MÉRITEZ BIEN !

Ah! Me remettre au vers chanté
Octosyllabique et prolix.
Comme au Printemps de mes années
À ces chants divers je me fixe.

Non usé je chante aujourd'hui.
A l'encre acide ou d'or,
Aucun de mes mots n'est fortuit ;
Mon verbe, à vif, embrasse ou mord.

Le Monde est à portée de main
Pour qui vit large et sans œillères.
Je suis le chantre du Demain
Qui poindra pur et sans frontières.



Mes feuillets, grâce au numérique,
Ont conquis la Francophonie.
Ils ont valeur énergétique
Dans beaucoup de lointains Pays.

Tavaux : c'est quoi ? Tavaux : c'est où ?
A moi de l'écrire en la toile ;
Car je suis aussi là pour vous,
Lecteurs, et mon art ne vous voile.

Tavaux vit bien de l'industrie
Car la PDG de Solvay
-La mondialiste Ilham Kadri-
Prit d'assaut la chimie, sans « mais ».

Dix milliards d'Euros : c'est le poids
De son Groupe international.
Admettez que ma plume en soit
Ravie pour le bien cantonal !

Je suis passé par là, un an ;
Au PVC, travail posté :
Emballage, autoclave, hélant
La condition des ouvriers.





Cette année je passe et reclasse
Un Passé mouvant que je prise ;
Car de la vie rien ne me lasse,
Pourvu que je ne m'y enlise.

Je connaîtrai d'autres partances,
Et je tiens à laisser la trace
D'un mondialiste sans errances
Ne diabolisant pas de races.

En tant que natif jurassiens
Je ne devais être futile
A qui me lit, ainsi je viens
Vous offrir ce message utile.

Tout passe et, lors, je ne me lasse.
Je n'ai pas changé et, Sylvain,
Je reverdis quoique l'on fasse :
Venin du haineux m'est levain.

Je n'écris pas pour une élite.
Je veux que vous preniez la plume,
Puisque votre vie le mérite.
Que votre esprit s'y accoutume !





Tout est simple et voici vos guides :
Hamon, Bénac, un dictionnaire. *
Nul besoin d'une étude aride !
Ouvrez un site ; ah ! Fine affaire.

Et puis vous voguez aux lointains
Du Monde et seul votre talent
Sera votre visa certain.
J'existe ainsi depuis longtemps.

Ah ! Me remettre aux vers chantés
Pour vous, Tavelois, Jurassiens ;
En ce Printemps de la Comté,
Autorisé je vous le dois.

(Tavaux, Jura, Parc animalier des Vernaux
M°20 Avril 2022)

*Hamon - « Grammaire » - Hachette Education, 1993.
Burney-Bénac - « Conjugaison » - id.



Etang du Milieu (Samerey, Côte d'Or)
Saint-François est le hameau de Samerey
(Cliché : Août 2011)





CODICILLE POUR UN DOMICILE FIXE DANS L'OR DE LA CÔTE. *

Un domicile fixe à la campagne.

-mais au loin des visqueux à l'œil glauque
derrière leurs carreaux bien-pensants.

La glèbe des bipèdes de la plèbe

-ces cloportes du monde mourant-

distille le narcotique de la pensée unique inique.

Certes,

après les trois Jours de Ténèbres on y verra plus clair ;

mais pour l'instant fuyons ces robots, ces zombis

porteurs du virus du racisme et de la christianophobie !

Un domicile fixe à la campagne.

-mais loin de l'âne qui brait,

qui après moi brait.

Entouré de livres sains

-je veux parler de moi mais pas de l'âne qui brait-

de livres pour êtres éveillés.

Pour moi qui demeure un veilleur

je n'ai pas besoin de réveil ;

mais je révère tous les ouvrages qui, petit à petit,

m'ont empêché de braire tous les « hi-han » de la bêtise locale.



Un domicile fixe à la campagne
-abri solide bien aspecté pour un ermite extraverti.
« Extraverti » cela suppose le maintien des moyens de Communication
avec le Monde en passe d'être nouveau.
Après les trois Jours de Ténèbres nous verrons bien plus clair
-comme entrevu plus haut.
Y aura-t-il et quels seront les liens pour échanger au loin ?
Le Monde nouveau est celui-là
qui doit percer après le Châtiment.

Un domicile fixe à la campagne.
Pour vivre avec Dieu sans prothèses.
La forêt devient cathédrale sans pollution des boutiquiers.
À qui porte un Temple intérieur en son âme éveillée,
il est aisé de l'ouvrir aux verdure des futaies.
Du Créateur au prieur solitaire
-sans livres pieux et sans intermédiaires,
et sans quêtes, sans marchands du Temple,
sans dames-pipi de sacristie aussi.
C'est depuis mon adolescence
que me trotte cette liturgie qui ravigote.

Un domicile fixe à la campagne.
mérite un codicille à mes écrits sans pagne
sur les plages libérées du Net.
Où situerais-je, enfin, l'abri solide bien aspecté pour un ermite
extraverti ?
Incontestablement en bordure de l'Or de la Côte *,
dans les bois de Saint-François hameau de Samerey,
où je pourrai revoir la Saône et le canal de ma trentaine.





Là où, sans le savoir, l'année de la Révolution

-Mai 68-

mon adolescence aspirait le vert des arbres
qui allait, dix ans plus tard,
donner vie au Sylvain
dont les vers n'ont le froid des marbres.

Côte d'Or pour moi : l'Or de la Côte ;

je te révère et révère tes élu(e)s et sers la France
par la Francophonie depuis deux septennats.

Citoyen du Monde je brandis donc ce « 21 »

arcane majeure du Tarot de Marseille : le Monde.

J'y suis, j'y reste et j'entends bien tout faire pour un domicile fixe
d'ermite extraverti près de Samerey ;

au chœur et au cœur de son hameau de Saint-François.

*La Côte d'Or.



**J'aurai fait de la poésie
Des perles de mots qui suggèrent.
La prose est loquace et décrit.
Le théâtre, aux dits éphémères,
Ne vit qu'en levée de rideau.
Choisir de polir des bijoux
M'a semblé juste alternative,
Moins étalée mais suggestive.**



DIJON-PASSION

**Oublier Dijon ?
Il n'en est question !
Quinze ans de vie passionnée
Au cœur me sont enlacées.**

**J'écris pour Paris
Depuis ce Mai-ci ;
Maints inattendus de lecteurs
Pour mes feuillets : quel bonheur !**

**Le tout illustré,
Inédits glanés
À Bercy le Sa-me-di ;
Mais Dijon je ne renie.**

**Lundi, Mercredi
-Et le Vendredi-
À Dijon-Porte du Monde
Mes mots ont repris la ronde.**

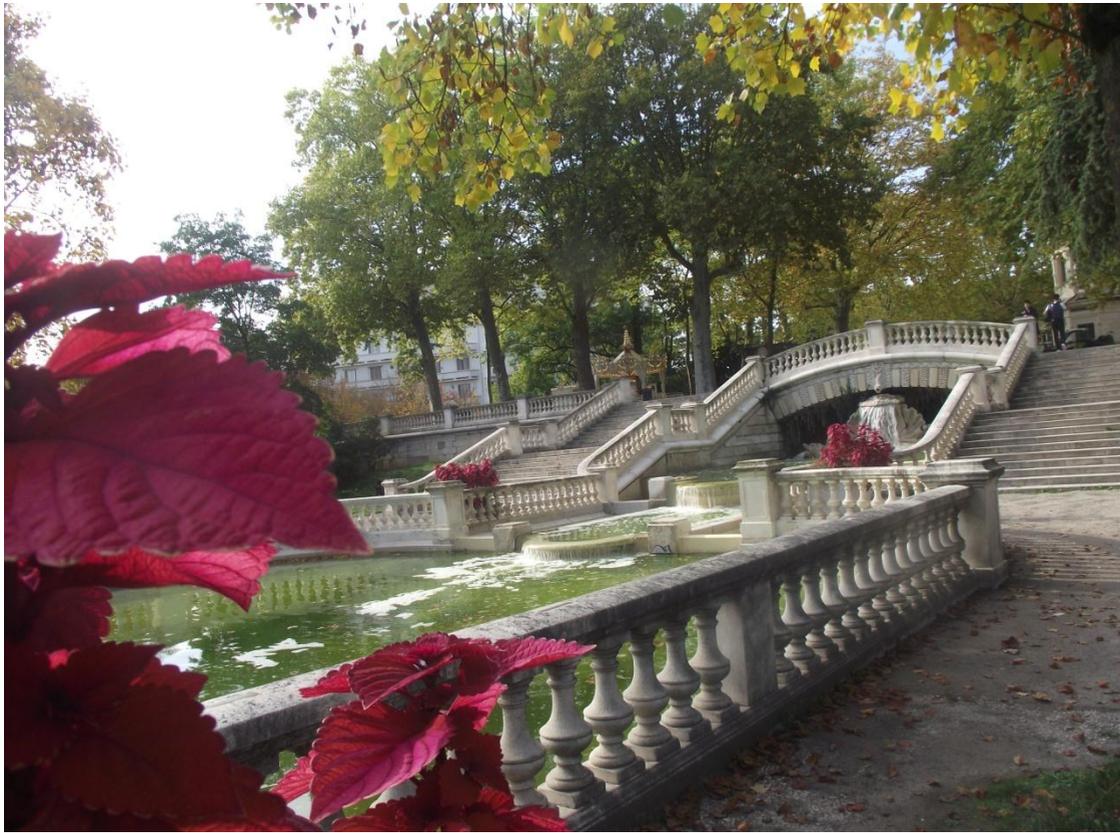
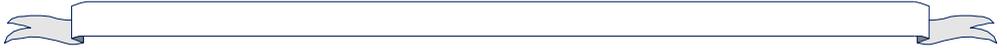


**Passé, Présent et
Futur, désormais
Sont ligne unique à ma vie
Que, d'un seul regard, je vis.**

**Rue de Montmuzard
S'élance un blizzard
Qui me plaque en sou-ve-nirs,
Jurant de m'y retenir.**

**Mais l'on me réclame
Sur le Net où, dame !
L'on attend quelque inédit.
Ami(e) de là et d'ici :
le voici !**

(Dijon, Lundi 23 Mai 2022)



Dijon, au Square Darcy.





OÙ DESCENDREZ-VOUS POUR L'ASCENSION ?

Prônons

la Religion des Mots Divins
-au lieu de celle des sots humains !
La Religion reliant à Dieu
-et non à madrés boutiquiers !
Iéshoua' restera crucifié
tant que ses réels dits
-tout du moins ce qui nous en reste-
serviront de prétextes aux fonctionnaires
de ces boutiques concurrentielles.
Édifier son Temple Intérieur
est d'une actualité pressante.

Ami(e)s lisons la Bible,
Tant que nous avons des fusibles ;
Et lisons le Coran
Tant que nous avons du courant !

Cf. « **Le Temple Intérieur** »

www.albert-marie.be



DES MOTS FUSANT DE L'ARQUEBUSE.

Jardin botanique
Universaliste ;
Un Micocoulier de Chine
Très à propos me l'indique.
L'Arquebuse existe
À Dijon qui ne lésine.

J'y viens respirer
Des senteurs d'ailleurs.
Du Lundi au Vendredi,
La Cité d'Or sait m'ôter
Relents et rancœurs
Tassés dans mon cœur.

Dijon la lumière
De mes ans dorés :
Quinze années de bleue passion.
Loin des boues et des ornières
D'un damné Passé
D'une autre région.



Ma vie, sur cinq villes
M'enhardit, serein,
Vers mon créatif destin.
Je lui obtempère et file,
Ornant ses dessins,
Complice à dessein.

Depuis l'Arquebuse
Mes mots, sous verdure,
Sont motivés par Vous chers
Lecteurs et vers vous ils fusent.
O ! Que cela dure
Pour d'assidus vers !

Auxonne, Besançon, Dijon, Dole, Louhans, Paris,
St-Jean-de-Losne.



Buste d'Alexis Piron, au Jardin Botanique de l'Arquebuse de Dijon.





LA FAIM DES FINS DERNIERES

Dimanche en man-ches retroussées
-De l'âme et de l'esprit sans bât-
Je pérégrine, à pieds, poussé
Vers le vaste enclos des Grands-Bas.

La Camarde, à Besançon, tient
Pour gagnée ma fidélité
Aux clos pierreux qu'elle entretient
Dans la Cité de la Comté.

« Viens t'en flâner entre les tombes,
Délaissant les vains morts-vivants
Qui, tantôt, vont cramer en trombe,
Damnés par l'Astre de Satan ! »

Camarade et fieffée Camarde ;
J'ai fini de rendre des comptes
Aux cités que Dieu plus ne garde.
J'ai sain plaisir à ouïr tes contes.



Aussi – contre et parmi les dalles
Au Champs du Repos de Saint-Claude -
Je viens vers toi casser la dalle ;
Ce me fut dit après les Laides.

Au Divin, preste, j'obtempère,
Militant d'ahans, plume en main,
Sur toi, Mort, et mes Fins dernières.
Je prévois ce soir et demain.

Mais – Camarade innée Camarde -
C'est assez git, voici Midi !
De casser la dalle il me tarde ;
Alors dis-moi : « bon appétit ! »

(Besançon, Cimetière Saint-Claude, rue des Grands-Bas
Dimanche 10 Juillet 2022)



Dijon, rue de Montmuzard (Cliché : 19.11.2022)





VENDREDI : JOUR DE VÉNUS

Je choisis Vendredi
Pour lover sur la Toile
Ces mots. Ô ! Mes Amies
Que je chéris sans voile.

Dans la rue Montmuzard
-À Dijon sur un banc-
Là je muse avec art
Pour cet impromptu chant.

« La Femme est l'a-ve-nir
De l'Homme », écrit mon Maître. *
Aimer vous le redire,
Ce jour, me fait renaître.

Le Temps est mon larron.
Il fait que lent je passe.
La ron-de des jupons
Grâce à lui ne me lasse.



Amies du numérique
Lisant, net, sur le Net
Mes écrits ; je m'implique
Dans ma voie de poète !

Quarante-trois années **
De vers divers, cela
Me fait l'ami lettré
D'un public délicat.

Or la délicatesse
Restera l'apanage
De la Femme et je dresse
Mon art dans son sillage.

Amies : c'est Vendredi
-Jour de tous les amours-
Aussi je vous dédie
Cet aveu sans détour !

(Dijon, rue de Montmuzard)

*Louis Aragon : « L'avenir de l'homme est la femme ».



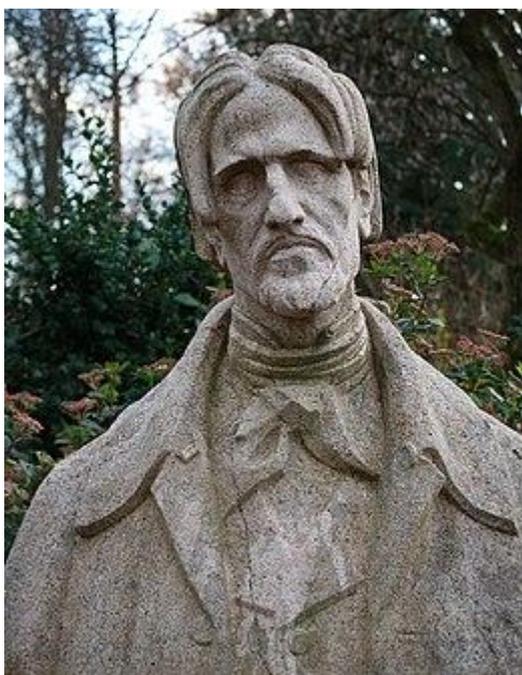
VERS ET VERRES D'EAU FRAICHE

**Près d'Aloysius Bertrand
-de Legouz de Gerland
et d'Alexis Piron-
« j'estivalise » à l'ombre
auprès d'un point d'eau fraîche.**

**Au Jardin Botanique
-de l'Arquebuse aux muses
d'ici, de là, d'ailleurs-
ma plume est Dijonnaise
et ne veut que se taise
ma versifiée manie ;
même aux brasiers d'Eté.**



Louis Jacques Napoléon Bertrand, dit **Aloysius Bertrand** est un poète, dramaturge et journaliste français, né le 20 avril 1807 à Ceva (Piémont) et mort le 29 avril 1841 à l'hôpital Necker de Paris. Considéré comme l'inventeur du poème en prose, il est notamment l'auteur d'une œuvre posthume passée à la postérité, *Gaspard de la nuit* (1842).



Buste d'Aloysius Bertrand au Jardin de l'Arquebuse de Dijon.



LE RAPPEL DIJONNAIS

Au Square Darcy je » dijonnise ».
Est-ce dire que je le divinise ?
Non, Dieu n'admet l'idolâtrie.
Quinze ans Dijonnais je n'omets
de revenir en lieux qui priment
sur d'autres fréquentées contrées.
1999 à 2011 :
troisième et tenue
domiciliation ;
fort est attendue
la reconduction.

Lundi 25.07.2022



MÉTROMANIA

De la Musique avec les mots
Par tous moyens – mais pas les sots !
Au dam des guindés Parigots
Et plumitifs régionalos.

Par la magie du numérique
L'auteur, au Net, floue les critiques.
Pour les lecteurs, seuls, il s'implique
Et ne dépendra plus des cliques.

Paris doit être visité
Par l'auteur, mais futilité
De voir en la cité vantée
Le cerveau de l'humanité.



Oui, métromania francophone
Par les musiciens non aphones
Du vers qui, langoureux, ronronne
Ou, de fer et belliqueux, tonne.

Relisant Alexis Piron
Je me délecte et j'en ris rond
De son sain sens raide et luron.
Diantre ! Il était bien de Dijon.

J'aurais fort prisé de l'avoir
Pour larron. Devant l'écritoire,
Ou bien quelque pichet à boire ;
Nous aurions rimé sans surseoir.

Métromaniaque en la Bourgogne ;
Tous les jours, fier et sans vergogne,
Je fourbis, d'une alerte pogne,
Des mots câlinant ou qui cognent.

Péguy, Prévert, Louis Aragon
M'ont adoubé dans un temps long.
L'apprentissage était fécond,
Dès lors je ris avec Piron.





Passé Maître ès-provocation
Piron m'aurait – sans concessions -
Baillé de pointues occasions
Pour férir mes révolutions.

A Dijon – ma Porte du Monde -
Je francophonise à la ronde.
Fuyant les sots et les immondes
Mes lecteurs, sur la Toile, abondent.

De la Musique avec les mots ,
C'est – de la Poésie – mon lot :
Métromane auteur au galop,
Tissant pieds et vers sans accrocs.

*(M° 27 Juillet 2022
Au Jardin Botanique de l'Arquebuse)*



POUR LA SURVIE DU VERS.

La poésie est peu lisible
-Tout du moins la classique- aussi*
*Blessant que ce soit pour ses us ;
Il faut biaiser pour être lu.
Cessons les « ex-hal-ta-ti-ons »,
La « di-é-rèse » est une option
Pour les pensionné(e)s de la rime !
Seul aujourd'hui vraiment ne prime
Que preste popularité.
Pour ce, la chanson est placée
Au premier rang de l'aide aux vers.
Ainsi, de nos jours, il appert
Que chanter la poésie vaut
Mieux que l'enterrer au caveau
Des invendus académiques.



Par ailleurs, grâce au numérique,
Les vers sont démocratisés
Car la Toile est instantanée.
Sur ce progrès je fais le point
Puisque, rimeur, ne voulant point
Passer – ô ! « Dé-so-la-ti-on » -
Pour un palmiféré couillon.

Cf. les 11 anthologies de poésies diverses
au 2^{ème} sommaire de : www.albert-marie.be

*Enjambement de la rime initié par Louis Aragon.

*(Besançon, Médiathèque Pierre-Bayle
Dimanche 13 août 2022)*



Ancien Petit Séminaire Notre-Dame de Vaux-sur-Poligny (Jura)





LE PÈLERINAGE D'UN ANCIEN « VAUXRIEN »*

Je n'écris des mots démodés et grisonnant au long du Temps.
Aussi dois-je, au poids des années, les réaccorder, les passer
Au crible du tamis des sons pour leur devenir assurer.
Alors il y a le rejet du passable au sens indigent.

Flaubert testait dans son « gueuloir » la musicalité des phrases.
Radicale épreuve aux sons lourds, comme à la tournure ébréchée.
Le Poète est un ébéniste, un harmoniste, un jo-a-llier
Qui, dans son atelier, façonne une invention, phase après phase.

Il y a tics tacs et copeaux, bris de vers et tercets rompus
Dans l'atelier du maître-ès Vers. Même un génie n'échappe aux lois
Des soufleurs de mots à rimer. Sur un guéridon comme aux bois,
Sur le numérique ; un auteur vit de ce qu'il aura reçu.

Aussi je suis preste à louer Péguy, Prévert, Dumitresco,
Aragon, Ronsard et Villon. Mes seuls apports sont la Musique
Et quelques libertés, chambrées, pour ne pas heurter la critique.
La Poésie française ah ! C'est avant tout le chant illico.



Merci ô ! Mes instituteurs et mes professeurs de français ;
Voici cinquante ans vous gagniez votre tâche à dompter ma plume.
Je ne vous oublie pas, ces temps où mon audien-ce se remplume
Jusqu'au grand lointain francophone et grâce au Net larron parfait.

Ce matin, depuis Besançon, je vous écris au fil des rails
Que le TER happe à l'air chauffé de cet Août jurassien.
Il m'entraîne -et mon écritoire – vers Poligny ou, plus serein,
Je ferai courir ma souris sur mon écran qui ne déraile.

Qu'à Dieu je plaise à Poligny ! Reste à régler une addition :
Ce que depuis soixante années je dois au Petit Séminaire.
Ancien « Vauxrien » suis-je et demeure, d'ailleurs très fier mais mon affaire
Est de témoigner, rendre grâce et rembourser par mes actions.

Ecrire est un moyen d'agir, dans la mesure où les mots font
Mouche à l'esprit des éveillé(e)s qui, lisant que l'on écrit « Dieu »
Marqueront pas et réflexion pour se ressouvenir des Cieux.
L'avidé âme interrogatrice d'emblée dans le Divin se fond.

Toujours ermite extraverti, j'accours au « Petit Paradis »
Logé dans la rue du Collège -un studio plutôt quatre étoiles-
Et je gravis le Mont Pavé, un vent d'apôtre dans les voiles,
Pour atterrir au belvédère à la Croix du Dan où je prie.





Je prie Dieu sans prothèse au vif de mon fringant Temple intérieur.
A Vaux-sur-Poligny la saine et codifiée doctrine était
Dans l'hostie consacrée par des célébrants que Satan craignait.
Maintenant, des noirs apostats, fuyons l'esprit blasphémateur !

Tournant l'âme et le râble aux lieux du culte inculte inopérant ;
Je cours Chamole et Monts de Vaux pour m'éterniser à Champvaux
Où la Mater Castissima à l'orée du bois, dit très haut :
« Combien d'années, Albert-Marie, as-tu perdues loin de ce champs ? »

Onze ans, mais Marie j'ai compris ce qu'est la vraie Vie dans l'Esprit.
De sorte que j'évangélise en humaniste et loin des cliques,
Avec le ciel bleu pour toiture de cathédrale ésotérique.
Le Temple intérieur : antidote aux lieux du culte décrépité.

Mais l'idéal pour la prière est le Monastère aux Clarisses.
Sain-te Colette affectionnait sa fondation de Poligny.
Ah ! Que de son éternité elle intervienne et purifie
L'état de l'Eglise évincée, en exper-te Réparatrice !

J'attends le Grand Monarque avec le Grand Pape annoncés, vus par
Nostradamus et rappelés par Marie-Julie Jahenny.
Aussi, revoir les lieux sacrés d'un Passé que l'apostasie
A détruits par le sacrilège, atteste qu'il est bien trop tard.





Trop tard pour empêcher l'éshoua' de commander le Châtiment.
Alors, mes lecteurs éveillés, mais que faire avant cet enfer ?
Déjà, remercier Dieu pour tout ce que vous avez, sous couvert
De vivre dans ses justes lois. Puis invoquez Son Nom souvent !

Profitez de ce qui perdure ; et si Paris sera brûlé
Alors il faut en profiter ! Ce qu'ami(e)s je fais sans lésine.
Rapprochez-vous de la nature, et lisez romans, magazines
Ecrits en bleu pour adoucir et tranquilliser vos pensées !

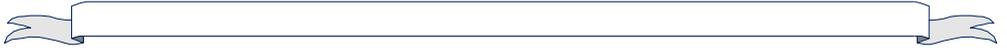
A Vaux-sur-Poligny, tantôt, j'ai rencontré deux musiciennes ;
La jeunesse et le charme aux sons de l'orgue avec le violoncelle.
Pareille apparition me prouve encor que la vie vaut qu'en elle
On croit et qu'on l'aime à travers ses joies imprévisibles quotidiennes.

A mon instar revisitez les lieux émouvant votre cœur !
Vivez le Présent en songeant que vous forgez votre Futur !
Assistez le Monde aveuglé ; soignez, pansez-lui ses blessures !
Communiquez aux Grands Lointains ; car l'union nous rendra vainqueurs !

(Poligny (Jura) Dimanche 21 Août 2022).

*Vauxrien » : ancien élève du Petit Séminaire Notre-Dame de Vaux-sur-Poligny.

(Extrait de « LE TEMPLE INTÉRIEUR »
www.albert-marie.be)



En quittant le Petit Séminaire Notre-Dame de Vaux.

(Cliché : Août 2019)

370





LIVRES À LA RONDE

**Pour ôter le givre
De l'esprit ; les livres,
Doctes, nous délivrent.
Pour ôter le givre.**

**Aussi je me livre
A ces livres, ivre.
Pour ôter le givre
De l'esprit : les livres !**



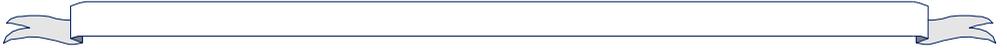
L'INSPIRATION

**A partir de petits riens
-de petits terrains,
de petits chemins,
de petits clichés citadins-
j'ai tracé, je trace et j'enlace
des mots éclos du quotidien.**

**La Vie, le Monde et mes Semblables
-imperturbablement-
coulent avec l'encre du stylo,
ou file au fil de la souris
sur la Toile aux étoiles
des cieus des Grands Lointains.**

**C'est réflexe ou manie,
disposition ou tics verbeux,
talent ou poids du sort.**

**Au Lecteur de juger,
selon ce qu'il en restera
de sa lecture, à petits pas,
de mes champs et cités de vers !**





←Annette Delphine Ferret, plus connu sous son pseudo Anna Maire, est une artiste peintre française née et décédée à Besançon (1828-1906). Crédit photo :

www.memoirevive.besancon.fr





LE PACIFISTE

Pro Arabes,
 pro Germains
 et pro Russes
-Gaulois et fan de Paris-
 je bafoue les étiquettes.

La Vierge Marie prédit
 la fin des Nations.
Alors le glas sonne
 pour qui déraisonne :
 les racistes, les chauvins
 et les imbéciles heureux
-fiers d'être nés quelque part-
et prompts à taxer de tare
 qui naquit ailleurs.

Mosquées, temples, synagogues
-les églises-
devront s'unir enfin car
il n'y a de dieu que Dieu !



REDONNER LE LA AU RESTE DU MONDE.

**Ma politique est la Francophonie.
Dans certains Pays la France est honnie.
Mais un jour elle entonnera le La
Au reste du Monde. Ah ! Soutenons-la !**



MOTS D'AUTOMNE NON ATONES

2022 : année des comptes à rendre comme à régler ;
à plume encreée non édentée.

Des années grises et noires

à l'année transitoire :

1987 à 2022 ;

la fin d'un karma du Soleil éclipsé dans un souterrain.

Astrologues et médiums ont un verdict idoïne :

j'ai pâti trop souvent de verdâtres idiots.

C'est certes pardonné

-comme je pardonne à qui j'ai offensé-

et la page est tournée au nez des anciens prédateurs

-peu nombreux d'ailleurs

la Camarde * ayant fauché les plus âgés fauteurs.

Ainsi souvent je m'entends prier Dieu

-sans prie dieu-

pour l'évolution des âmes dans l'Autre Dimension.



Année 2022 j'ai fait mes preux adieux
à trois cités citées pat les Prophètes
comme devant un jour être détruites.
Ce Jeudi 27 d'un Octobre automnal de tradition,
je vous écris depuis Tavaux-Cité dans le Jura.
Cité dont n'ont pas fait mention les prophètes eschatologiques. **
A la bonne heure et j'ai fêté cet heur ***
au Parc animalier des Vernaux de Tavaux.
Bancs et table de bois patinés par le Temps ;
avec pâté de lapin,
purée de carottes,
baguette aux céréales ;
le tout venant de Super U d'où je ramenaï mon picrate
au temps des années grises et noires.

Actualité carnavalesque oblige :

« bas les masques » est une interjection clinique
éradiquée de ma pharmacopée des mots.

J'opte, en adoubant le Temps,

pour le qualificatif reconnaissant de « bon Larron ».

(La Camarde, elle, est devenue ma camarade).

Je suis celui qui longe le chemin de halage du Temps
-cela depuis mes dix-sept ans.





Aussi

-lectrice et lecteurs francophones d'ici, de là et de là-bas—
je me suis assis le long du temps
pour ces mots - sertis depuis Tavaux -
que je vous sers au bon soin de la Toile.

*La Camarde : la Mort.

**Eschatologiques : des derniers temps.

***Cet heur : cette chance.





DIJON QUI M'EN DIT TOUJOURS LONG...

**Ah ! Dijon qui m'en dit toujours long ;
où je n'ai réputation mendrée,
ni non plus manqué de relations racées,
ni de veloutées muses accortes à câliner,
ni de lieux saints où le vrai Dieu prier,
ni de contacts à l'Université,
ni de clichés numérisés pour les lointaines contrées,
ni de tables éclectiques aux fouillées assiettées,
ni de verres de Bourgogne à deux mains déguster,
ni d'hôpitaux pour mes dératés réparer,
ni de cimetières pour relativiser,
ni d'amitiés avec ceux que l'on dits « étrangers »
ni de bus et de trams avec Divia la bien nommées,
ni d'épices orientales, de viande halal très pimentée,
ni de banlieues grimpées sur des collines au fier Passé,
ni la présence occulte de Piron, de Bossuet, de Rameaux,
ni le buste du chanoine qui, au Lac Kir, y est.**

(Vendredi 28/10/2022)



L'ÂME A LES PIEDS SUR TERRE...

**Une pincée de Carmel
et de Bénédictins.**

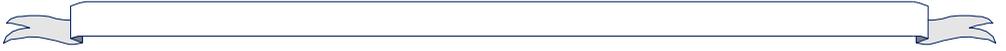
**Une once de Franciscains,
une cuillère d'ermites.**

**Une goutte modératrice
laïque, républicaine.**

**Qui fait l'ange fait la bête ;
Satan le voyant se la pète !**

**Hauts les cœurs et les corps !
Bas les masques aux prêcheurs
-boutiquiers de la foi-
opposant âme et corps !**

**Dieu n'est pas sectateur
mais force équilibrée.**



Au Square Darcy de Dijon.

(Cliché : 19.10.2022)



N° 219
Euzé
Albert Marie Gabriel René

Le trente avril mil neuf cent cinquante et un
à vingt heures est né à Paris Hôtel Dieu
à Dole: Albert Marie Gabriel René
dans le mariage de Roger Victor Denis Guye
et de Marie. Il a pour résidence 10 vingt trois mil
mil neuf cent vingt, chef d'équipe, et de
Madame Françoise Tendre, née Nole le
quatre octobre mil neuf cent quarante
sans profession, domiciliés à
Dole, 8 rue du Val d'Amour. D'une lé
gation de son père mil neuf cent cinquante et un à
mil neuf cent cinquante. Il est né de son père
qui le père a signé avec nous
Paul Denis dit de l'Etat civil de la mairie de
Dole, officier de l'Etat civil par délégation

[Signature]



Photocopie certifiée conforme à
l'acte original, délivré à DOLE (Jura),
le: 15 SEP. 1999
L'Officier,
Pour la Mairie,
L'Agent du Service Délégué,

[Signature]

← **Extrait d'acte de naissance de l'auteur (parents habitant alors, 8 rue du Val-d'Amour dans cette même ville de Dole).**



**Basilique Notre-Dame de Dole
où l'auteur fut baptisé...**



**...et le mythique « Clos-Morlot »
Porte du Monde...**



**...cette Résidence étudiantes internationale de 112 studios ;
que l'auteur conduisit de 1999 à 2011 (Cf. « Communiqué »
sur : www.albert-marie.be**





SOMMAIRE :

Préface.....	2
Les Rogations.....	3
La Liturgie de l'Ermite.....	5
Pour Vous, Lecteurs.....	7
Visas.....	9
Citoyen du Monde.....	10
Der Dirigent.....	11
Vues de haut, pour Vous.....	12
A l'Ombre de la Dame de Dole.....	15
Sur les Sentiers de l'Essentiel.....	17
Trollement vôtre.....	21
L'Esprit avec les Lettres via le Net.....	23
Résistance.....	25
Ce qui dure et ne lasse.....	27
Le Pas de l'Initié.....	30
D'Autres Mandats.....	31
La Femme la plus médiatique.....	34
Pérennité ou bien Fugacité.....	37
Réussira sa Vie qui laissera.....	40
Le Canal.....	44
De Nostredame à Notre-Dame.....	48
Jour sain qu'un Jour avec Vous.....	53
Le Mot du Motiveur.....	54
Pour un Monde Nouveau sans Choc.....	57
Au Présent de l'Incitatif.....	60
Carte Postale.....	61
Calepin bien tempéré.....	63
Les Forteresses du Très-Haut.....	65
Mystérieusement Vôtre.....	67
L'Embuscade.....	69





Les Rails que je ne raille.....	73
L'appel du 6 Juin.....	75
Un Petit peu de Tout pour Tous.....	78
Apostrophe.....	80
Chien mural bisontin.....	81
Œcuménisme.....	84
Prochain Acte.....	85
Du Scripteur au bon Lecteur.....	86
Voix au Chœur du Temple intérieur.....	89
Semaine dominicale.....	90
Vers une Eglise du Monde nouveau.....	91
Bonnes Fournées.....	95
Encore les Marchands du Temple.....	97
Sus au Singe en batiste.....	98
Le Salut loin des Perdus.....	99
Sacramentaire pour Maux nouveaux.....	101
Non Delenda est Vesontio.....	103
La France, la Première.....	105
Des Bois du Coin.....	110
Voici le Temps du Libre-arbitre.....	111
A la Pêche francophone.....	113
En attendant le Grand monarque.....	115
Fanette.....	116
Aux Bords du Doubs.....	118
Marie, Refuge de l'Ermite.....	122
Dieu reste à la Barre.....	123
Mes Vnigt ans contemplatifs.....	126
Fantaisie en Fat majeur.....	127
Le Patrimoine humain.....	129
Les Jeux sont frais.....	131
Racines.....	132
« Qu'advient-il de la Campagne ? ».....	137
Les Troubadours de la Survie.....	139
De Nombreuses Demeures.....	141
O ! Sœurs et Frères.....	144
Deux Armes invisibles.....	148





Confidences à Céline.....	151
Ersatz.....	155
Prochainement.....	156
Un Programme de Conversion.....	158
Le Karma de la Ville natale.....	161
Droit de Réponse.....	163
Acta Fabula est.....	164
Vers un Nouveau soleil.....	166
La Chapelle de l'Ermite.....	167
Lorsque la Vierge Marie cautionne la Phytothérapie.....	168
Hymne dominical nouvelet.....	170
Continuité dans la Poursuite de la Durée.....	172
Tacticien et sibyllin.....	178
Chanson pour Yohanna.....	180
Credo sans Garot.....	183
Du Pain sur la Planche à vers.....	187
Le Missionnaire.....	190
Poétique et Français toujours.....	192
Prophéties pour la France.....	196
Transition.....	197
Au Cabaret de la Camarde.....	199
2 Février.....	201
L'Auteur de Talant.....	203
Le Veilleur.....	205
Cœur linguistique.....	207
Haute Lisse.....	209
Ame et Corps.....	215
Aujourd'hui.....	216
A Hauteur d'âme.....	217
Du Vinyl au CD.....	219
Citées diverses.....	221
« Erasme ».....	223
La Pâque au lieu de la Débîne.....	225
La Visite.....	227
Le Temple intérieur.....	231
Le Matou des Lettres.....	238
Le Train à destination de.....	240
Visions depuis la Croix du Dan.....	244
Prélude à l'avertissement.....	246





Sarasvati doloise.....	250
Tavelloisement vôtre.....	252
Racines doloises.....	258
Depuis « Miettes de Vie ».....	261
Doloisement francophone.....	263
Place aux Fleurs.....	266
Turris eburnea.....	268
Astres au Logis.....	271
La Tisane.....	274
Message damparisien.....	276
A votre Santé.....	278
Ambassade.....	280
Osez l'Ecrit.....	281
Conjugaison nouvelles.....	282
« Ecrire pour oublier la Meute ».....	285
Karma universitaire.....	286
Piron qui ne fut vain.....	287
Rue du Présent éternel.....	289
Port du Canal.....	291
Qui riait ?.....	293
Quatrains tout « Chaux ».....	296
Apparition.....	300
L'Ambassadeur.....	301
L'Appel des Grands Lointains.....	303
Ecce Frater Fideliter.....	305
Nun et Hic !.....	307
Ami(e)s, osez l'Ecrit !.....	309
Numérique et Français toujours.....	311
Doloises & Dolois hello !.....	312
Dole, au Présent de l'Incitatif.....	314
Bientôt.....	316
Mesnils-Pasteur.....	318
Candidature.....	321
Par d'autres Voies.....	324
Humaniste Credo.....	325
Instances et Consonances.....	327
Le Mieux-Être par les Lettres.....	328
Equilibre Ame et Corps.....	330
« A Dieu playse Poligny ! ».....	331
Au Mur de l'Immortalité.....	333





Le Francophone freelance.....	334
Tavellois, Jurassiens !.....	335
Codicille pour un Domicile fixe.....	339
J'aurai fait de la Poésie.....	343
Dijon-Passion.....	344
Où descendrez-vous pour l'Ascension ?.....	347
Des Mots fusant de l'Arquebuse.....	348
La Faim des Fins Dernières.....	351
Vendredi : Jour de Vénus.....	354
Vers et Verres d'eau fraîches.....	356
Le Rappel dijonnais.....	359
Métromania.....	360
Pour la Survie du vers.....	363
Le Pèlerinage d'un ancien « Vauxrien ».....	366
Livres à la Ronde.....	371
L'Inspiration.....	372
Le Pacifiste.....	375
Redonner le La.....	376
Mots d'Automne non atones.....	377
Dijon qui m'en dit toujours long.....	380
L'Ame a les pieds sur Terre.....	381
Acte de Naissance de l'Auteur.....	383
Le mythique « Clos-Morlot ».....	385
Mentions Légales.....	392



Les publications numériques en ligne ou téléchargeables sont soumises au dépôt légal, selon le Code du patrimoine (art. L131-2, L132-2, L132-2-1 et R132-23-1). Cependant, à ce jour, il n'y a pas de dépôt à l'unité, leur collecte passe par le site web qui les diffuse. Ma demande de collecte de site web a bien été reçue par le service du Dépôt légal numérique de la Bibliothèque nationale de France. Comme mon site répond aux critères juridiques du dépôt légal de la BnF, il y est archivé.

Mise en ligne : Mercredi 23/11/2022

Albert-Marie GUYE
alias **Nicolas SYLVAIN (depuis 1977)**

www.albert-marie.be

www.nicolas-sylvain.jimdo.com

Facebook : Albert-Marie Guye

Tél. : **06 73 10 53 42**

(Du Lundi au Vendredi, 18h - 21h)

A decorative horizontal line with ribbon-like ends is located at the bottom of the page.